



13 ETOILES

E

REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

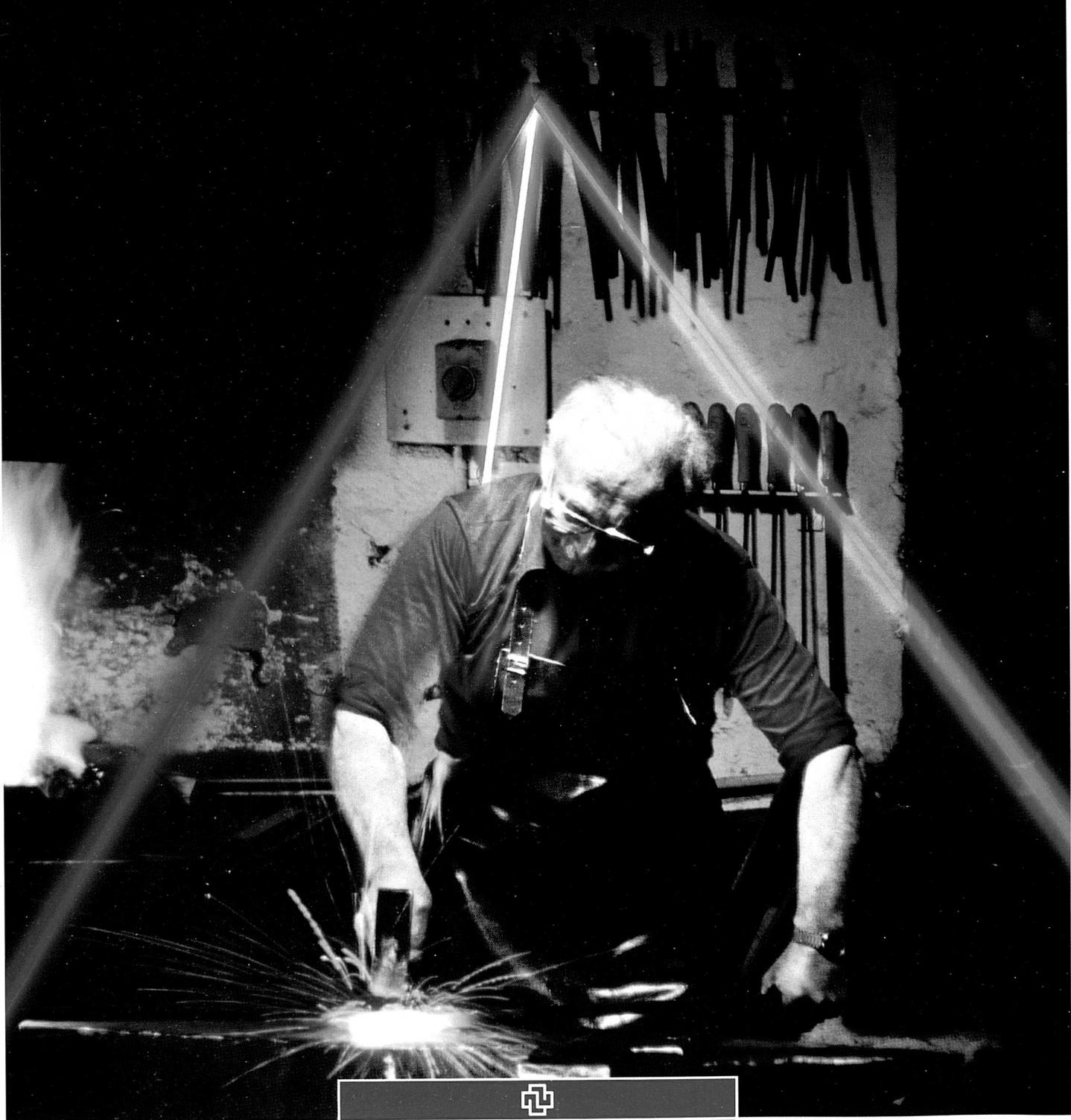
Janvier 1992 N° 1 42^e année Le numéro Fr. 6.50

Januar 1992 Nr. 1 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB 483

Ne cherchons pas midi
à quatorze heures.



CREDIT SUISSE
CS

Qui souhaite des conseils les
environnement immédiat. Qui les

naître les conditions locales – à l'image des collaboratrices et collaborateurs qualifiés de votre succursale
CS. A long terme, c'est la meilleure garantie de relations d'affaires fructueuses. Dans votre localité.

demande avant tout dans son
prodigue doit parfaitement con-

CS - des perspectives en «plus».

MEUBLES
decarte
saxon

vous offrent un choix
de plus de 300 pièces
de tapis



NÉPALAIS ET INDIENS
A MOITIÉ PRIX

dès Fr.
120.- le m²



Canapé
d'angle
cuir véritable
22 coloris
à choix

1950.- Fr.
selon photo



Canapé livrable également en 3 places
2 places et fauteuil

MEUBLES
decarte
saxon



piscine
de guillermo

SIERRE

Ouvert toute l'année

- Bassin semi-olympique
- Bassin non-nageurs
- Saunas
- Fitness - Massages
- Solarium
- Café-Restaurant
- Spaghetteria



Nouveau **DAGY-STUDIO**

- Sauna ● Solarium ● Kinésologie ● Massages sportifs, anti-cellulites, réflexologie ● Drainage lymphatique ● Gym tonique
- Musculation ● Body-building

**LA GOLF RESTE LA GOLF
MÊME SI ELLE EST TOUTE NOUVELLE**




GARAGE OLYMPIC
A. ANTILLE

MARTIGNY
RUE DU LÉMAN 43
TÉL. 026/22 12 27

SIERRE
AVENUE DE FRANCE 52
TÉL. 027/55 33 33

SION
CORBASSIÈRES
TÉL. 027/23 35 82

SION

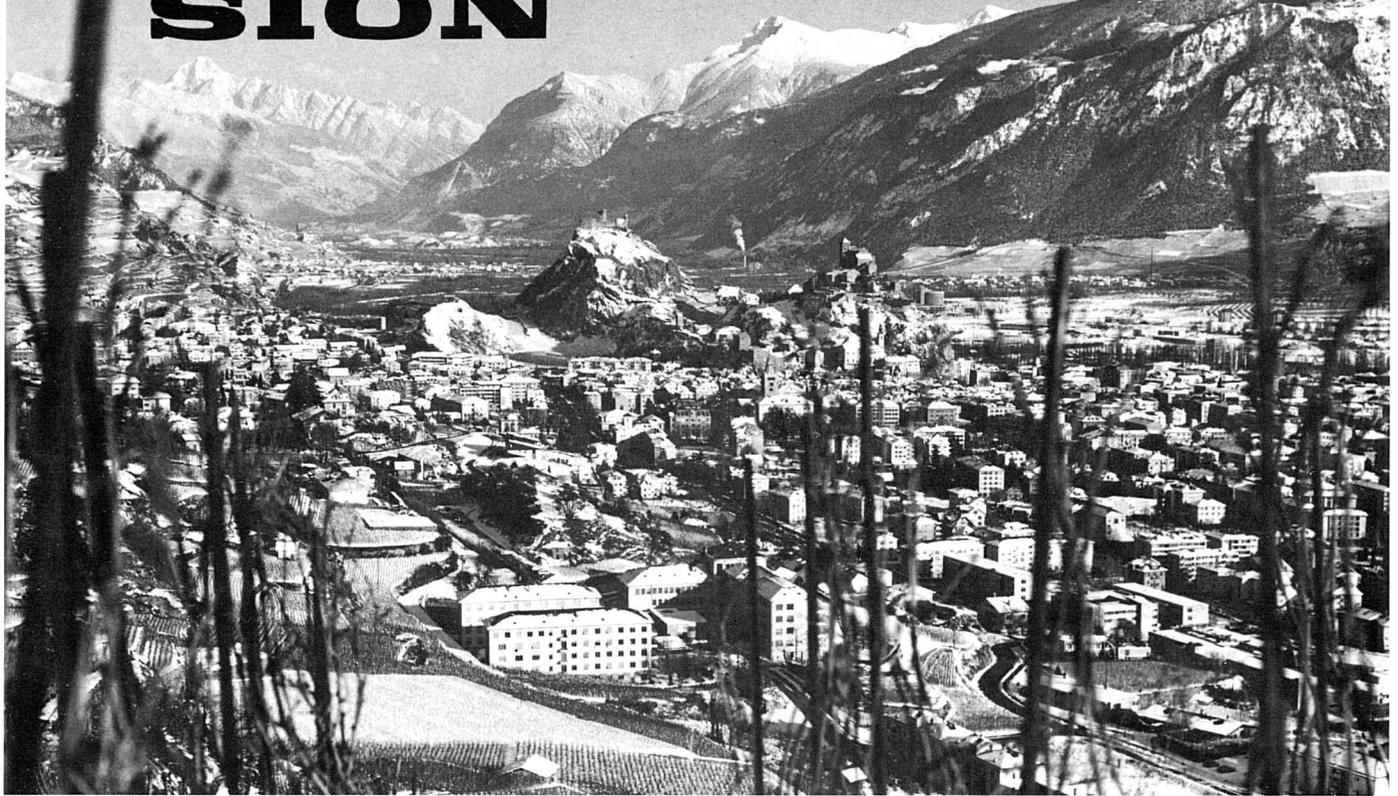


Photo : H. Preisig, Sion

Sion : Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscines ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027/22 01 31



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence :
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE



A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 Sion
tél. 027/22 16 09

**Bourguignonne
Chinoise - Charbonnade**

RADIO - TV



DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - Tél. 027/22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



MUSIQUE - LOISIRS



Avenue de la Gare 14

Tél. 027/22 95 45

Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

OPTIQUE

Titze

Bijouterie-optique
Rue de Lausanne 13

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027 / 22 25 26

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encre spéciales

**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

UNE AUBERGE GOURMANDE À SALQUENEN

Restaurant Zur Sonne - Vers le Soleil

Jean-Jacques Colas

3970 Salquenen/Salgesch - Tél. 027/55 14 27

Coup de cœur pour Jean-Jacques Colas

L'oasis français au cœur du Valais

*«Bonne chair
et grand accueil
font joyeux festin»*

Depuis qu'il s'est installé chez lui, à deux pas de l'imposante église des Chevaliers de Malte à Salquenen, le chef de cuisine français, Jean-Jacques Colas n'en finit pas d'étonner les gastronomes.

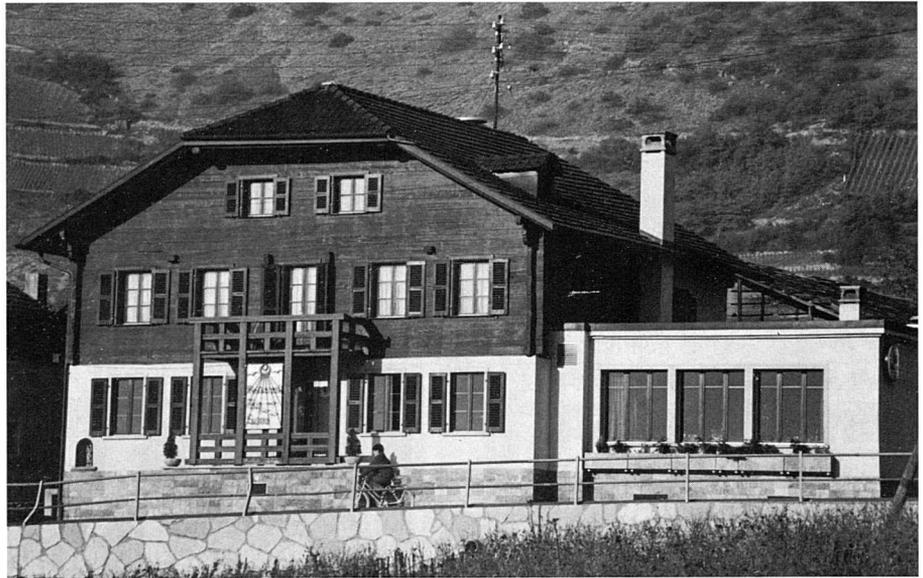
Petit à petit, il a trouvé son rythme. Ses hôtes n'hésitent plus à ouvrir sa porte car son restaurant «Zur Sonne - Vers le Soleil» les accueille dans le calme d'une maison rustique au milieu du célèbre vignoble de Salquenen.

Les tables ne sont pas nombreuses. Dîner chez Jean-Jacques Colas est un privilège de roi. Le décor y est élégant, douillet, intime.

Jean-Jacques et Franziska Colas-Arnold proposent une cuisine spontanée qui fait place à l'imagination et vous procure une grande joie. Laissez-vous guider: tout chez lui n'est que divines surprises.

Trois générations

Jean-Jacques Colas est né en Charolais. Une région de la France prédestinée pour un grand chef. Après un apprentissage dans les Maisons Bourgeoises du XVI^e arrondissement de Paris, puis à Bordeaux, il suit l'Ecole hôtelière française. En traversant le Valais, sur les traces de Napoléon, il tombe éperdument amoureux de la région, de son soleil ardent, de



RÉSERVATION CONSEILLÉE

☎ **027/55 14 27**

Fermé: le mercredi et le jeudi jusqu'à 17 heures



son climat méditerranéen. Depuis 8 ans, Jean-Jacques et Franziska Colas mettent leur expérience et leur professionnalisme au service de la gastronomie française. Ils ont créé une auberge gourmande, une oasis des fins palais au cœur des Alpes suisses. Dans son restaurant intitulé Zur Sonne - Vers le Soleil: la frontière des langues n'est plus qu'illusion. Chez eux, trente-deux dents ne parlent jamais en vain!

Les surprises du chef

L'inspiration d'un moment vaut l'expérience d'une vie. Parmi le choix de viandes que propose le maître queux, il faut goûter l'agneau pré-salé, assaisonné à sa façon. Vient s'y joindre le magret de canne sauvagine agrémentée d'olives, les cailles farcies, les noisettes de chevreuil à la périgourdine. Toutes les bonnes choses qui existent sont le fruit de l'originalité. Le poisson tient la table. On ne fait pas de surenchère dans un restaurant gastronomique. Sinon, le chef n'est plus lui-même. Aussi, Colas se sert uniquement de poissons nobles: le saumon, le turbo, le loup de mer, etc. Puis, selon les arrivages, il offre des huîtres N° 3 et N° 4; les Marennes d'Oléron qu'il connaît bien. S'ajoutent à ces propositions les mini-langoustes au safran de Mund, les crevettes d'Asie au tandoori, les salades de mousson de canard assaisonnées.

Pour couronner la fête, les desserts de Colas sont de petites merveilles: ananas frais aux oranges confites, sorbet de cassis au sirop de pinot noir, poires au safran, et la célèbre terrine de poires Jonathan au muscat sur un coulis de groseilles.

Enfin, les fromages changent l'hiver en été. Nul n'est plus heureux que le gourmand!

Gastronomie et grands crus

Les vins du cru accompagnent tous les mets.



Salquenens a créé le «Grand Cru». Ce sont des vins rouges non chaptalisés, ni coupés. On y incorpore uniquement du raisin sain à 100%, ce qui leur confère une robe d'une pureté parfaite et leur permet d'exprimer pleinement leur arôme.

Font également partie de la table, le Pinot, le Fendant, le Gamay, la Malvoisie, sans oublier le Muscat, le Chardonnay, l'Arvine, l'Humagne blanche, le Johannisberg flétri

de Saint-Pierre-de-Clages (il vaut un Sauterne).

Naturellement, dans ce restaurant français s'y trouvent aussi les Bordeaux et les Bourguignons, tous deux Premier cru.

N'oublions pas que Jean-Jacques Colas est commandeur des Cordons Bleus de France, Chevalier de l'Ordre de la Channe.

Jean-Jacques Colas et le Roi Soleil



L'astre le plus brillant du ciel terrestre a beaucoup influencé Jean-Jacques Colas. Tout enfant, il suivit ses parents à l'Île de la Réunion. Sur cette terre inondée de soleil, il sut apprendre à se servir des épices et des fruits exotiques. Rien de plus naturel qu'après 26 ans de métier, Jean-Jacques Colas choisisse le coin de terre le plus ensoleillé de la Suisse. Le roi soleil aurait-il une réminiscence

lointaine? Jean-Jacques sourit. Car ici, l'astre brillant rejoint l'histoire des Rois de France. Ses ancêtres étaient tous des royalistes: son arrière-grand-père, Jean-Jacques-Henri Colas l'était jusqu'au bout des cheveux, son grand-père Henri Colas, maire durant 40 ans de la ville de Grossouvre, près de Nevers s'affichait aussi.

Quant à son petit-fils il a conservé une présence distinguée et une personnalité qui font de lui un perfectionniste brillant... comme le soleil!

ENTREPRISE GENERALE DE CONSTRUCTION

RAMSAUER

LOCATION D'ECHAFAUDAGES • GERÜSTBAU
RTE DU SIMPLON 1 • 3960 SIERRE • TEL. (027) 55 78 87

Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

026/22 43 44

Visitez notre

Villeroy & Boch

CENTER

Le cadre raffiné
des plus beaux services:
vaisselle et cristal.



Découvrez la grande tradition
Villeroy & Boch dans ses succès en
porcelaine et faïence et dans ses
dernières nouveautés en Bone China,
le tout complété par des verres
en cristal au plomb.

- Porcelaine
- Langenthal
- Etains
- Coutellerie
- Cadeaux

LISTES DE MARIAGE

Dépositaire officiel
Villeroy & Boch

RICHARD MULLER
Av. du Rothorn 10
SIERRE - Tél. 027 / 55 76 86

CHEZ RICHARD
AU FORUM
DES ALPES

STYLES et
FANTAISIES

Gabriel
Herruchoud
Sierre

Ensemblier-décorateur



- GRAND CHOIX
DE TISSUS
EXCLUSIFS
(vente au mètre)

- RIDEAUX -
TENTURES

Exposition sur 3 étages

- Meubles
(anciens et copies)
- Articles cadeaux
- Lampes Tiffany

3977 GRANGES - SIERRE (IMMEUBLE LE CHABLÉ)

MAGASIN, TÉL. 027/58 38 88 - PRIVÉ 027/55 07 37

OUVERTURE DU MARDI AU VENDREDI DE 14 À 18 H

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Crème truffée au mocca

Ingédients:

1 sachet de crème Express Dawa au mocca, 5 dl de lait, 1,5 dl de crème entière, 2 cs de sucre brut, 1 cs de poudre de café instantané, 40 g de chocolat amer doux, 1 cc de poudre de cacao.

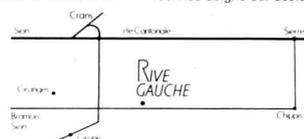
Préparation:

Quelques heures avant le repas, cuire la crème, le sucre et la poudre de café et laisser réduire de moitié. Laisser refroidir. Préparer la crème Express selon les prescriptions. Batta à nouveau la crème préparée auparavant avec la crème entière, le sucre et le café et y ajouter la crème Express. Couper le chocolat en petits morceaux et ajouter à la crème. Verser la crème truffée dans de petites coupes, saupoudrer de cacao et servir avec des biscuits.

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veiras*



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

*A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi*

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Aux Mille Etoiles

*Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.*

Les Marécottes



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



SUPERSAXO

BUSINESS LUNCH
MENU GOURMAND
MENU SYMPA
MENU SURPRISE

LUNCH DU DIMANCHE
CARTE DE SPECIALITE DU MARCHÉ
SALLE * SCHINER * JUSQU' A 30 PERS.
SALLE * SUPERSAXO * JUSQU' A 40 PERS.
BAR * LE RENDEZ-VOUS *
FERME DIMANCHE SOIR ET LUNDI

PASCAL FANTOLI CUISINIER
PASSAGE SUPERSAXO 1950 SION
TELEPHONE 027 / 23 23 10 FAX 23 23 21

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



REMONTÉES MÉCANIQUES DE GRIMENTZ



Photo Yves Vouardoux

TÉLÉCABINE 10 places:
Pas d'attente
En 5 minutes sur les pistes

ZINAL
65 14 82
Jimmy CASADA
Zinal - Chalets

VERCORIN
65 82 82
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

GRIMENTZ
65 18 22
Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier

CHANDOLIN
65 18 66
JOLIVAL
Richard AMMANN
Agence Jolival

ST - LUC
65 25 25
Jean-Claude ZUFFEREY
St - Luc Location

VISSOIE
65 48 28
Urbain KITTEL
Promoteur

Groupes ANNIVIERS-PROMOTION

APLAWIT
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
VALAISANNE DES GÉRANTS
ET COURTIERS EN IMMOBILIER
WALLISER VERBAND
DER IMMOBILIEN-TREUHANDER

ST-LUC VAL
CHANDOLIN D'ANNIVIERS 
 L'AUTRE FACE DU CERVIN



Offices St-Luc (0)27 / 65 14 12
 du tourisme Chandolin (0)27 / 65 18 38
 Remontées St-Luc (0)27 / 65 13 24
 mécaniques Chandolin (0)27 / 65 17 27

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

*La station
 de tous
 les sports*

HAUTE MONTAGNE

DELTA

SKI ALPIN

ESCALADE

RANDONNEE

MONOSKI

SURF

HOCKEY

CASCADES DE GLACE

PARAPENTE

MARCHE

TENNIS

LUGE

SKI DE FOND

PISCINE

MOUNTAIN BIKE

MINIGOLF

NATATION

COURSE A PIED

PETANQUE

PATINOIRE

RAFTING

CROSS

OFFICE DE TOURISME CH-3961 ZINAL
 TEL. 027/65 13 70 FAX 027/65 29 77

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Andereggen, Pierre Berclaz, René-Pierre Bille, Jean Bonnard, Curdin Ebnetter, Edouard Morand, Ursula Oggie, Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Charly Pralong, Pascal Thurru, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Vignolage sur le coteau de Sierre.
Photo Alice Zuber.

Editorial

L'année bascule, l'agenda s'ouvre sur une page blanche. Et c'est comme si notre vie reprenait son départ, comme si tout devenait à nouveau possible par la seule magie de ce retour à zéro de l'horloge astrale. Dans son for intérieur, chacun se promet de mieux organiser son existence, de réaliser tel souhait demeuré trop longtemps dans le sol improductif des bonnes intentions.

Il faut se garder de tenir pour dérisoire ou vain cet élan momentané. L'histoire d'hier et l'histoire d'aujourd'hui nous montrent que le plus infime progrès de civilisation sollicite un effort inlassablement répété, tandis que l'on retourne en un moment à la barbarie. Camus nous comparait à Sisyphe, ce démiurge condamné à pousser un bloc de rocher vers le faite d'une montagne. Chaque fois que Sisyphe atteignait le sommet, le rocher dégringolait la pente. Et cependant, disait Camus, il faut imaginer Sisyphe heureux.

C'est en effet dans cet effort constant vers l'idéal – jamais atteint bien sûr – que réside la dignité et la grandeur de l'homme. L'état du monde appelle de manière urgente un sursaut moral, un regain d'ambition dans le domaine de la paix, de la justice, de la solidarité.

En tant que support de presse, notre rôle est de montrer le monde tel qu'il est, et non tel que nous voudrions qu'il soit. Nous espérons donc que nous pourrons écrire dans les pages de l'année nouvelle une histoire plus heureuse que celle de l'année écoulée.

Chers lecteurs et amis de 13 Etoiles, nous vous adressons des vœux cordiaux. Comme on disait jadis en Valais: bon an!

La rédaction



Oswald Ruppen

Editorial

10

Urbanisme

Sierre se fait une ville

12

Economie

Sierre dans la tourmente

16

Société

Simon l'Anniviard

21

Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais

23

Musée valaisan de la vigne et du vin

27

Les Ponts du Valais

30

Bibliothèque cantonale du Valais

38

Nature

Survie hivernale de la haute faune

33

Blanc comme neige en hiver...

36

Sport et tourisme

Panorama touristique

48

Tourismus in Schlagzeilen

50

Ordre de la Channe

Vendanges 1991

52

Magazine

Les faits de tout à l'heure

42

Laufendes Geschehen

45

Potins valaisans

54

Les pensées de Pascal

54

Le courrier du lecteur

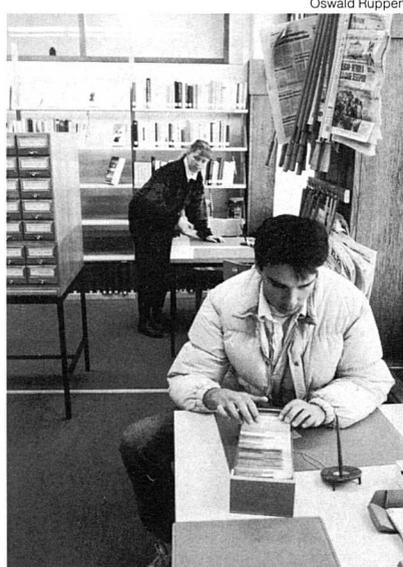
55

Mots croisés

55



Oswald Ruppen

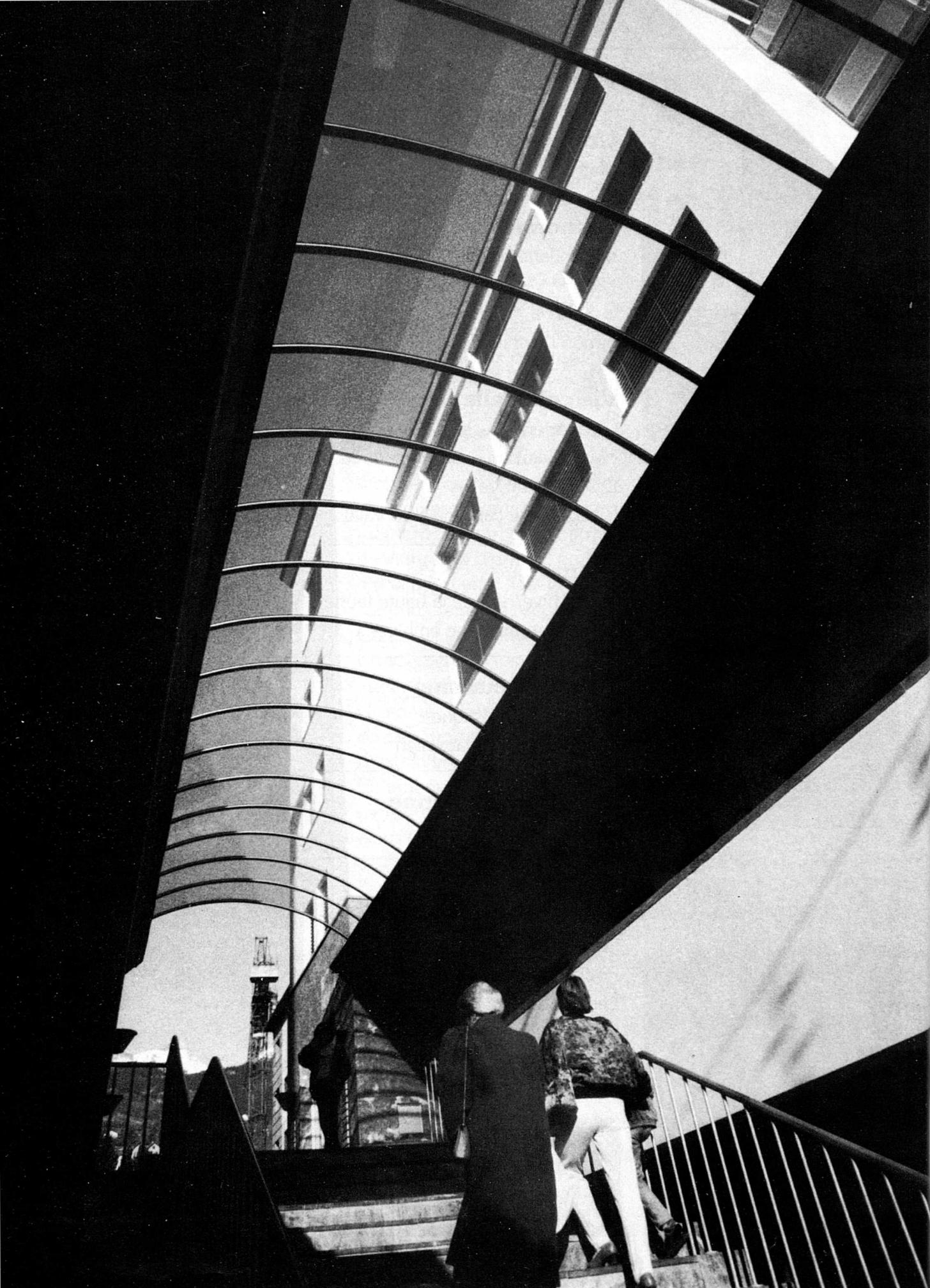


Oswald Ruppen

**GUIDE
DES RESTAURANTS
DU VALAIS**
ET DES LIEUX DE
DÉGUSTATION DES VINS

**SUPPLÉMENT
DE NOTRE
ÉDITION DE
JANVIER**
(ÉTRANGER
SUR DEMANDE)

**WALLISER
GASTSTÄTTEN-
FÜHRER**
KELLER UND «CARNOTZETS»
FÜR WEINDEGUSTATIONEN



Sierre se fait une ville

En 1947, les villes valaisannes accueillent avec nonchalance la proposition qui leur est faite de mettre sur pied les Fêtes du Rhône. Sierre fait exception. Jean Daetwyler, Léon Monnier et Aloïs Theytaz relèvent le défi avec un panache et une réussite que l'on cite encore en exemple.

Cette aventure, qui aura bientôt cinquante ans, est peut-être le premier événement spectaculaire d'une attitude sierroise singulière et caractéristique: l'intervention forte des citoyens dans la vie de la cité. Ailleurs, on attend l'impulsion des pouvoirs publics pour agir. A Sierre, les initiatives partent le plus souvent de personnes privées qui suscitent des événements avant de solliciter le relais des milieux institutionnels.

En veut-on des exemples dans le domaine culturel? On mentionnera les Compagnons des Arts, la Chanson du Rhône, les Zachéos, le Grenier de Borzuat, la Fête du Petit-Bois, la Fête des enfants, ou encore le Festival de la BD. Certaines de ces activités ont connu une vie plus ou moins éphémère; d'autres sont devenues des repères stables dans le paysage culturel valaisan.

Une même effervescence agite les domaines de l'éducation ou de l'économie.

L'École d'informatique a surgi de l'esprit pionnier de quelques idéalistes avant de trouver l'appui de la région et du canton. Le même souci d'innovation a suscité la naissance d'une technopolis, de sociétés branchées sur l'information et de quelques instituts de recherche. Canal 9 s'est organisé dans une semi-clandestinité avant d'obtenir une reconnaissance locale et fédérale.





Cette aptitude que manifestent les Sierrois à investir leur enthousiasme et leur temps dans des activités d'intérêt public paraît d'autant plus surprenante que Sierre n'existait pratiquement pas, en tant que communauté urbaine, jusqu'à une période très récente. Ce qu'on appelait d'une manière emphatique la «ville» était constitué d'un puzzle de villages paysans éparpillés sur le premier coteau. Il y avait les gens de Villa, ceux de Muraz, la population de Borzuat et de Tservettaz, et puis le monde bigarré de Glarey. Avant d'être sierrois, on appartenait à l'une de ces collectivités villageoises.

Il y a trente ou quarante ans, une artère urbaine s'est développée le long de la route principale qui reliait ces agglomérations. On l'appela naturellement la Grande-Avenue. Elle devait devenir un peu plus tard, sans raison ni bénéfice évidents, l'avenue Général-Guisan. En tout cas, l'urbanisation ne progressa pas d'un pouce. Au lieu de se masser dans ce centre providentiel, les constructions s'égayèrent au sud et à l'ouest de l'agglomération.

Ce n'est que durant les deux ou trois derniers lustres que les autorités envisagèrent de favoriser la création d'une véritable zone urbaine. La législation sur l'aménagement du territoire vint d'ailleurs à point pour accroître leur capacité d'intervention dans ce domaine et stimuler la construction de complexes immobiliers importants dans le centre ville. La ville y a gagné en épaisseur, puisqu'elle se développe désormais le long de deux avenues parallèles et sur les transversales qui courent de l'une à l'autre.

La voirie a été redimensionnée: on a fortement réduit l'espace dévolu

au trafic automobile afin de permettre à la vie sociale de se développer de part et d'autre de la chaussée: les bistrotiers y déploient leurs terrasses, tandis que la collectivité y aménage des aires de rencontre et de repos. On a écarté le gros du trafic de transit en créant une route de contournement, on a éliminé une bonne partie du stationnement en surface par la mise à disposition de parkings verticaux. La municipalité envisage d'imposer une vitesse de 40 km/h en ville afin de rendre encore plus aimable et paisible le centre urbain.

Les autorités s'efforcent également

de trouver avec les régions fédérales un accord qui permettrait de réorganiser profondément la région de la gare et, à terme, de créer une troisième avenue longitudinale qui se développerait parallèlement à la voie ferrée. Ces démarches sont en train de transformer Sierre. Son site et son climat lui ont valu dès longtemps le qualificatif d'«agréable» – *Sirrum amoenum*. Demain l'épithète pourrait mettre en évidence la qualité de son organisation urbaine et de ses constructions.

Jean-Jacques Zuber
Photos Oswald Ruppen



Centres villes
et petits commerces

Sierre dans la tourmente

Pas de doute: la récession frappe aussi le Valais. Beaucoup de chefs d'entreprises se plaignent et le nombre des faillites augmente. A Sion, par exemple, il était en moyenne de vingt par année jusqu'en 1989. Depuis, il est passé à trente-cinq. L'évolution du nombre des poursuites est tout aussi alarmant: de quelque 9000 par année, il est aujourd'hui, à Sion, de 14 000. Et la situation est identique dans toutes les villes du canton.



A Sierre – où le nombre des faillites était, à la fin du mois d'octobre 1991 déjà, aussi élevé que l'année précédente (vingt-six), et celui des poursuites bien plus important – le ralentissement des affaires tombe à un moment particulièrement inopportun: juste après que le centre ville s'est offert un somptueux lifting. L'artère principale, l'avenue Général-Guisan, a été réaménagée et embellie, et deux centres commerciaux ont été créés de toutes pièces – le Forum et la Terrasse. Buts avoués de ces différentes opérations: dynamiser le cœur de la cité, en le rendant plus attrayant et en élargissant l'espace locatif et commercial; ce dernier était limité jusqu'à présent à l'avenue Général-

Guisan et à quelques-unes de ses rues adjacentes.

Or, si la nouvelle parure du centre ville est une réussite incontestable, les affaires des deux centres commerciaux connaissent des débuts plus difficiles que prévus. Certains des promoteurs ont de la peine à louer ou à vendre leurs surfaces, et tous les commerçants n'affichent pas une mine réjouie. Le droguiste Bruno Barone est un des déçus de la première heure. En mai 1990, il inaugurait, dans le complexe du Forum, une surface de vente de 180 mètres carrés. Investissement: 1,5 million. A peine neuf mois plus tard, il jetait l'éponge. «Aujourd'hui j'essaie de louer mes locaux, explique-t-il, même à un prix bradé

(150 francs le mètre carré, alors qu'à la Terrasse, il vaut plus de 400 francs!), je ne trouve pas d'amatteur. Cet échec me coûte 250 francs par jour!»

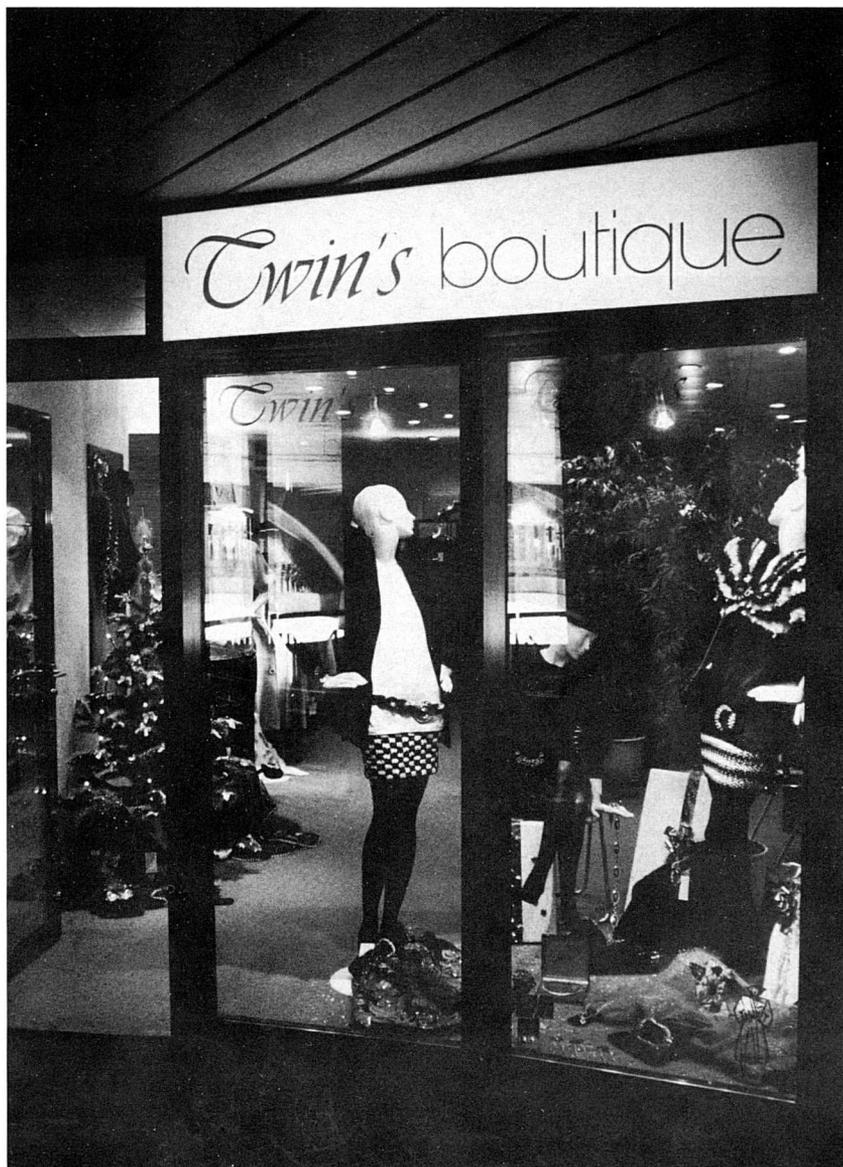
Le cas du droguiste n'est pas unique. Au Forum, la vintothèque, que se partageaient six vigneron-encaveurs de la région, a fermé ses portes récemment. En même temps qu'un magasin de fleurs, à la Terrasse. Chez Kleinert, la société propriétaire de ce complexe, on ne cache pas ses soucis: les chiffres d'affaires réalisés par les commerçants sont loin d'atteindre ce que l'on espérait. René-Pierre Antille, l'homme du Forum, est plus nuancé: «Je ne nie pas que certains commerçants puissent éprouver

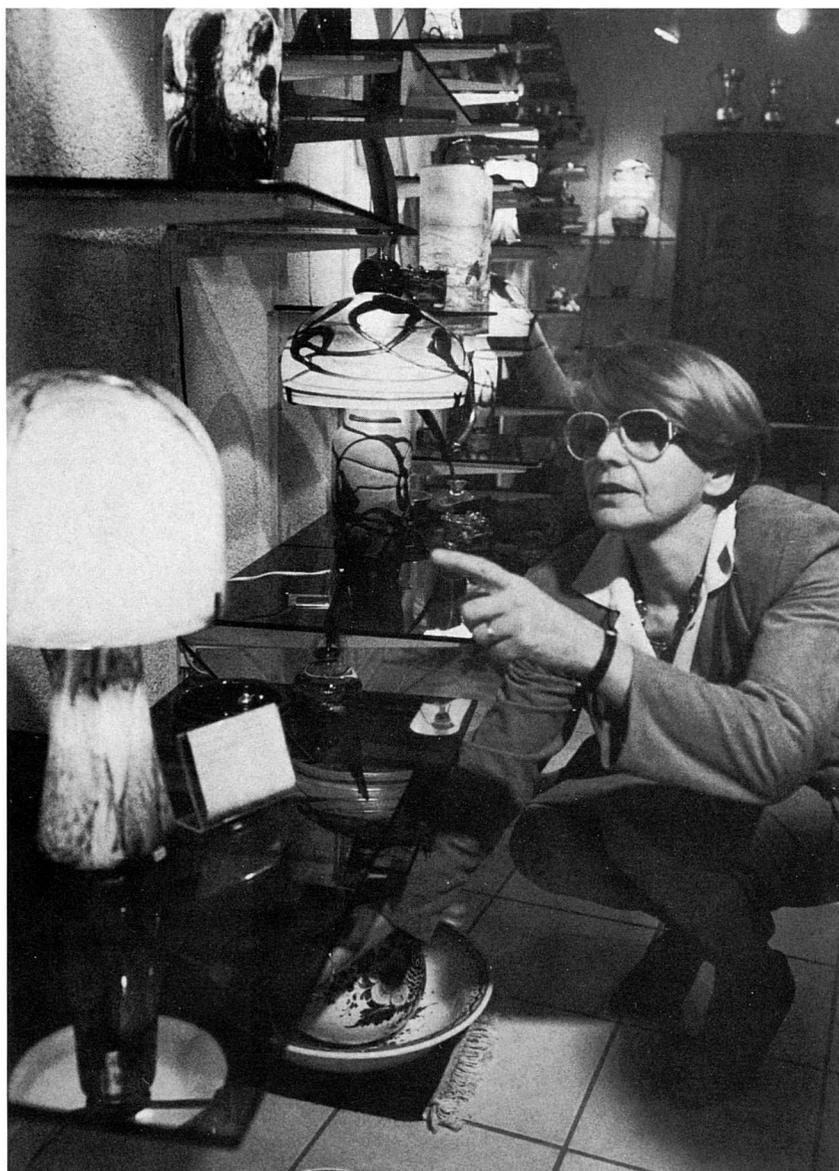


des difficultés. Je crois simplement qu'une nouvelle entreprise est rarement florissante après quelques semaines ou même quelques mois. Surtout en période de basse conjoncture...»

René-Pierre Antille a raison. Pour Bruno Barone, la hausse du taux d'intérêt hypothécaire a eu comme conséquence d'accroître ses charges de 50 000 francs par année. Le droguiste ne l'avait pas prévu. Comme il n'avait pas prévu que ses clients, moins riches aujourd'hui qu'hier, se mettraient à réfléchir deux fois avant de dépenser leur argent. Ceci dit, la conjoncture a bon dos. A Sierre, elle n'explique peut-être pas toutes les difficultés rencontrées au Forum et à la Terrasse. Les commerçants de la ville sont unanimes: ces deux nouveaux centres présentent de sérieux défauts de fabrication – comprenez de conception.

Jean-Bernard Rouvinez, un des partenaires de la vinothèque (qui avouent avoir perdu 40 000 francs en une année): «Le Forum n'est pas un lieu de passage. Pour attirer les gens ici, il faudrait imaginer de vastes campagnes de promotion. Mais cela dépasse nos moyens.» Et probablement aussi les moyens de la plupart des commerces du Forum, des boutiques de vêtements et d'articles cadeaux pour la plupart. Bruno Barone évoque d'autres lacunes, qui tiennent notamment à l'architecture du lieu: «L'accès est mauvais, le décor très sombre. Et puis, les commerces ont ouvert leurs portes les uns après les autres, dans un environnement qui ressemblait encore souvent à un chantier. Tout cela n'est pas très attrayant pour le client...» A la Terrasse, complexe mieux situé puisqu'il débouche directement sur l'avenue Général-Guisan, on souligne volontiers le handicap que constituent les escaliers pour beaucoup de personnes – âgées ou handicapées notamment; l'utilisation des ascenseurs n'est pas encore entrée dans les mœurs.





L'avocat et conseiller communal Jean-Pierre Guidoux, lui, n'a pas hésité à installer ses bureaux dans un des immeubles mi-locatif, mi-commercial du Forum. Il ne porte pas pour autant sur celui-ci un regard tout à fait confiant. «Pour moi, comme pour tous les membres des professions libérales, le lieu ne joue pas un rôle fondamental: nous n'avons pas de vitrine, les clients viennent sur rendez-vous. Pour un magasin ou un café, c'est bien sûr différent. Au Forum et à la Terrasse, les affaires ne marcheront que le jour où les Sierrois auront changé quelques-unes de leurs habitudes – par exemple, qu'ils ne rechigneront plus, pour faire leurs achats en ville, à prendre leur voiture et à la parquer dans un garage en sous-sol – ou qu'ils y trouveront des commerces qui leur sont indispensables.»

Ce dernier point est essentiel. Jacqueline Pont, fleuriste à Sierre depuis quarante ans, en sait quelque chose. «Beaucoup de commerçants redoutent la concurrence des grandes surfaces. Je me rappelle, quand la Migros a ouvert son magasin de l'avenue Général-Guisan, qu'ils étaient persuadés, dans le quartier, que leur fin était proche. L'effet a été au contraire bénéfique. Les grandes surfaces drainent une large clientèle, dont profitent aussi les autres commerçants. Du moins ceux qui savent offrir accueil, service et compétence...» Pour les petits commerces d'un centre d'achat ou d'une galerie marchande, la présence d'une «locomotive» est un atout. Ni la Terrasse ni surtout le Forum, aujourd'hui, ne l'offrent. Et si le propriétaire d'une boutique d'habits, de friandises ou de gadgets peut espérer séduire une clientèle assez importante pour qu'il puisse vivre, celle-ci ne le sera jamais assez pour que les autres commerçants du lieu en profite. Avec ce genre de commerces, l'effet de synergie est quasiment nul.

Les mésaventures de plusieurs commerçants du Forum et de la Terrasse révèlent bien sûr, parfois, un manque de professionnalisme: des arrières peu assurés, un créneau mal défini ou mal choisi, une organisation défailante, ça ne pardonne pas. Mais ces mésaventures révèlent aussi, peut-être, le caractère chimérique des rêves de certains décideurs. Parce qu'on a un peu l'impression, ici, que les actes ont précédé les besoins. Il est certes louable de vouloir faire (re)vivre le centre d'une ville en y mêlant habitations et commerces – quoi de plus sinistre qu'une ville faite de banlieues? Mais depuis plusieurs années, la population sierroise est stable, la ville reste peu

attractive et le nombre des emplois n'y connaît pas de forte augmentation. Comment imaginer, dans ces conditions, qu'on pouvait réellement stimuler l'activité commerciale en multipliant le nombre des points de vente? Et cela même s'il n'y avait pas eu l'obstacle d'une conjoncture difficile, d'une architecture et d'une promotion lacunaires, ou d'habitudes solidement ancrées. N'était-ce pas mettre la charrue devant les bœufs? N'était-ce pas, aussi, privilégier l'intérêt d'affaires immobilières à celui du développement urbain? A Sierre, on espère aujourd'hui que la situation économique s'améliorera rapidement et que les nouveaux logements créés au centre ville

apporteront aux deux complexes un réservoir de clients. Mais d'ici là, il y a fort à parier que le droguiste, les vigneron-encaveurs et le marchand de fleurs auront été rejoints par d'autres...

Thierry Ott
Photos Oswald Ruppen



Simon l'Anniviard

Le 20 octobre dernier, Simon Epiney, 41 ans, président de Vissoie et député au Grand Conseil, était élu au Conseil national. De Saint-Gingolph à la Furka, tous ceux qui avaient une goutte de sang anniviard dans les veines s'étaient mobilisés pour faire un triomphe au premier Anniviard de l'histoire admis sous la coupole fédérale. Même son chef de campagne, Christian Melly, n'avait osé rêver pareil score: 32 651 voix! Vital Darbellay lui-même était derrière (350 voix de différence).

Si le soutien total des Anniviards a joué un rôle important, les qualités de l'élu n'en restent pas moins le facteur numéro un de son succès. Tout au long de la campagne, les électeurs avaient peu à peu découvert un candidat sympathique au langage direct et courageux. N'a-t-il pas déclaré publiquement que Flavio Cotti – président de la Confédération et de surcroît démocrate-chrétien – n'aurait pas sa voix en décembre prochain? Coup de gueule qui lui a valu une invitation du président de la Confédération avant même de découvrir le Conseil national...

Sierre-Zinal

Vue d'Anniviers, cette élection ne fut pas vraiment une surprise. Président de Vissoie depuis huit ans, Simon Epiney avait su gagner l'estime générale. Dans la vallée on a rajouté son nom même sur les rares listes rouges: là-haut, on est Anniviard, bien avant d'être DC, radical ou socialiste.

Simon Epiney est très attaché à sa vallée. Chaque jour il se rend à son étude d'avocat et notaire à Sierre, vendredi excepté, c'est le jour où il reste à Vissoie pour s'occuper des affaires de la commune.

Sportif, il accumule les kilomètres pour se préparer à Sierre-Zinal qu'il court presque chaque année dans le temps ma foi fort honorable de 4 h 30 environ. Cette passion pour la course est d'ailleurs partagée par d'autres présidents de communes: Yves Salamin, ancien président de Grimentz et Luc Epi-

ney, président d'Ayer (le plus rapide).

Le diplomate

L'impatience. C'est là le principal défaut que ceux qui le connaissent bien lui attribuent: «A peine a-t-il une idée en tête que déjà il voudrait la voir réalisée.» Quatre ans comme suppléant et huit comme député n'ont pas réussi à calmer cette impatience. Têtu sans être buté, il revient sans cesse à la charge, avec un besoin constant de convaincre. Simon Epiney sait écouter et possède la faculté d'intégrer très vite une bonne idée à sa

propre action politique. A pratiquer cet exercice, il a acquis des dons reconnus de diplomate qui l'ont superbement servi dans la direction de commissions parlementaires et extra-parlementaires chargées de définir la future politique hydraulique valaisanne. La conciliation des intérêts de la plaine et des collectivités de montagne n'était pas une mince affaire. A Berne, il sera désormais aux premières loges pour défendre, sur le plan suisse, les intérêts du Valais dans ce domaine capital.

Centriste sur l'échiquier politique, il se déclare européen convaincu. Tellement convaincu, qu'il de-



mande que la Suisse dépose très vite sa demande d'adhésion: «puisque de toute façon nous y entrerons, autant que ce soit avant que tout soit décidé sans nous...» Autre trait de caractère, avoué celui-là par le nouvel élu: sa méfiance vis-à-vis des écologistes qui viennent volontiers en Valais donner des leçons aux indigènes. Conséquent, il a proposé publiquement que l'on retire les droits de recours et d'opposition aux organismes qui en usent à tort et à travers et que l'on remplace ces défenseurs institutionnels de la nature par des organes démocratiquement élus.

Le chasseur

Il a tâté du théâtre dans ses jeunes années, en tant qu'acteur et auteur de sketches à la sauce piquante. Aujourd'hui, il réserve plutôt ses coups de griffes oratoires à ses amis chasseurs. Ainsi, une semaine après son triomphe fédéral, il tenait la vedette à la Diana des chasseurs d'Anniviers. Une fois de plus, sa malice l'avait tout naturellement désigné pour jouer les majors de table. Une malice toute anniviarde. Du genre de celle que les

anciens attribuent par exemple au célèbre Misael, ce pâtre surpris un jour d'août sur un alpage par deux touristes se piquant d'ethnographie. «Bonjour mon brave, y a-t-il beaucoup de crétins des Alpes dans cette vallée?» lancèrent-ils à Misael. Après avoir mâchouillé sa chique pendant quelques secondes, il avait lâché: «Oh oui beaucoup, beaucoup... surtout au mois d'août!» En septembre, c'est du côté de Composanna (en dessus de Zinal) que l'on a le plus de chances de croiser Simon Epiney. Il y partage une cabane de chasse avec son beau-frère, Jean-Marc Caloz, médecin et chasseur non-violent, Joseph Voutaz, président de la Diana, surnommé «le Professeur» et le guide et chasseur redouté des chamois, Régis Theytaz. Simon le chasseur est aussi connu par tous les nemrods de la vallée (donc jusqu'à Salquenen et Ayent...) à cause de son chien Bobby. Qui était en fait un chaud lapin dont bien des chiennes de la région ont gardé le souvenir ému...

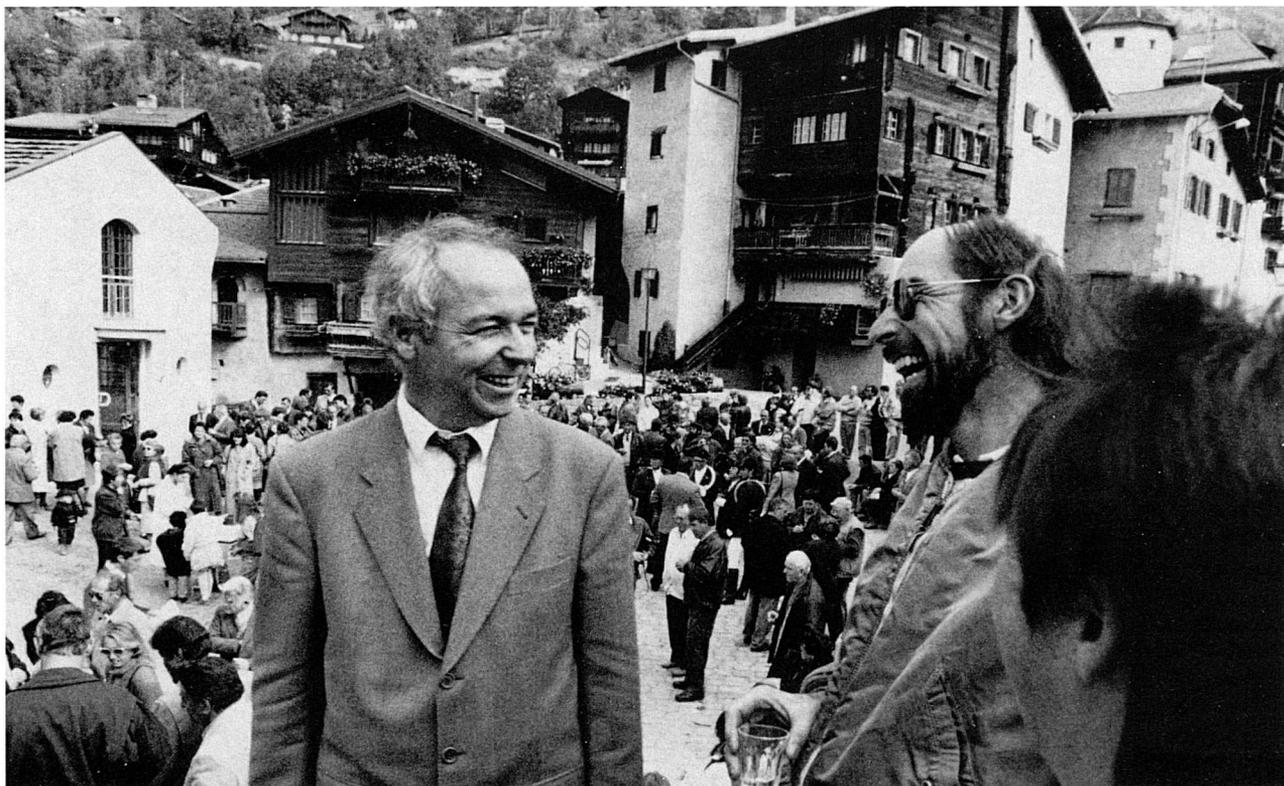
La famille

Simon Epiney accorde une part importante de son temps à sa

famille: trois grands enfants, Grégoire (17 ans), Patrick (15) et Benoît (10). Le foyer familial est l'abri dans lequel il se réfugie pour refaire ses forces. Celui qui l'a observé dans son fief de Vissoie aura peut-être remarqué le rôle essentiel joué par une personne très effacée en apparence, son épouse Christiane. Sans en avoir l'air, elle veille à tout et elle est sans doute l'élément-clé de l'équilibre du nouvel élu.

Un élu qui fera, c'est sûr, parler de lui à Berne à un moment où les régions de montagne ont plus que jamais besoin d'un avocat solide, face à la tentation centralisatrice qui menace la Suisse. Pour mieux remplir son mandat fédéral, Simon Epiney abandonnera à la fin de la législature son mandat de député et celui de président de Vissoie. Simon l'Anniviarde entend bien se donner les moyens de ne pas décevoir ceux qui l'ont déjà baptisé «notre Simon national»...

Jean Bonnard
Photos Robert Hofer



Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

ERNEN

Dorfplatz
Neujahrskonzert
der Musikgesellschaft Trid
1. Januar, 13 Uhr

Pfarrkirche
Neujahrskonzert
mit dem Ensemble Sankt-Georges
1. Januar, 20 Uhr

FIESCH

Turnhalle
Neujahr-Empfang und Konzert
der Musikgesellschaft Eggishorn
1. Januar, 11.15 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Kiss me Kate
Musical von Samuel und Belle Spewack
Musik von Cole Porter
Bieler Musiktheater
11. Januar, 20 Uhr

Lettische Philharmonie Riga

Leitung: Gintaras Rinkevicius
31. Januar, 20 Uhr

SAAS-FEE

Pfarrkirche
Neujahrskonzert
Ivan Rebhoff
2. Januar, 20.30 Uhr

Konzert Trompete und Orgel
Gérard Métrailer, Trompete
21. Januar, 20.30 Uhr

ZERMATT

Musikalischer Auftritt
Neujahrständchen
Altershein
Tambouren und Pfeifer
Kirchplatz
Musikgesellschaft Matterhorn
1. Januar

CRANS-MONTANA

Centre de congrès Le Régent
Concert en faveur
de la Croix-Rouge suisse
Ivan Rebhoff
4 janvier, 21 h

SIERRE

Eglise de Muraz
Quatuor de cuivres Novus
9 janvier, 20 h 30

EVOLÈNE

Eglise paroissiale
Concert par le
**Chœur de l'Université de
Lausanne**
3 janvier, 20 h

SION

Théâtre de Valère
Quatuor Valère et
Isabelle Fournier, piano
9 janvier, 20 h 15

Orchestre de chambre

Josef Suk
Christian Benda, violoncelle et
direction
6 février, 20 h 15

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Anne-Sofie von Otter, soprano
**Orchestre de la
Suisse romande**
Direction: Armin Jordan
4 janvier, 20 h 15
Fondation Louis-Moret
Teresa Laredo
Clavecin
Musique latino-américaine
26 janvier, 17 h 30

VERBIER

Eglise de Verbier-Station
Tour de chant vedette
en deux parties par
Ivan Rebhoff
3 janvier, 20 h 45

ORSIÈRES

Eglise paroissiale
Musique-Espérance
Octuor vocal de Sion
12 janvier, 17 h

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Le Ballet de Mexico
L'éblouissante troupe d'Amalia
Hernandez
31 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Bernard Lavilliers
Chansons
21 janvier, 20 h 30

**Le mystère
des voix bulgares**
4 février, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÜNSTER

Theatersaal Rottä
Theaterverein Obergoms
Der eingebildete Kranke
22. u. 29. Januar, 20 Uhr

BRIG

Oberwalliser Kellertheater
Theater Cache-Cache, Wien
**Zimpfinger lebt hier
nicht mehr**
11. Januar, 20.30 Uhr
Basler Jugendtheater
Robinson Crusœ
17. Januar, 20.30 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Die zwölf Geschworenen
Schauspiel von Reginald Rose und
Horst Budjuhn
Inszenierung: Horst Tappert
3. Januar, 20 Uhr

SAAS-FEE

Gemeindesaal
Theater
**Das chunt iner beschtu
Familie** vom Samariterverein
25. Januar, 20.15 Uhr,
26. Januar, 14 Uhr,
29. Januar, 20.15 Uhr

ZERMATT

Schulhaushalle
**Kasperltheater für Gross
und Klein**
2. Januar, 20 Uhr

GRÄCHEN

Gemeindesaal
Kasperltheater
Dr Zwärgechönig
Peter Meier
3. Januar, 17 Uhr

SIERRE

Cinéma Bourg
Connaissance du monde
**Splendeur sauvage
des Alpes**
Jean-Bernard Buisson
13 janvier, 20 h 30

SION

Petitthéâtre

Chaque année ça recommence

d'Eduardo de Felippo

par l'Alizé-Théâtre

Mise en scène: Françoise Gugger

Chorégraphie: Jacqueline Riesen

Musique: Nino Rota

4, 9, 10, 11 janvier, 20 h 30

Cinéma Capitole

Ciné-cure

La Rivière Titash

de Ritwik Ghatak (Bangladesh, 1973)

7 janvier, 20 h 30

Le dossier Adam's

d'Erdoc Morris (USA, 1988)

21 janvier, 20 h 30

Cinéma Arlequin

Connaissance du monde

Splendeur sauvage des Alpes

Jean-Bernard Buisson

21 janvier, 15 h et 20 h 30

Théâtre de Valère

Le Carnaval des animaux

joué par les enfants et adolescents de

la troupe «Expression 5/20+»

Pour enfants de 4 à 10 ans

22 janvier, 15 h

Love Letters

de A.R. Gurney

avec Anouk Aimée et Bruno Cremer

Mise en scène: Lars Schmidt

28 janvier, 20 h 15

MARTIGNY

Cinéma Casino

Connaissance du monde

Splendeur sauvage des Alpes

Jean-Bernard Buisson

20 janvier, 15 h et 20 h 30

LE CHÂBLE

Cinéma

Kenya et merveilles de l'Afrique de l'Est

Pierre et Eliane Dubois

17 janvier, 20 h 15

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

Connaissance du monde

Splendeur sauvage des Alpes

Jean-Bernard Buisson

14 janvier, 20 h 30

Chacun sa vérité

de Pirandello

par les Tréteaux de France

24 janvier, 20 h 30

Caramel Blues

Théâtre Am Stram Gram de Genève

Mise en scène: Philippe Morand

31 janvier, 19 h

Variétés

Variete

SAAS-FEE

Haus Steinmatte

Hans-Peter Treichler

Dorten, wo im Schneegewande...

28. Januar, 20.30 Uhr



Jean-Bernard Buisson

SION

Théâtre de Valère

Romain Didier

31 janvier, 20 h 15

MARTIGNY

Les Caves du Manoir

Mario D'Alba

30 janvier, 21 h

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège

Marcel Marceau, mime

17 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

Assysie-Revue

Clowns russes Licedei

17 janvier, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthhaus zur Linde

Barbara Burger, Textilbilder

Margret Hoz, Keramik und Steingut

Bis 8. Februar

BRIG

Galerie Klubschule Migros

Bleu outre-mer

Photoausstellung

Jean-Daniel Sauterel

6. Januar - 14. Februar

SIERRE

Technopôle Sierre (bâtiment Antarès)

Kerja

Peinture

jusqu'au 4 janvier

(sur rendez-vous: 027/561 888)

F A C

Peter Stein

Gravure

jusqu'au 4 janvier

Tony Morgan

Peinture

18 janvier - 7 mars

Hôtel de Ville

Dessins pour la liberté

présentés par Amnesty International et

le Festival de la bande dessinée

18 janvier - 2 février

Galerie des Buissonnets

Benoît Lange

(Clinique du Pavé, Calcutta)

Photographie

24 janvier - 19 février

SION

Galerie des Vergers

Isabelle Tichelli

Peinture sur soie

jusqu'au 6 janvier

Galerie de l'Ecole-club Migros

Lory Veuthey

Peinture paysanne

Jens Jakob Sabber

Découpage

6 janvier - 14 février

Musée d'histoire naturelle

Les grandes extinctions

Académie suisse des Sciences-

naturelles

jusqu'au 19 janvier

Galerie Grande-Fontaine

Philippe Wenger

Huiles récentes

31 janvier - 22 février

SAXON

Galerie Danièle Bovier

Symphonie en verre

Patrick Lepage, verrier français

Atelier Tiffany, ses verriers

jusqu'au 15 janvier

MARTIGNY

Centre d'Art contemporain

Léon Schubiger

Dessin

jusqu'au 11 janvier

Galerie de l'Ecole-club Migros

Lumière-Air-Paysages

Photos d'Alby Lambrigger

6 janvier - 15 février

Fondation Pierre-Gianadda

Calima

Colombie précolombienne

(visites commentées

les mercredis soir)

jusqu'au 8 mars

Manoir de la Ville

Armando Villegas

Peintre colombien

19 janvier - 29 mars

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes

Daniel Drummond, dessins

Georges Laurent, photographies

jusqu'au 8 mars

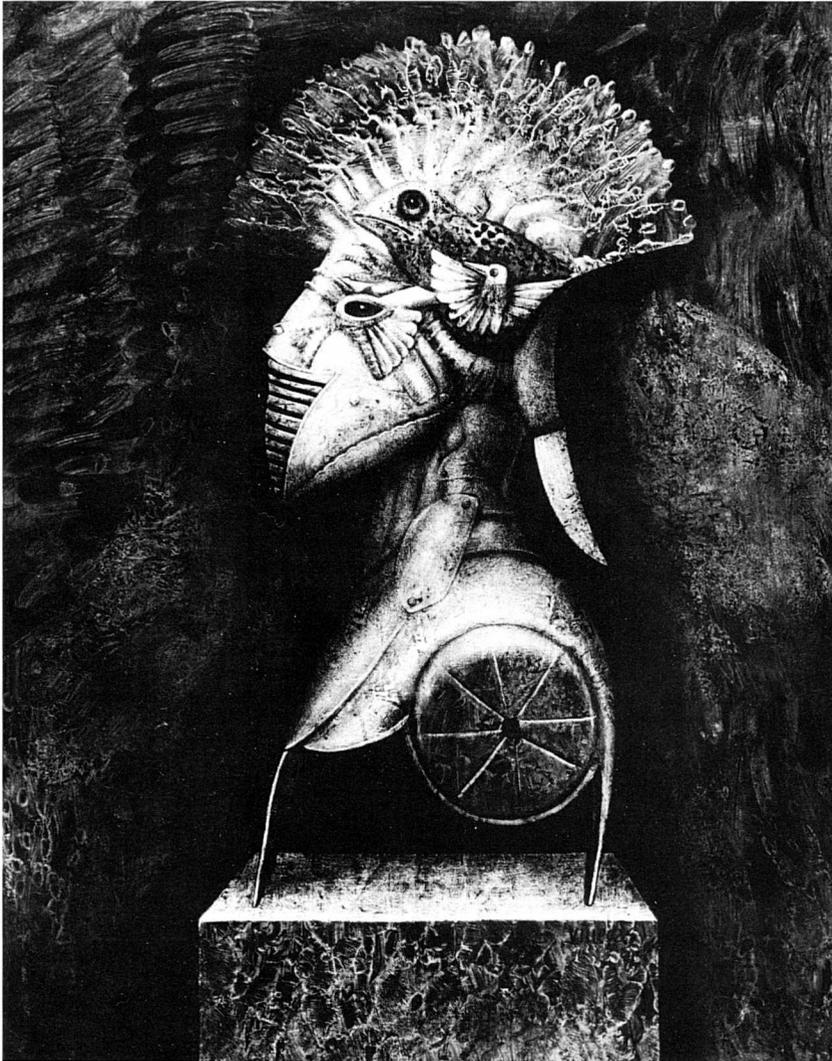
VERBIER

Galerie d'Art du Hameau

Christophe Béguin, peintures

Monika Stocker, céramiques

jusqu'au 19 janvier



Œuvre d'Armando Villegas

Margot Norton, peintures
Evelyn Gugger, céramiques
25 janvier - 23 février

Galerie de la Mairie
Marie-Christinna Haugen
Patchwork
jusqu'au 20 janvier

Atelier Flaminia
Sept artistes russes, peinture
jusqu'au 26 janvier

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Art Alpin Suisse
de Hodler à Edmond Bille
En permanence

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

OBERGESTELN

Mehrzweckhalle
Diavortrag
Das Goms im Winter
Alby Lambrigger
2. Januar, 20 Uhr

RITZINGEN

Hotel Weisshorn
Diavortrag über
die Grafschaft
27. Januar, 20 Uhr

FIESCH

Sporthalle
Wie die Alten sangen
TV-Direkt-Sendung - DRS
11. Januar, 20.15 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St-Bernhard
Diavortrag
Miss Wallis
Alby Lambrigger
27. Januar, 20.15 Uhr

GRÄCHEN

Sportzentrum
Folkloreabend
Kapelle Findlelgruss;
Kapelle Nufenen
17. Januar, 20.30 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville
Université populaire
Le vin, l'art de le déguster
Maurice Zufferey
14 janvier, 20 h

Le vin, l'art de le conserver

Maurice Zufferey
21 janvier, 20 h

L'important c'est le look - style, couleurs, maquillage

Arlette Schmidt
28 janvier, 20 h

Ecole des Buissonnets

Ethnologie et travail de terrain

Bernard Crettaz
17 janvier, 19 h

Visite du Musée de la vigne et du vin

Isabelle Raboud
22 janvier, 19 h

Turcs, hommes sauvages et tueurs de dragons dans le Carnaval haut-valaisan

Suzanne Chappaz
29 janvier, 19 h

Les origines du Carnaval brésilien

Sylvie Doriot
5 février, 19 h

SION

Musée cantonal
d'histoire naturelle

L'utilisation de l'outil par le chimpanzé

Paul Marchesi
17 janvier, 20 h

Université populaire
Petit-Chasseur 39

Communiquer au féminin

Marc Biderbost
13, 20 et 27 janvier, 3 février, 20 h

Ecole d'ingénieurs du Valais
Energie et environnement

Marcel Maurer
16, 23 et 30 janvier, 20 h

Salle des Archets,
Conservatoire de musique
**Maladies psycho-somatiques et
expression des émotions**

Willy Dettwiler, Josiane Dettwiler
22 janvier et 5 février, 14 h 30

Musées Museen

BRIG

Stockalperschloss
Di bis So, 9, 10, 11 Uhr und
14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum
Di bis So, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
So bis Fr, 16.30 - 18.30 Uhr

VEYRAS

Musée didactique de
Charles-Clos Olsommer
Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Hôtel de Ville
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

Les Années valaisannes de Rainer-Maria Rilke

Sur demande
(027/55 85 35 - 55 16 03)

Château de Villa, Siere
Maison Zumofen, Salquenen

Musée de la vigne et du vin

Sentier viticole

Parcours didactique de 6 km avec
45 panneaux explicatifs
Accès libre



Château de Villa, Siere

Oswald Ruppen

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Ma au di, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain d'Octodure

Musée de l'automobile

Parc de sculptures

Tous les jours: 10 - 12, 13.30 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château

Musée cantonal d'histoire militaire

Musée des tireurs valaisans

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives
ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

1492

Cette nouvelle année est consacrée, sur les deux rives de l'Atlantique, à la commémoration de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Un tel anniversaire aurait pu laisser les Valaisans indifférents, si le 700^e anniversaire de la Confédération n'avait pas fait revivre si bien nos relations avec les «Valaisans du monde», et tout particulièrement avec «nos cousins d'Amérique», redécouverts grâce à la curiosité et la persévérance d'un groupe passionné d'histoire et de généalogie.

Mais un autre événement inscrit l'Amérique de Christophe Colomb dans notre actualité. C'est la belle exposition présentée à Martigny, à la Fondation Pierre-Gianadda. Grâce à une efficace collaboration entre M^{me} Marie Claude Morand, directrice des Musées cantonaux, et M. Léonard Gianadda, une vieille idée du conseiller d'Etat Bernard Comby a pu voir le jour. Chacun connaît les liens du président du Gouvernement avec la Colombie, pays où il vécut naguère. Depuis longtemps, M. Comby rêvait de présenter en Valais une partie des trésors du Musée de l'or de Bogota. Un vaste réseau de relations avec les plus hautes personnalités du monde politique et culturel colombien, et avec la Fondation Pro Calima, responsable des fouilles dans cet important site archéologique, a permis la venue à Martigny d'un remarquable ensemble d'orfèvrerie et de céramique. Soigneusement sélectionnées et fort bien présentées, ces œuvres constituent la matière d'une exposition intelligente, très didactique, qui intéressera spécialistes et amateurs, adultes et jeunes. Un beau catalogue et des notices précises offrent au visiteur une riche documentation. Cette exposition d'hiver mérite la visite d'un public nombreux, et tout particulièrement des écoles de tous les âges.

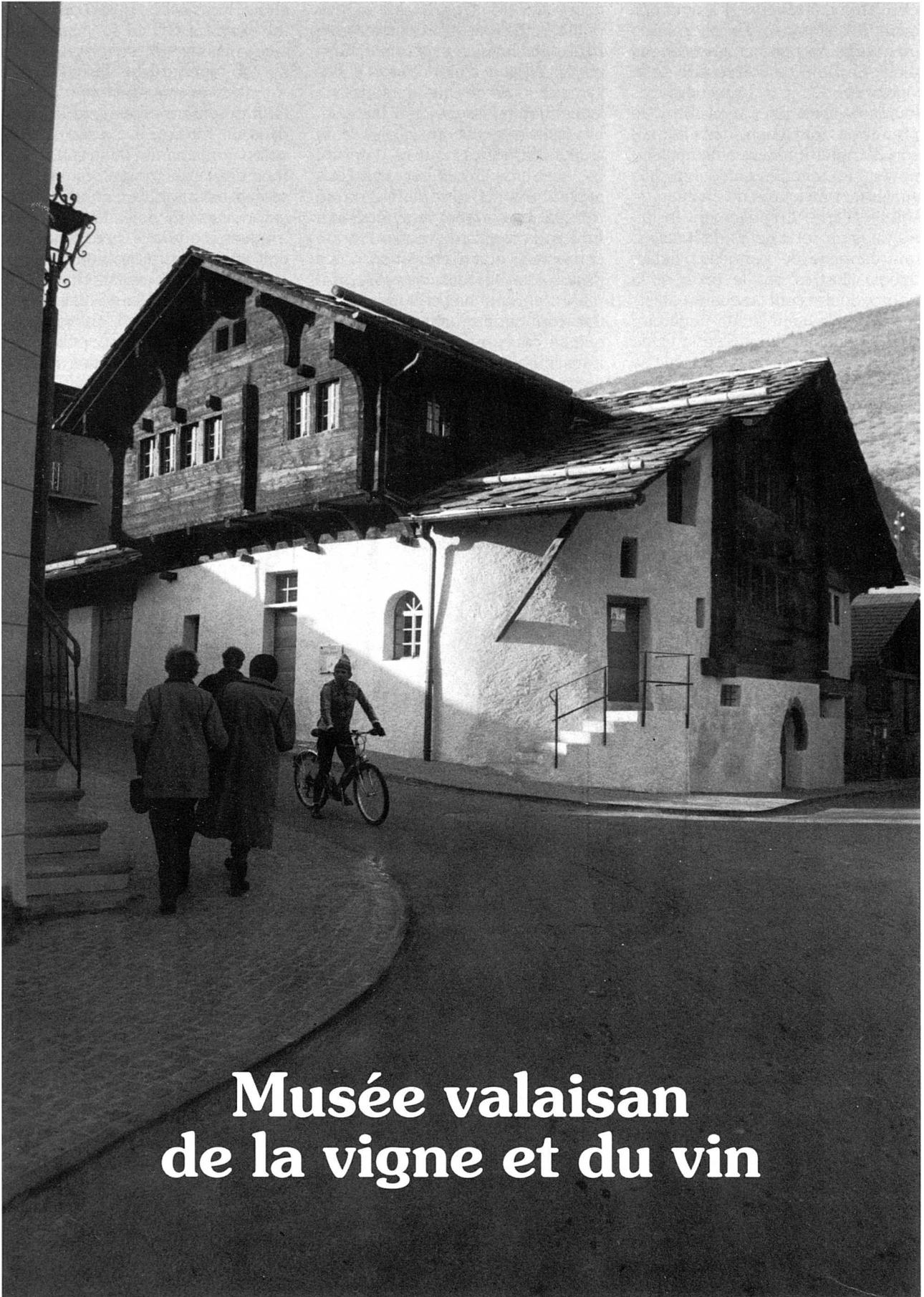
Au-delà de l'exposition elle-même, cet événement nous incite à réflé-

chir sur l'histoire de la conquête de l'Amérique. Lors du vernissage, M. Bernard Comby et M. Pascal Ruedin – qui remplaçait M^{me} Morand, malade – ont souligné à juste titre l'importance de l'exposition et, en le faisant, le drame culturel et humain que les conquérants européens ont provoqué en Amérique latine. En effet, on ne peut visiter l'exposition de la Fondation Pierre-Gianadda sans mesurer les conséquences de cette conquête. Trop longtemps présentée uniquement comme un acte de civilisation (et de christianisation!), la découverte de l'Amérique fut aussi la brutale mise à mort de plusieurs civilisations. Les trésors présentés à Martigny nous montrent la qualité des orfèvres et des céramistes précolombiens, mais le même niveau de civilisation avait été atteint également dans l'agriculture, l'architecture, l'organisation sociale. Si l'on est sensible à la beauté des œuvres présentées, on est contraint de déplorer qu'une telle civilisation ait été anéantie en plein essor. On peut rêver aux fruits qu'aurait portés une découverte réciproque et amicale de deux cultures aussi évoluées, si l'une des deux – la nôtre – n'avait pas détruit l'autre par sa rapacité et sa brutalité. Notre révolte est encore plus forte si nous songeons à la tragédie humaine qu'a pu provoquer une telle destruction.

Il faut que l'Europe reconnaisse, en cet anniversaire, ses erreurs passées. Il faut aussi que cette sombre histoire nous serve de leçon, dans une époque où tant de raisons risquent de durcir notre cœur face au reste du monde.

L'humanité ne progresse ni par le massacre ni par la méfiance, mais par l'accueil, par l'acceptation et la reconnaissance des différences, par l'ouverture du cœur aux autres races, aux autres cultures.

Michel Veuthey



**Musée valaisan
de la vigne et du vin**

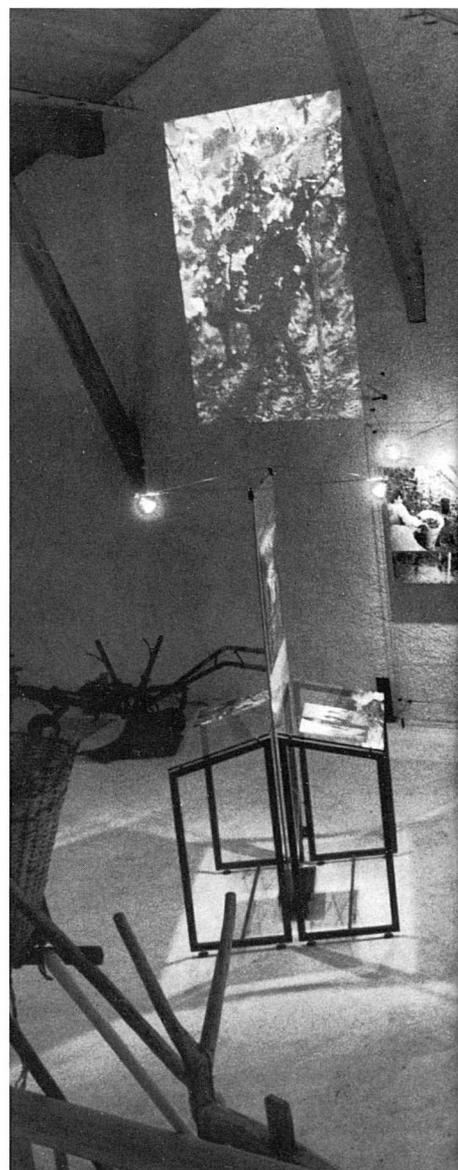
On l'attendait depuis si longtemps qu'il finissait par se confondre avec un mirage. Depuis cet automne, ça y est. Le Valais a son musée de la vigne et du vin. Deux espaces lourds de tradition l'accueillent: le premier à Salquenen, dans la maison Zumofen remarquablement rénovée, le second dans une salle également restaurée du château de Villa à Sierre. Logiquement installés dans un total de dix-huit salles, une centaine de panneaux didactiques, illustrés par le texte et la photo, quatre cent cinquante objets symboles invitent à un itinéraire culturel dans le monde de la vigne et du vin. Ce diptyque théorique se complète d'un trait d'union très attrayant qui fait office d'exercice pratique: le sentier viticole. Un par-

cours de six kilomètres sur une petite route fait entrer le promeneur dans les secrets des parchets, et l'initie par le biais des ceps et des loches à la vie des quartiers, des villages, des paysages qu'il traverse. Le canton a déboursé plus d'un million de francs pour se doter de cet instrument culturel, qui joue aussi le rôle de carte de visite touristique. La somme paraît énorme. En fait, la moitié du montant a été consacrée aux rénovations des locaux du château de Villa. Le musée en lui-même n'a pas coûté une fortune, de loin pas. Si bien que sa conceptrice et responsable Isabelle Raboud n'a pas pu se permettre de luxe. Elle le dit elle-même: «Ce musée n'est pas somptuaire. Mais en ciblant bien nos

choix, nous avons pu accomplir un travail de qualité.»

L'oiseau dans la cage

Peut-on enfermer la vigne et le vin dans un musée? Ce jus d'octobre qu'on goûte comme dans un rite au fond des caves, qu'on boit religieusement durant la Consécration, qu'on verse à flots dans les bastingues, ce nectar pour lequel on doit apprendre à lire dans la terre et les cailloux est si charnel, si vivant qu'il ne se laisse pas si facilement attraper. L'antagonisme entre ce souffle chaud, pulsant, et l'aspect forcément figé des musées, Isabelle Raboud l'a senti: «C'était le défi. J'ai essayé de rester sobre, de ne pas accumuler d'objets, de



renoncer à des mises en scène pompeuses et inutiles.» Le musée évite ainsi le piège du cliché passéiste. La division par thèmes, la systématique alliance objet-photo-texte permet une approche simple, globale, de cet immense sujet. Et ces objets sont choisis non pour eux-mêmes, mais pour leur valeur symbolique par rapport au thème abordé. «Il fallait répondre aux attentes de tout le monde, des professionnels, des amateurs, comme des touristes ignorant tout de la vigne et du vin. Pour les hommes de terrain, j'ai essayé de montrer un aspect complémentaire de leur travail.» Isabelle Raboud veut aussi éviter le virus de l'immobilisme, si friand des musées. «Je compte bien l'adapter à l'évolution.» Une salle

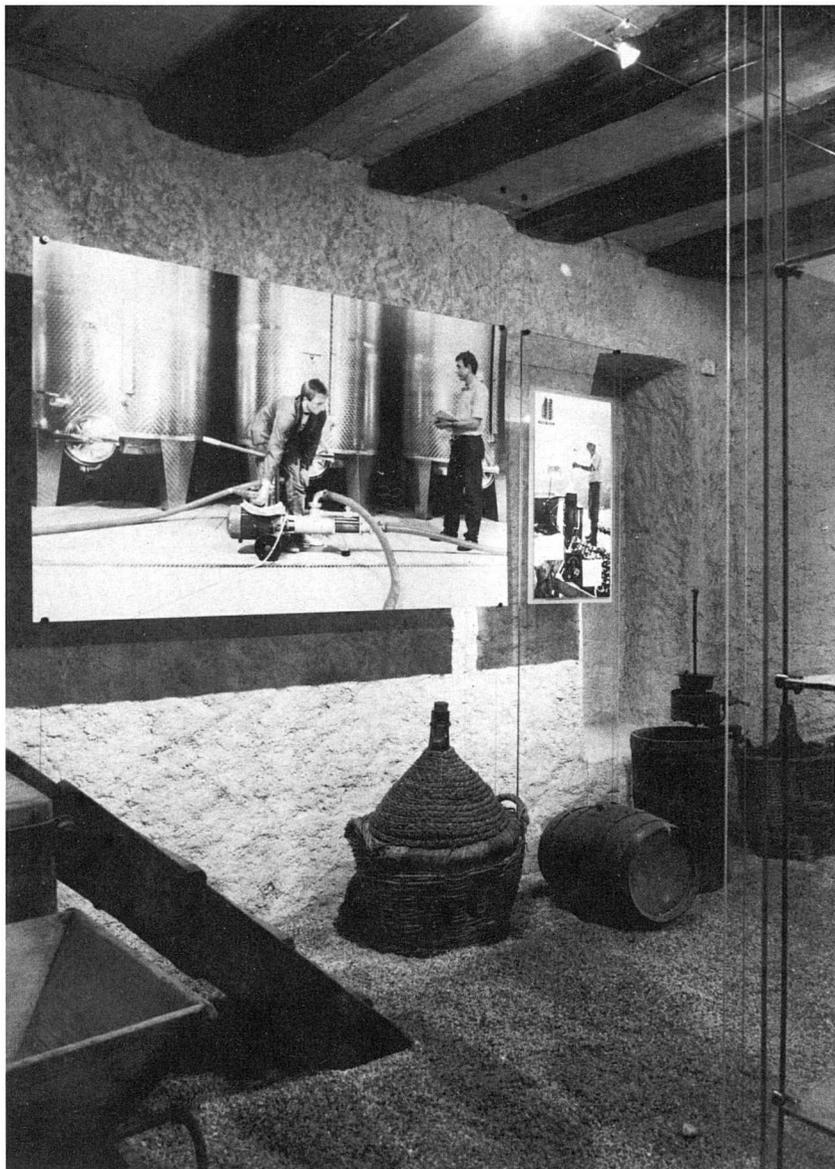
entière sera consacrée à cette sous-presse structurelle.

Au bout de ces dix-huit mois de travail, l'Octodurienne a-t-elle gagné son défi? «Compte tenu de mes moyens, je pense m'en être honnêtement tirée», répond Isabelle Raboud. Les premières réactions du public tendent à confirmer ce propos. Bien sûr, on trouve des mécontents, surtout parmi les visiteurs valaisans. Certains voudraient qu'on parle davantage de leur village, de leur tradition viticole. Bref, ils auraient voulu non pas un musée, mais un miroir. Mais les touristes et ceux qui n'ont avec la vigne et le vin que les contacts de l'amateur dyonisiaque affichent un sourire satisfait une fois la visite terminée. Une vingtaine de per-

sonnes en moyenne par jour parcourent le musée. «Mais il reste beaucoup à faire», reconnaît Isabelle Raboud. «Je pense surtout aux visites commentées, aux excursions. Il serait souhaitable de développer cet aspect, très prisé du public, en gardant le musée comme point d'ancrage.»

Charly Pralong
Photos Oswald Ruppen

Horaires d'ouverture: De novembre à février, vendredi à dimanche de 14 à 17 heures. De mars à octobre, mardi à dimanche de 14 à 17 heures. Ouverture sur demande pour groupes dès 10 personnes. S'adresser à l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.



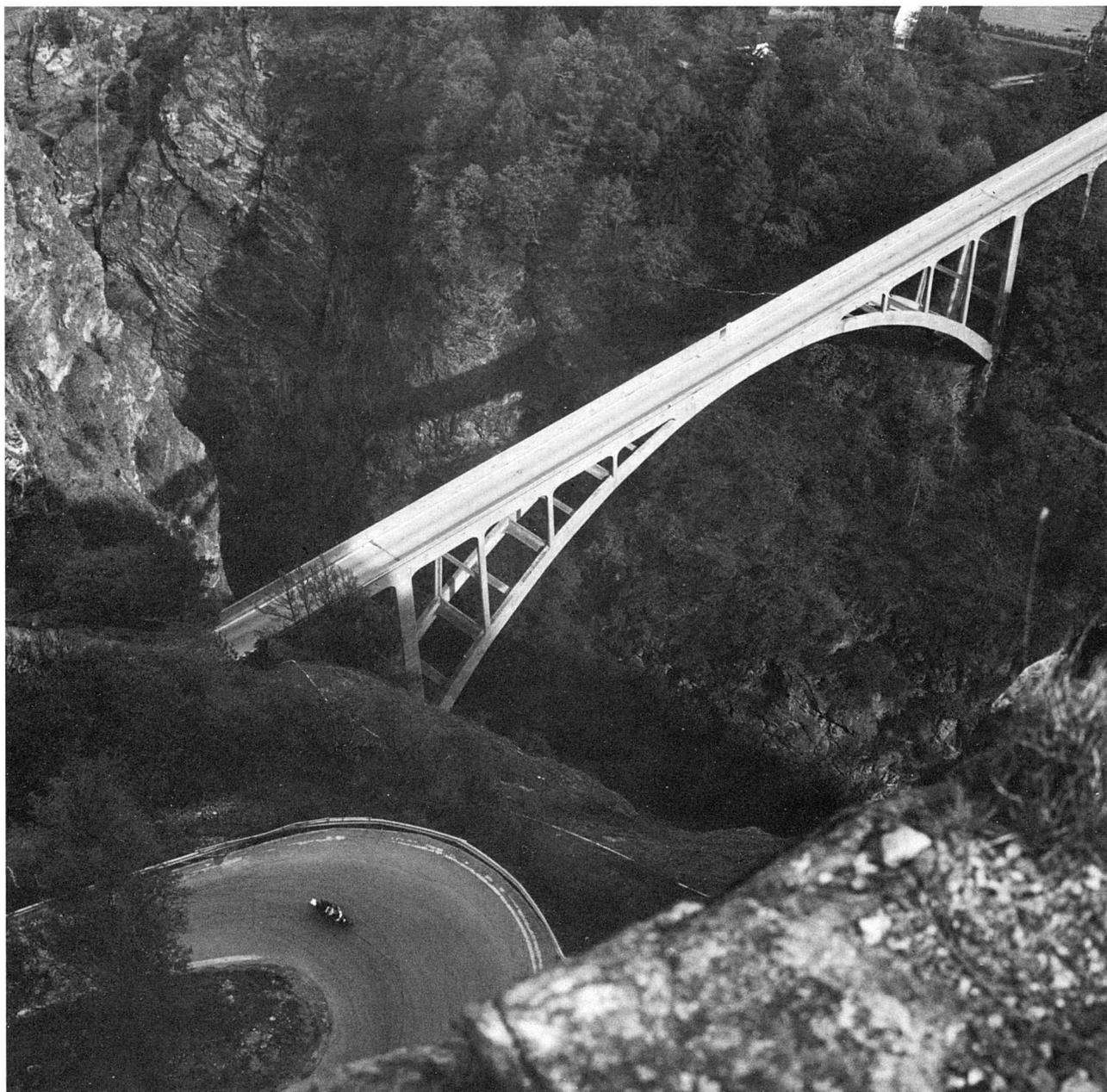
Les ponts du Valais

La plus modeste passerelle jetée par-dessus un torrent assume la même vocation que les ponts haubannés de l'autoroute: garantir l'échange, la circulation des biens et des hommes dans un pays dressé vers le ciel, balaféré par d'innombrables vallées, sillonné par les cours d'eau. Je ne crois pas

qu'on ait jamais fait l'inventaire de tous les ouvrages qui servent ici au franchissement d'un cours d'eau ou d'une dépression; il y en a vraisemblablement quelques milliers.

Le livre qui vient de sortir aux éditions Pillet, à Martigny, propose une étude systématique des principaux ouvrages construits au cours

des âges à travers ce canton. Plus de 200 photos nous permettent de faire connaissance avec ces ponts de bois, de pierre, de béton ou d'acier. Les textes, rédigés en grande partie par l'ingénieur séduisois Georges de Kalbermatten, décédé il y a deux ans, nous permettent de suivre l'évolution des



techniques entre le Moyen Age et nos jours. Jean-Marc Biner, dont on connaît le double talent de photographe et de vulgarisateur, a réalisé toutes les photographies et les planches de ce beau livre.

Ce n'est pas un hasard si l'on classe les ponts parmi les ouvrages d'art. Ils le méritent bien, car ils mettent en œuvre des techniques de construction extrêmement raffinées et constituent la plupart du temps de très beaux monuments d'architecture. Cela vaut pour les anciens ponts de bois de Martigny ou de Monthey, pour les ponts de pierre de Stalden ou des gorges du Triège, mais aussi pour ces ouvrages audacieux que le Service des routes nationales jette par-dessus le Rhône ou les voies de chemin de fer.

Les ponts ont inspiré les poètes. Rimbaud leur a consacré un magnifique poème que nous reproduisons ici:

«Des ciels gris de cristal. Un bizarre dessin de ponts, ceux-ci droits, ceux-là bombés, d'autres descendant en obliquant en angles sur les premiers, et ces figures se renouvelant dans les autres circuits éclairés du canal, mais tous tellement longs et légers que les rives, chargées de dômes, s'abaissent et s'amoindrissent. Quelques-uns de ces ponts sont encore chargés de masures. D'autres soutiennent des mâts, des signaux, de frêles parapets. Des accords mineurs se croisent, et filent; des cordes montent des berges. On distingue une veste rouge, peut-être d'autres costumes et des instruments de musique. Sont-ce des airs populaires, des bouts de concerts seigneuriaux, des restants d'hymnes publics? L'eau est grise et bleue, large comme un bras de mer. Un rayon blanc, tombant du haut du ciel, anéantit cette comédie.»

Jean-Jacques Zuber
Photos Jean-Marc Biner



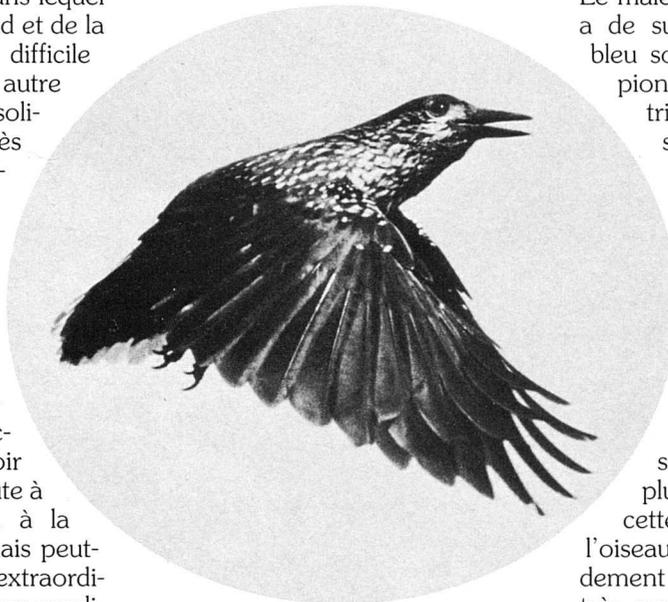
Commandée par Napoléon, la route du Simplon a nécessité huit grands ouvrages d'art, 225 mètres de tunnels pour lesquels on a employé pas moins de 250 000 kg de poudre. Le pont en pierre qui franchit la paisible Doveria en amont de Egga est un bel exemple de l'ingénierie de l'époque. La voûte forme un arc surbaissé qui prend naissance sur des culées plus larges, aux angles façonnés en pierre de taille. Les parapets en grosses dalles sont munis de dès en pierres de taille aux extrémités. Contrairement à d'autres ponts de la voie du Simplon, cette construction a été totalement en pierre dès l'origine. Au Ponte Alto notamment, Napoléon avait ordonné que le tablier soit en bois pour des raisons stratégiques: il fallait qu'en cas de repli il puisse être facilement et rapidement détruit.



Survie hivernale de la haute faune

La faune de montagne et plus particulièrement celle des Alpes est l'une des plus intéressantes qui soit; son extrême timidité, sa sauvagerie, sa prudence et peut-être plus encore l'isolement dans lequel elle survit, en dépit du froid et de la neige, la rendent plus difficile d'approche que toute autre faune. Enfin, les régions solitaires et souvent d'accès malaisé où elle se cantonne de préférence pendant la mauvaise saison, l'auréolent aux yeux du naturaliste, du chasseur d'images et, pourquoi pas, du chasseur tout court, d'un prestige que seule la grande faune africaine beaucoup plus spectaculaire semble pouvoir égaler. Cela tient sans doute à l'altitude où elle évolue, à la grandeur qui l'entoure, mais peut-être plus encore à son extraordinaire adaptation aux sévères conditions hivernales qui sont les siennes! Le cas le mieux connu, le plus frappant aussi, est celui de l'hermine, des lièvres variables et des lagopèdes qui ont l'étonnante faculté, à la suite de mues automnales complexes, de devenir complètement blancs en hiver. En outre, lièvres alpins et lagopèdes offrent des particularités anatomiques fort intéressantes, non seulement en doublant à peu près leur fourrure ou leur plumage à l'approche de l'hiver, mais encore en épaississant de façon considérable le revêtement pileux ou plumeux de leurs pattes, ce qui leur permet de se déplacer sur la neige sans trop s'enfoncer. D'où le nom de «snow shoe hare» donné à certains lièvres américains qui ont d'ailleurs, au même titre que nos lièvres variables, la faculté d'écarter

considérablement leurs doigts de pied, augmentant ainsi de façon très appréciable leur surface portante. J'ai vu personnellement, dans la région de Chandolin, des



Le casse-noix en vol donnant l'alarme

lièvres variables se déplacer sur des neiges fraîches et profondes par n'importe quel temps pour gagner des crêtes élevées, à la recherche de leur maigre nourriture. Lors des grosses tempêtes, les lagopèdes abandonnent tout de même leur sauvage patrie d'altitude et descendent vers les avant-monts. Ils aménagent, de nuit comme de jour, des sortes d'igloos dans la poudreuse, ne laissant bien souvent dépasser de leurs loges que leur tête. Le beau temps revenu, ces splendides et vigoureux gallinacés regagnent bien vite à pattes leurs châteaux-forts rocheux à près de 3000 mètres!

En lisière de la forêt alpine, un autre bel oiseau, le petit coq de bruyère nommé scientifiquement tétras-lyre, adopte lui aussi une

stratégie hivernale tout à fait particulière. La femelle possède un plumage très bariolé de gris, de brun, de beige et de blanc, ce qui, sur le terrain nu, la rend très mimétique. Le mâle, d'un brun noirâtre foncé, a de superbes reflets métalliques bleu sombre sur le cou, le croupion et une partie de la poitrine, et ses ailes sont traversées obliquement d'une barre blanche. Très repérables, même de loin, sur la neige, ces tétras savent pourtant se rendre parfaitement invisibles aux yeux de leurs ennemis, martres et renards, en creusant sous la neige de véritables galeries peu profondes qui se terminent par une loge plus spacieuse. Au fond de cette dernière, les crottes de l'oiseau qui s'y blottit l'isolent rapidement de la couche glacée. Par très grand froid, poules et coq ne quittent leurs retraites qu'une heure ou deux, matin et soir, pour aller tondre les aiguilles des conifères des alentours ou les pousses ligneuses des mélèzes. Une fois leur jabot bien tendu, ils se laissent littéralement tomber sur la neige et s'y enfouissent à nouveau rapidement. Grâce à cette stratégie, les coqs de bruyère parviennent à lutter victorieusement contre le froid et les pires intempéries! Cependant, le ski sauvage, en les délogant brusquement de leurs igloos, fait peser sur eux une réelle menace.

De nombreux rongeurs passent la mauvaise saison dans une profonde léthargie. Le cas des marmottes est bien connu. Il est toujours émouvant de songer que sous quatre à cinq mètres de neige, parfois bien davantage, des marmottes

pelotonnées au fond de leur terrier, dorment profondément en utilisant lentement leurs graisses accumulées pendant la belle saison! Par contre, l'écureuil, qui double sa fourrure à l'entrée de l'hiver, se pelotonne en famille dans un gros nid bien rembourré, mais n'entre jamais en véritable léthargie. Par grand froid, il ne quitte son douillet logement qu'aux aurores et pour un temps très court! Quant aux campagnols des neiges et des champs, ils circulent beaucoup en hiver entre sol et neige, laissant

langue et dans sa poche œsophagienne plus d'une centaine de graines par voyage, ce qui lui donne une silhouette des plus comiques, comme s'il était affligé d'un énorme goître! Je l'ai vu un hiver retrouver ses provisions sous plus d'un mètre de neige... En mars-avril, il s'en sert encore pour nourrir ses jeunes. Mais il lui arrive d'en oublier ici et là, et ces graines ont tôt fait de germer. D'où la grande estime que lui vouent les forestiers, car le casse-noix au psychisme fort développé contribue de



Le mâle du lagopède alpin prenant son envol depuis un rocher. La queue demeure noire toute l'année, elle se déploie largement à l'envol, mais au repos des plumes blanches sur et sous caudales la recouvrent complètement, cachant ainsi parfaitement les rectrices noires

bien visibles, à la fonte, de véritables boyaux de terre mêlés de multiples débris végétaux.

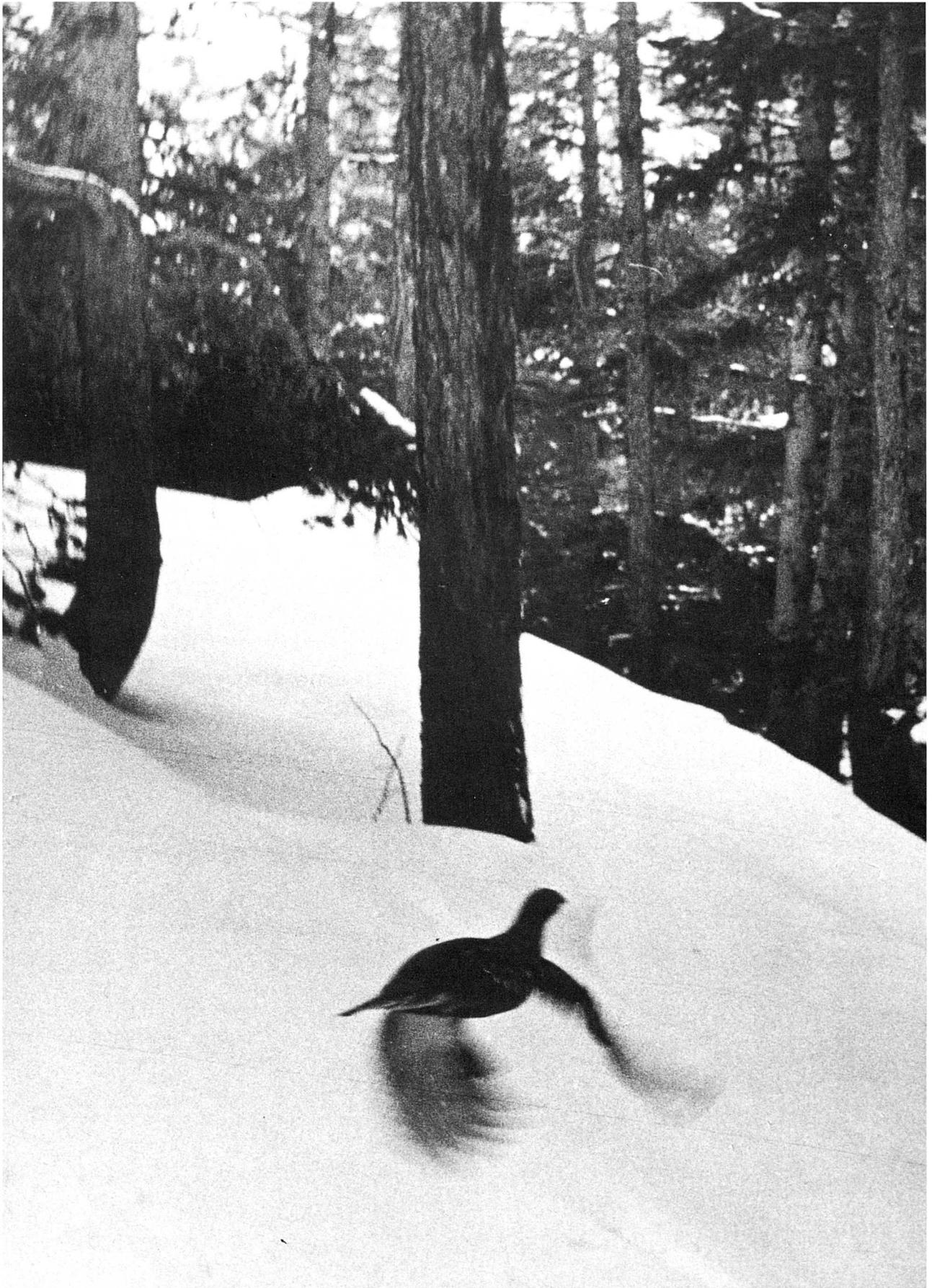
Chamois et bouquetins cherchent habituellement refuge en forêt lors des chutes de neige importantes, mais certains ibex demeurent tout l'hiver à proximité de crêtes rocheuses balayées par les vents, à près de 3000 mètres!

Un oiseau typique des forêts d'arolles, le casse-noix, de la taille d'un geai, exploite de façon spectaculaire les graines des pommes de pin. Il sait emmagasiner sous sa

façon efficace à repeupler les forêts d'arolles.

Par ce qui précède, l'on comprendra mieux pourquoi ces diverses stratégies jointes à de si remarquables adaptations hivernales rendent l'étude et l'observation de la faune alpine si passionnante! L'âpreté avec laquelle les espèces montagnardes vous livrent peu à peu leurs plus intimes secrets font de cette recherche l'une des aventures les plus exaltantes qui soient au monde!

Texte et photos René-Pierre Bille



Le brusque envol d'une femelle de tétaras-lyre venant de quitter sa loge hivernale!



13
★ ETOILES

Blanc comme neige en hiver...

Mammifère montagnard parfaitement adapté aux rigueurs hivernales, le lièvre variable également appelé lièvre des Alpes, blanchon ou blanchot chez nos voisins de France et «couni»¹ par les Anniviards, est un animal aux mœurs essentiellement nocturnes. D'où sa soi-disant rareté et ses apparitions au grand jour exceptionnelles ! Il suffit pourtant d'une simple chute de neige pour que l'on découvre à l'aube, sur les hauts pâturages, d'innombrables traces de ce merveilleux lièvre dont l'aspect hivernal diffère totalement de celui de la belle saison. A tel point même que le profane aura beaucoup de peine à l'imaginer de la même espèce. En fait, dès la mi-octobre, la mue du lièvre des Alpes va apporter du blanc dans sa robe d'été toujours plus rousse et foncée dans son ensemble que celle du lièvre commun. En décembre, notre «couni» aura revêtu sa magnifique fourrure hivernale d'une blancheur immaculée, à l'exception de la tache noirâtre de l'extrémité des oreilles. Par grosse neige, nos lièvres des Alpes, malgré leur chaude pelisse et leurs larges pattes arrières qui font office de raquettes, cherchent habituellement refuge dans les bois montueux où ils savent admirablement dissimuler leur présence sous les branches basses des arrolles et des épicéas. Mais, dès le soleil revenu, quelques-uns d'entre eux regagnent les pierriers d'altitude, entre 2500 et 3000 mètres. Grâce à leur étonnante robustesse, ils hantent, la nuit venue, les arêtes soufflées des vents en quête des maigres gazons roussis par le gel et s'abritent de jour sous des auvents rocheux ou des anfractuosités au fond desquelles ils se retirent au moindre danger ! Leurs traces laissées sur la neige fraîche permettent parfois au chasseur d'images de parvenir jusqu'à leur gîte et de vivre des moments d'émotion intense dans un décor tout de beauté, de grandeur et de silence...

Texte et photos René-Pierre Bille

¹Mot patois tiré du vieux français «conil» pour la bonne raison que ce lièvre, avec ses oreilles plus courtes, son museau mafflu et ses formes plus ramassées que le lièvre ordinaire, se rapproche par son aspect, surtout en été, du lapin de garenne.



◀ Lièvre variable des Alpes en pelage d'été, photographié au gîte à la fin août après une petite chute de neige.

Bibliothèque cantonale du Valais

le Rail 2000 de la culture et du savoir

Le désenclavement, pour user d'un terme à la mode dans ce canton cerné de massifs montagneux, passe aussi par les bibliothèques et les services qu'elles rendent sur le plan de l'information, des études et de la culture générale. Œuvrant dans un canton non universitaire, la Bibliothèque cantonale du Valais, avec ses offices régionaux de Brigue et de Saint-Maurice, se

situe à mi-chemin entre les institutions de type scientifique et les bibliothèques de lecture publiques et scolaires. Comment envisage-t-elle son rôle et ses perspectives d'avenir? Quels sont les changements récents ou à venir?

Les innovations majeures de ces dernières années me paraissent décelables dans trois domaines: la politique de collection et d'achat,

l'informatisation et la publication de toutes sortes de repères bibliographiques.

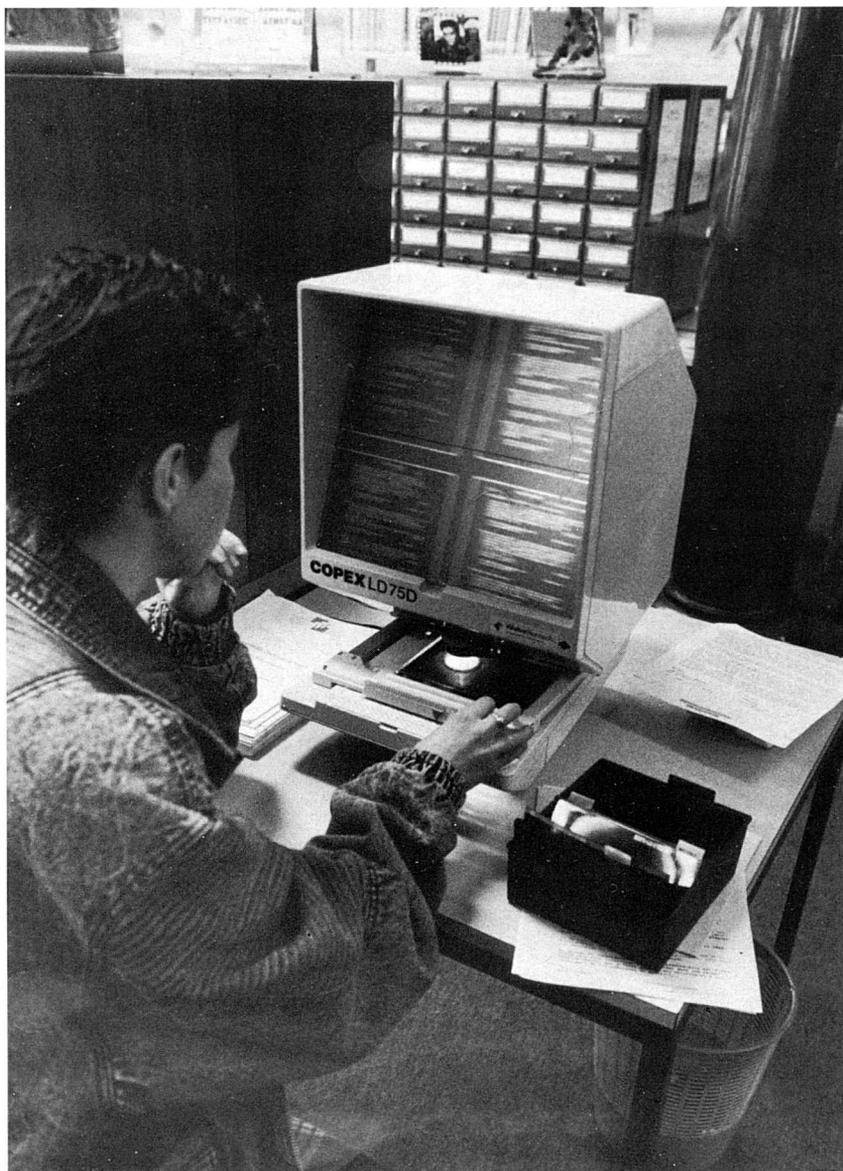
Vallesiana

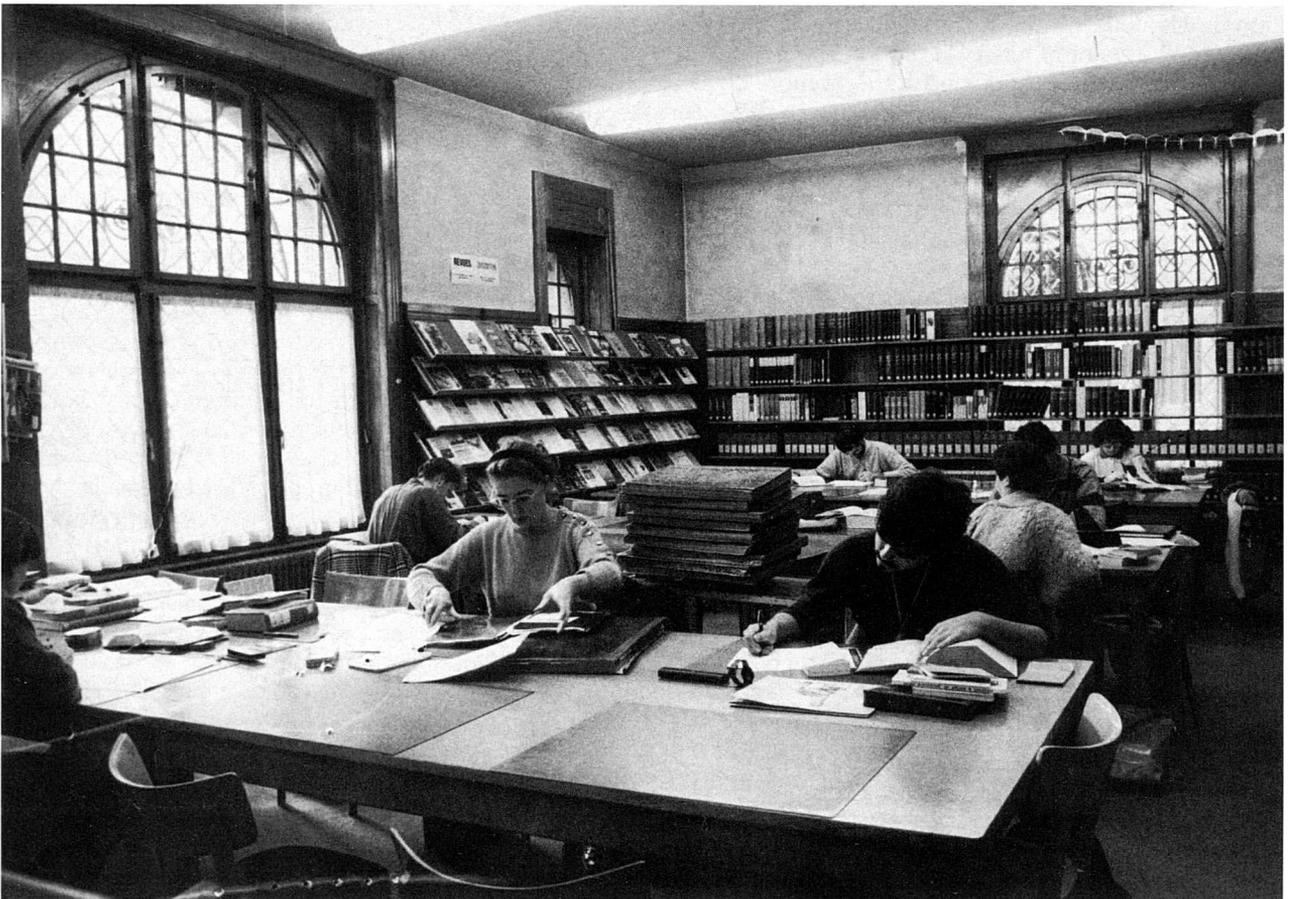
Aujourd'hui, le mandat de la Bibliothèque cantonale est triple. Sa première tâche, héritée du passé et porteuse d'avenir, est celle de «recueillir, mettre en valeur et conserver les imprimés et moyens audiovisuels concernant le Valais (Vallesiana)». Il s'agit en effet du principal centre de documentation sur le Valais. On y trouve non seulement les livres, journaux et revues ayant trait au Valais, mais aussi une collection de coupures de presse, des collections iconographiques et d'autres consacrées aux phonogrammes et aux petits imprimés tels que livrets de fête, prospectus touristiques, etc. L'exhaustivité demeure l'objectif à poursuivre, du moins pour les livres et brochures. Quant à la conservation des supports des images animées, elle est désormais confiée au Centre valaisan du film à Martigny.

Etude autonome et culture générale

Dans sa politique d'achat, la Bibliothèque cantonale a choisi de mettre l'accent sur les sciences humaines et sociales, les lettres en particulier. Un crédit d'acquisition limité, bien que régulièrement actualisé (il a passé de 30 000 francs en 1968 à 410 000 francs en 1990), restreint les accroissements dans d'autres secteurs comme la technique, les sciences exactes ou l'économie, etc. Il permet cependant à la BCV d'offrir une collection de documents pour l'étude autonome d'un domaine, quel qu'il soit, jusqu'à un niveau correspondant à des études de premier cycle universitaire. L'étudiant y trouvera donc les ouvrages de base et de référence, un appareil bibliographique, les principales monographies. Le fonds permet de mener à bien, dans le domaine des sciences humaines, des recherches en rapport avec le Valais.

Il y a un budget et un responsable pour chacune des 22 grandes classes du savoir. L'innovation dans ce domaine consiste dans





l'éventail plus large des sujets représentés, dans l'extension des achats aux sciences humaines dans leur ensemble et à d'autres champs du savoir. Les lettres, le droit et l'histoire ont toujours bénéficié d'une attention particulière dans cette bibliothèque créée au milieu du XIX^e siècle par la réunion de la Bibliothèque de l'administration cantonale et celle des Jésuites expulsés en 1848.

Les collections comprennent pour l'essentiel des ouvrages en langues française et allemande. D'autres langues pratiquées par les usagers (italien, anglais, espagnol en particulier) entrent en ligne de compte lorsqu'aucun ouvrage équivalent n'existe en français ou en allemand ou quand il s'agit d'une œuvre littéraire majeure en langue originale.

La décentralisation

La Bibliothèque cantonale soutient et coordonne le développement du réseau des bibliothèques du canton, dont une des tâches consiste à proposer de la littérature de distraction, domaine que la BCV ne soigne pas particulièrement. Tout comme les deux offices régionaux à Brigue et à Saint-Maurice, la plupart des bibliothèques de lecture publique assurent aussi le service de prêt interbibliothèques. Un courrier interne met rapidement entre les mains du lecteur les ouvrages demandés.

Qui dit SIBIL dit RERO dit INFODOC dit REBUS...

L'interconnexion des bibliothèques progresse à grands pas. Les bibliothèques romandes ont fait œuvre de pionniers, depuis 1988, en mettant sur pied le Réseau romand des bibliothèques. Toutes les bibliothèques utilisant le logiciel Sibil, que ce soit en Suisse, en France ou au Luxembourg, sont regroupées dans l'association Rebus. On s'achemine vers une bibliothèque romande, en attendant l'avènement d'un réseau électronique couvrant l'ensemble de la Suisse et donnant accès à des banques de données sur un plan mondial. Fort heureusement, la région bibliothéconomique du Rero (Réseau des bibliothèques romandes et tessi-

noises: 1 440 000 notices) a tissé des liens informatiques notamment avec les réseaux correspondants de Bâle-Berne, Zurich et Saint-Gall. Quant au service Infodoc, il a été réalisé dans le cadre des projets menés en commun avec les Oberwalliser Kommunikations-Modellgemeinden (OCOM). Ce service permet d'interroger un certain



Jacques Cordonier, directeur

nombre de catalogues en mode on-line: EPF Zurich, Université de Zurich, Ecole des hautes études économiques de Saint-Gall, Réseau suisse alémanique de Rebus (Berne-Bâle). Il donne en outre accès à près de 500 banques de données dans presque tous les domaines du savoir. La consultation des catalogues de bibliothèques est gratuite, alors qu'une recherche dans les banques de données est un service payant. Le maillon faible de la chaîne, ce n'est plus l'information, c'est plutôt la poste...

Et si on vous offrait un guide?

La bibliothèque est à l'étroit. Son déménagement se fera sans doute attendre, vu l'état des deniers publics. Par conséquent, l'accès direct aux collections n'est pas pour demain non plus. Mais il y a d'autres façons de faciliter l'accès. Faisant preuve d'imagination, la BCV publie un nombre croissant de répertoires bibliographiques,

d'ouvrages «factuels», de livres d'adresses parmi lesquels nous citerons la «Documentation-Valais» (1990), un guide très utile des institutions, services publics et associations du Valais. A signaler également la Bibliographie valaisanne, paraissant annuellement dans les deux langues; les listes sélectives des acquisitions récentes (parution bimestrielle); la série des «Repères» consacrés, entre autres, aux pièces de théâtre (avec leur distribution), aux vidéos et cassettes (œuvres littéraires enregistrées, cours de langue sur cassettes, etc.), à la documentation sur le Haut-Valais. Dans le même ordre d'idées, on mentionnera aussi le guide «Pour un parcours à travers la documentation régionale des Alpes occidentales» (1991), réalisé par la Communauté de travail des Alpes occidentales (Cotrao). Alain Cordonier, directeur adjoint de la BCV, y a collaboré.

Toutes ces publications constituent une aide précieuse, même si elles ne remplacent pas entièrement le face à face physique avec les rayonnages et les livres. Ajoutons qu'un choix de parutions récentes et un certain nombre de revues et de journaux sont librement accessibles dans le hall et que la bibliothèque y monte régulièrement des expositions de livres consacrés à des thèmes choisis. Sans oublier les revues, instruments bibliographiques et autres ouvrages de consultation disponibles dans la salle de lecture.

Un patrimoine «branché»

Entré en fonction en 1988, le jeune et dynamique directeur de la BCV, Jacques Cordonier, doté d'une très solide et multiple formation et expérience bibliothécaire (et autre) acquises en Suisse et en France, regarde l'avenir avec optimisme. L'informatisation s'étendra au prêt et à l'acquisition, il y aura un nombre plus élevé d'écrans pour les utilisateurs. Les réseaux du type Rero s'étendront jusqu'à devenir universels. La réciprocité intercantonale est acquise; elle mènera peut-être à une carte de lecteur commune. La Fondation Switch mettra en place un réseau informatique entre les universités suisses;

le Valais compte bien y avoir accès un jour. On s'intéressera davantage à la littérature en langues étrangères et vouera un intérêt accru aux collections spéciales.

Les méfaits de la lignine

L'autodestruction des papiers modernes n'est-elle pas sujet de préoccupation? Oui, certainement. La BCV a procédé au microfilmage systématique des journaux, dans l'intention de créer des copies de substitution. La désacidification ne s'effectue que ponctuellement, comme pour l'Echo des Alpes de 1839. La priorité est accordée aux journaux. Des études sont en cours au niveau suisse et déboucheront, espérons-le, sur une possibilité de traiter un grand nombre de volumes, à des prix plus ou moins abordables.

«La lecture accessible à tous»

C'est le titre d'une brochure bienvenue, rédigée par Rosemarie Fournier pour la Bibliothèque can-

tonale et le Service de l'action sociale (1990). L'auteur relève que «les personnes âgées, les malades ou les personnes handicapées éprouvent des difficultés à accéder au livre». Pour leur faciliter l'accès, «plusieurs moyens sont à disposition: bibliothèques publiques ou spécialisées, lectures adaptées, moyens auxiliaires de lecture...» Citons, parmi ces moyens, les livres enregistrés ou imprimés en gros caractères et le service de prêt à domicile tel qu'il existe depuis une année à la bibliothèque de Sierre.

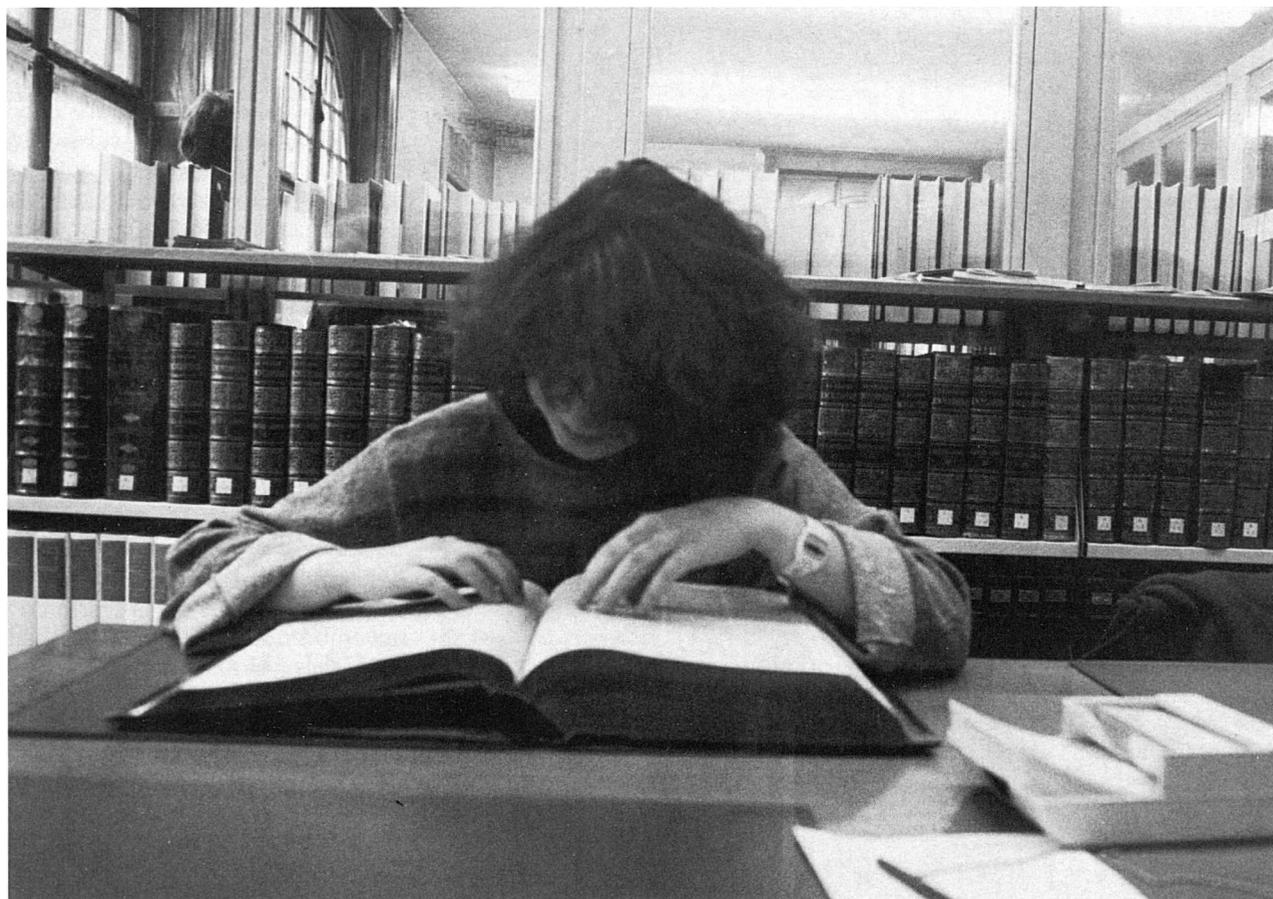
Il convient, par ailleurs, de supprimer les barrières architecturales ou de les éviter au moment de la construction. La Bibliothèque cantonale y a pensé en aménageant une rampe spéciale dotée d'un ascenseur pour chaises roulantes, ainsi qu'une porte automatique.

Sus à l'illettrisme!

Même dans un avenir multimédia-tique dominé par l'image, le livre restera selon toute probabilité un

des supports privilégiés de la communication et de la pensée humaine. La Bibliothèque cantonale semble disposer de tous les atouts pour servir une clientèle de plus en plus exigeante, pour satisfaire aussi, en liaison avec d'autres bibliothèques, aux demandes des instituts de recherche établis en Valais. Son voisinage avec les Archives cantonales offre des avantages pratiques que les bibliothèques sœurs lui envient sans doute. En attendant qu'elle puisse un jour s'épanouir dans des locaux spacieux, à la mesure de ses projets et de sa vocation, on ne peut que recommander à tout lecteur, désireux d'approfondir un sujet, de recourir à ses services et de profiter de la compétence doublée d'amabilité de ses 15,66 dévoués collaborateurs!

**Curdin Ebnetter
Photos Oswald Ruppen**



Les faits de tout à l'heure

Difficile de passer un mois sans entendre parler de la Banque cantonale du Valais. Après l'encombrement des rumeurs et des suppositions, le bouchon a fini par sauter, en faisant tomber la tête du directeur et du contrôleur. Le premier émoi passé, certaines questions demeurent néanmoins.

Suite et pas fin

Le feuilleton à épisodes de la Banque cantonale du Valais (BCV) intitulé «affaire Dorsaz» a connu un développement brutal et pour le moins vigoureux à mi-octobre. Devant le Grand Conseil, qui venait d'ajourner les discussions sur le budget, le patron des finances, le conseiller d'Etat Hans Wyer, a annoncé que deux têtes étaient tombées, en l'occurrence celle du contrôleur Roger Roduit relevé de ses fonctions et révoqué de sa toute fraîche nomination au poste de sous-directeur, et celle du directeur Raymond Duroux qui quittera l'établissement à la fin décembre.

Les deux hommes sanctionnés ont été reconnus coupables d'avoir manqué à leur devoir d'information vis-à-vis du conseil d'administration. C'est un organe de contrôle externe, mandaté par le Conseil d'Etat pour ausculter les comptes de la BCV, qui a établi l'importance des engagements du groupe économique Jean Dorsaz auprès de la banque. Ces engagements se montent à 184,3 millions de francs, somme qui dépasse les limites fixées par l'Ordonnance d'exécution de la loi sur les banques.

Dans son rapport, l'organe de contrôle a également mis le doigt sur les carences de la banque: défaillances au niveau de l'organisation et manquements au niveau de la direction et du contrôle. Et pour régulariser le dépassement, la banque devra constituer une provision que l'organe de contrôle a estimée à 65 millions de francs. De quoi inquiéter les clients de la banque.

Le grand argentier a certes désigné les coupables. Mais le coup de tonnerre n'a pas balayé toutes les



Oswald Ruppen

questions. D'autant qu'au niveau des responsabilités, tout n'est pas réglé. La Commission fédérale des banques doit encore entendre le conseil d'administration de la BCV. Et l'affaire a encore pris une tournure politique, avec comme enjeu la nouvelle loi sur la Banque cantonale.

Cette loi s'avère certes nécessaire, dans la mesure où elle clarifie les compétences des organes dirigeants. Le conseil d'administration aura pour tâche de déterminer la politique bancaire et n'interviendra qu'exceptionnellement dans les affaires. Actuellement, selon le règlement en vigueur, il est consulté sur tous les dossiers qui dépassent un certain plafond. Ainsi par exemple, le directeur ne peut octroyer de prêt hypothécaire supérieur à 500 000 francs sans en référer au conseil d'administration. Il n'en demeure pas moins que l'affaire a ébranlé le siège du patron des finances. Le parti socia-

liste du Valais romand a même réclamé la démission de Hans Wyer, qui assume la responsabilité politique de l'affaire. Le grand argentier s'est dit prêt à prendre ses responsabilités, mais c'est la Commission fédérale des banques qui doit se prononcer sur les manquements relevés par l'organe de contrôle. En tout état de cause, M. Wyer a affirmé sa volonté de régler l'affaire Dorsaz.

Budget: le «niet» du Parlement

Le Grand Conseil devait également se prononcer, lors de sa session de novembre, sur le budget de l'Etat du Valais. Un budget déficitaire, encore aggravé par la catastrophe de Randa et la diminution des droits d'entrée sur les carburants. La Commission des finances du Grand Conseil avait déjà proposé aux députés de refuser le budget. Selon elle, le déficit était trop important malgré les mesures



Oswald Ruppen

d'économies proposées par le Conseil d'Etat.

Les députés sont allés un peu plus loin. Ils ont tout simplement refusé d'entrer en matière. La discussion a ainsi été ajournée et reportée à une session extraordinaire agendée le 19 décembre. D'ici là, le Conseil d'Etat aura eu le temps de revoir sa copie.

Zermatt au top

Station touristique huppée pour touristes fortunés, Zermatt entend bien conserver cette image de marque. Mais la station de la vallée de la Viège n'est pas la seule dans ce cas. Elles sont même assez nombreuses en Europe. Et pour contrer la concurrence japonaise et américaine, elles se sont regroupées en une association dont le seul nom suffit à démontrer les ambitions: le «Best of the Alps». Chamonix, Cortina d'Ampezzo, Garmisch-Partenkirchen, Kitzbühel, Lech am Arlberg, Seefeld, St. Anton, Davos, Grindelwald, St. Moritz et Zermatt font partie du club. Monsieur Tout-le-monde est prié de s'abstenir.

Mais voilà que cette réputation de station haut de gamme que veut se donner Zermatt se trouve quelque peu entachée par l'installation au beau milieu de la station du géant américain Mac Donald. Les instances touristiques pestent contre cette arrivée intempestive. Mais la liberté de commerce est bien inscrite dans nos lois.

Toujours à propos de Zermatt: un programme national de recherche scientifique a établi la preuve que le Cervin était... africain. Il y a plu-

sieurs dizaines de millions d'années, la plaque continentale africaine a partiellement recouvert l'Europe, et le Cervin est un résidu de ce mouvement de la croûte terrestre. Voilà qui va réjouir les touristes.

Viège revit

Le Viège culturel renaît de ses cendres. Au centre de la cité haut-valaisanne, la salle de spectacles «La Poste» a toujours constitué un centre culturel très couru depuis sa construction dans les années trente. Mais l'accroissement de la population a finalement eu raison de ce lieu de rencontre et de spectacles. Les citoyens viègeois n'ont toutefois pas accepté la mort de la Poste et ont voté un crédit pour sa reconstruction.

Au début novembre, le nouveau théâtre, situé à l'emplacement de l'ancien, a pu être ouvert au public. Un théâtre de 600 places qui mérite largement l'intérêt que lui porte le Haut-Valais, car rares sont les villes suisses qui se lancent dans une réalisation d'une telle enver-

gure. Il suffit de dire, par comparaison, que le théâtre de Berne compte 800 places pour donner une idée de l'importance de la Poste.

Encore fallait-il assurer la qualité de l'ouvrage. Et là, les Viègeois n'ont pas lésiné. Ils ont trouvé conseil auprès de plusieurs théâtres suisses pour l'aménagement de la salle. De plus, ils ont concocté un programme à la hauteur des ambitions du nouveau centre culturel. Des opéras, des pièces de théâtre, des concerts de musique classique, des musicaux se succéderont tout au long de l'année prochaine.

Un printemps chaud

Le printemps valaisan sera chaud et la météo n'y changera rien. Les syndicats chrétiens du canton sont partis en guerre contre la politique sociale du gouvernement. Selon eux, la situation actuelle contient les ferments d'un conflit qui peut éclater à tout moment. De là à parler de grèves, il n'y a qu'un pas que les responsables syndicaux ont franchi. Ils ne l'ont certes pas

Le «yatagan» de Bruno Verdi

Béatrice Devènes



encore annoncée, mais ils estiment qu'il faut s'y attendre si la situation se dégrade encore.

Belle santé de la presse régionale valaisanne

La presse régionale valaisanne affiche une belle santé. Si actuellement les médias suisses souffrent d'une diminution assez conséquente de leur volume publicitaire (9% en moyenne), il n'en va pas de même pour la presse régionale du canton où la diminution n'excède pas 3%. Cette situation, que l'on présente comme un «léger tassement», n'affecte pas l'optimisme des éditeurs.

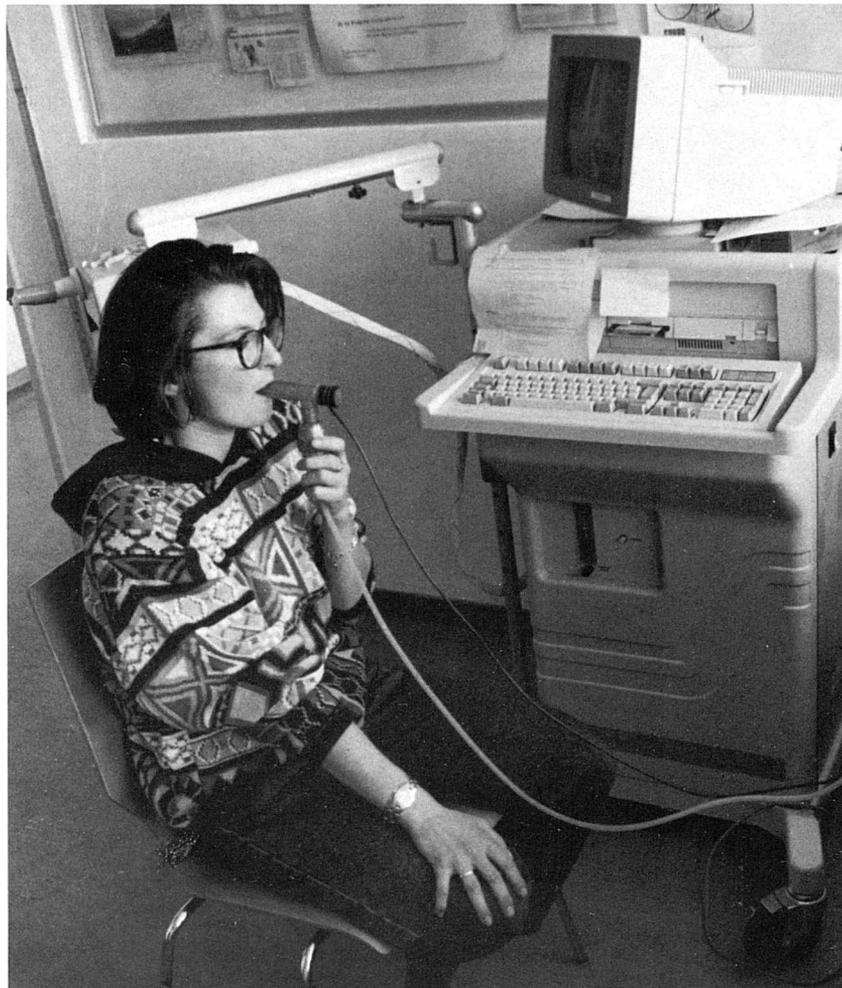
A court terme, journaux et radios s'attendent à quelques difficultés qui ne devraient pourtant pas prendre des allures dramatiques. A plus long terme, l'optimisme est toutefois de rigueur. Journaux et radios régionaux sont confiants, car ils jouent sur un atout de taille qui est l'aspect régional de leurs informations et de leur offre publicitaire.

Smog d'hiver: des mesures dans le Haut-Valais

Le Haut-Valais en a assez de suffoquer dès l'apparition des premiers frimas. Plusieurs jours par année, les limites d'oxyde d'azote sont dépassées. Les communes de Viège, Brigue-Glis et Naters ont donc décidé de prendre des mesures. Premier point important, l'accord conclu avec les entreprises, Lonza en tête, qui ont accepté de jouer le jeu. De par son activité, Lonza est le principal responsable des émissions d'oxyde d'azote. Elle produit la moitié du gaz incriminé, soit 1,5 tonne par jour.

Désormais, dès que la concentration de polluants atteindra une certaine limite, les entreprises et les installations de traitement des ordures stockeront leurs déchets au lieu de les brûler. Ils inciteront également leur personnel à faire usage des transports en commun. L'automobile est également montrée du doigt, et ce d'autant que le parc automobile valaisan est constitué à 70% de voitures non équipées de catalyseur.

Les responsables communaux ont fait une demande au canton pour



Sapaldia: les fonctions pulmonaires auscultées

limiter à 60 km/h la vitesse sur le tronçon Rarogne-Naters. Ces mesures s'accompagneront encore d'une campagne d'information auprès des particuliers.

Musique technologique

Les progrès technologiques n'épargnent décidément aucun secteur de l'activité humaine. La musique en est un exemple frappant. Le séduisant Bruno Verdi a mis au point une sorte de faux musicale à la fois instrument de musique et accessoire de scène: le «yatagan». Un instrument digital étonnant à découvrir, d'autant qu'il a valu à son auteur un prix spécial du jury lors du Concours international des technologies de la création de Paris.

AVEC au top

Le prix PME-SBS Valais 1991 a été remporté par la société AVEC

Informatique dont le siège est à Monthey. Attribué pour la sixième fois, ce prix est destiné à encourager l'esprit d'entreprise, la créativité et le dynamisme en Valais. Leader dans le secteur de la vente et du conseil informatiques, AVEC l'a emporté sur 9 autres candidats.

Respirez à plein poumons

«Sapaldia», étude nationale sur la pollution de l'air et les maladies respiratoires, a franchi une première étape en Valais. Avec une participation de plus de 800 personnes, le but statistique pour que l'analyse soit valable a été atteint. Dès le mois de janvier, l'étude entrera dans sa seconde phase qui consistera en une étude détaillée, durant deux ans, des fonctions pulmonaires d'un certain nombre de volontaires.

Pierre Berclaz

Laufendes Geschehen

Alusuisse-Lonza will in die oberste Liga

Die Aluminium Company of America (Alcoa) begann im November eine Partnerschaft mit dem Alusuisse-Lonza-Konzern. Sie beteiligte sich mit 60% an den Walzwerken in Siders und der Aluminiumhütte und Giesserei in Steg. Ein neues Kapitel Wirtschaftsgeschichte wird hier geschrieben. Das Projekt hat gemäss offizieller Mitteilung zum Ziel, die Position bei den Walzprodukten für die europäische Automobil- und Flugzeugindustrie auszubauen. Sowohl Alusuisse als auch Alcoa verfügen in diesen zukunftssträchtigen Bereichen über technologische Führungspositionen. Dazu sind unter anderem Neuinvestitionen in der Höhe von 300 Millionen Franken in die Modernisierung und den Ausbau des Walzwerkes Siders geplant. Der Grundbesitz des A-L-Konzerns und dessen Kraftwerksbeteiligungen im Wallis sind von dieser Joint-venture nicht betroffen.



Jean-Yves Glassey

chen. Als Mitglied der Eidgenössischen Bankenkommision muss er es ja wissen. Teile der früher als Verstaatlichungspartei verschrieenen Sozialisten bezeichnen diese Umformung als Ausverkauf der Staatsbank. Da aber wohl die wenigsten unter den Stimmbürgern Finanzexperten sind, wird die Vorlage wohl angenommen.

desrat Josef Escher (1948) und Hans Wyer (1976).
Herzliche Gratulation.

Unser guter alter Rotten

Die Gemeinde Naters im speziellen, aber auch Brig, kümmern sich seit 1986 um ein neues Bett für

Walliser Kantonalbank: Zukunft und Vergangenheit

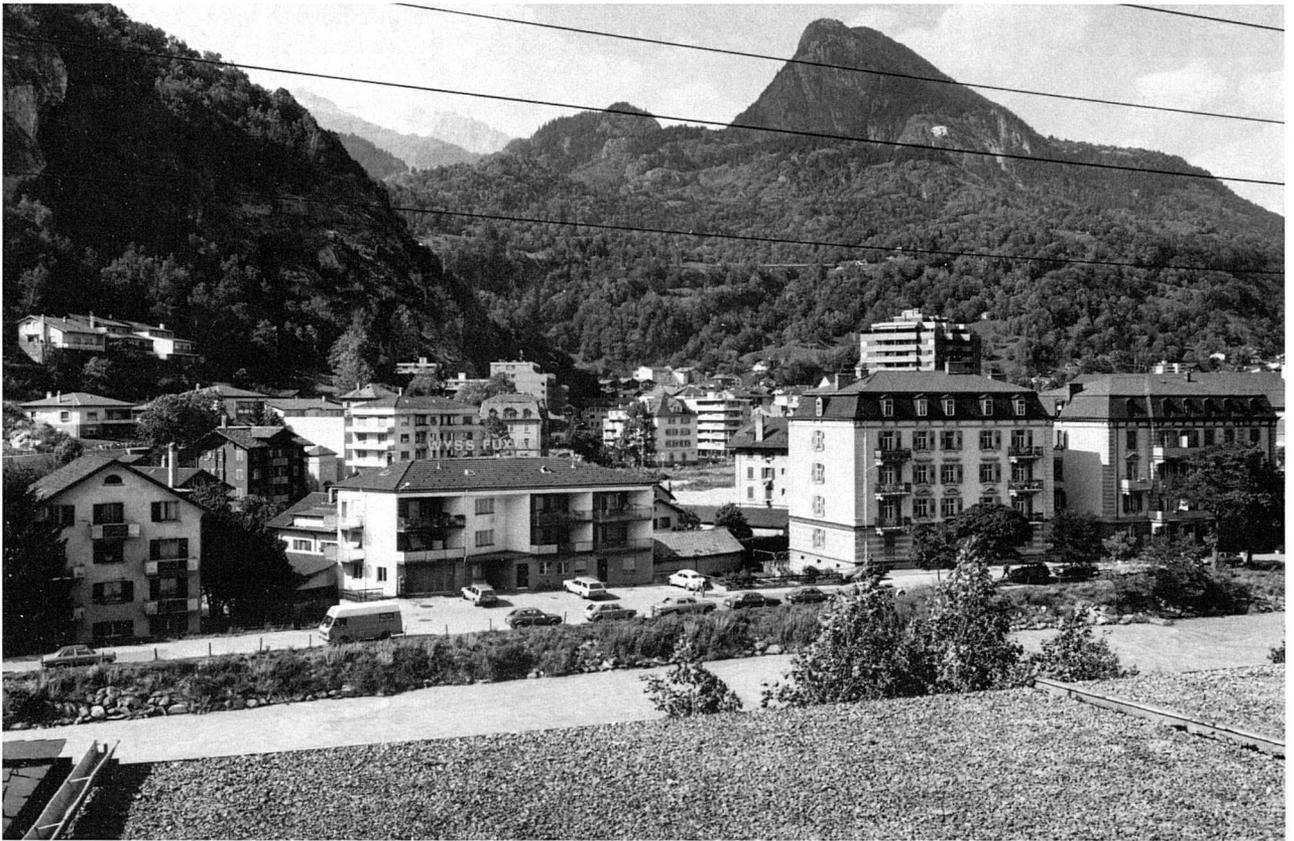
Die Walliser Kantonalbank war bisher eine der am engsten an den Staat gebundenen Kantonalbanken der Schweiz. Nicht erst die Affäre des Immobilienhändlers und Filialleiters Dorsaz brachte Staatsrat und Grossrat zur Einsicht, dass die Bank eine völlig veraltete Gesetzesgrundlage aufwies. Nicht ohne Stolz legt nun im Dezember die Regierung den Walliser Stimmbürgern eine rechtliche Reorganisation des Geldinstituts vor. Der vorgeschlagenen Umwandlung der Bank in eine Aktiengesellschaft, bei nomineller Aktienmehrheit für den Staat Wallis, wird von Staatsrat Hans Wyer gar ein Modellcharakter auf nationaler Ebene zugespro-

Paul Schmidhalter Ehrentour

Der Vollblutpolitiker Paul Schmidhalter schaffte am Anfang der diesjährigen Herbstsession den Sprung ins Vizepräsidium des Nationalrates. Der heute 60jährige Ingenieur und Präsident der Oberwalliser christlich-demokratischen Partei ist unseren Lesern und Leserinnen bekannt als durchschlagskräftiger Förderer der Wirtschaft, als Mann des Simplons und redegewandter Debattierer. Mit ihm führt in einem Jahr, so Gott will, der sechste Walliser das Zepter in der Grossen Kammer. Vor ihm waren dies Josef Kuntschen (1910), Raymond Evéquoz (1923), Maurice Troillet (1936), der spätere Bun-



Robert Hofer



Robert Hofer

Der Rotten in Naters

den Rotten auf ihrem Gemeindegebiet. Zuerst galt es bloss, den Rotten teilweise zu verschieben, um einer neuen, direkten Durchgangsstrasse Platz zu machen. Nach der Überschwemmung einiger Quartiere im regnerischen August 1987 trat die Sicherheit der neuen und alten Wohnquartiere dem Rotten entlang in den Vordergrund. Es galt Dämme und Brücken zu erhöhen, um das sogenannte 1000jährige Hochwasser schadlos aushalten zu können. Nachdem die Anwohner mittels Einsprachen und einer Petition die Gemeinden davon überzeugen konnten, dass die Eingriffe in die Rhonepromenade zu augenfällig und die Kanalisierung des Flusses zu brutal gewesen wären, liessen die Behörden von der Versuchsanstalt für Wasserbau der ETH Zürich Ausführungsvarianten ausarbeiten, die sich mit der Bewältigung eines 100jährigen Hochwassers begnügten. Doch die symmetrische und asymmetrische Trapezvariante für das neue Flussbett stiess in der

Öffentlichkeit, insbesondere beim Verein Rottenweri, auf wenig Gegenliebe. Die sozialistische Ortspartei stiess sich an der Tatsache, dass der Gemeindepräsident Richard Walker, dessen Partner im Ingenieurbüro am Projekt beteiligt sind, in dieser Angelegenheit nie in den Ausstand getreten war. Der politische Schlagabtausch wird in aller Öffentlichkeit und Härte geführt, doch wird er wohl kaum verhindern können, dass die bereits begonnenen Bauarbeiten am oberen und unteren Ende des betroffenen Stückes zu Ende geführt werden. Die Wunden in der Natur- und Politlandschaft werden aber nicht so schnell vernarben.

Das Nachtleben im Polizeigriff

Hellhörig sind die Briger Gemeindegremien geworden, nachdem die Orts- und Kantonspolizei eine als Grossaktion bezeichnete Kontrolle in zwei Gaststätten der Altstadt durchgeführt hatte. Ein Wirt

wurde dabei in Untersuchungshaft genommen. Drogendelikte und verbotene Glücksspiele sollen in seinem Lokal vorgekommen sein und die Jugendlichen dadurch gefährdet gewesen sein. Hellhörig wurden die Behörden auch deshalb, weil offensichtlich in einem zweiten Fall die Praxis der Patentausleihe nicht allen Regeln der Kunst entsprochen hatte. Der Ruf nach strengeren Kontrollen der öffentlichen Gaststätten wurde von allen Parteien unterstützt; so auch die Einsetzung einer eigentlichen Drogenkommission. Doch wäre es verwegen, Brig nach der erfolgten Razzia als Grossumschlagplatz für Drogen bezeichnen zu wollen.

NETZ - ein neuer Jugendtreff

In der Agglomeration Brig-Glis Naters bereitet die Disco-Jugend den besorgten Nachbarn immer wieder Kopfzerbrechen. Besonders dann, wenn sie nicht in einem von einem Geldinstitut gesponsorten

Anlass erscheint. Tanzbewilligungen sind neuerdings wieder in Mode gekommen. Der Ruf nach neuen Jugendtreffs wurde unüberhörbar, nachdem verschiedene Lokale wegen Baufälligkeit oder nach einem Brand geschlossen werden mussten. So kommt denn das neue Lokal an der Gliserallee unter dem Namen Netz gerade richtig, um die Lebensfreude der Jungen und Musikliebhaber aufzufangen. Unter der Leitung des kontaktfreudigen Musikprofis Matthias Bärenfaller sollen in den alten Räumen einer Brockenstube neue Töne erklingen, Eigeninitiative von jung und alt möglich werden.

Die Albanerinnen gedenken ihres Landes

Am 28 November 1912 wurde das geeinte albanische Königreich aus-

gerufen, seither erlebte dieses Land Kriege, Trennungen, kommunistische und nationalistische Machthaber. Heute lebt vor allem die Republik Kosovo unter der Fuchtel der serbischen Polizei und befürchtet ein Übergreifen der alten Bundesarmee. Dennoch oder gerade deshalb gedachten die Exil-Albaner aus Jugoslawien ihrer Heimat am diesjährigen 28. November. Circa 800 der Ihren versammelten sich an diesem Datum in der Briger Simphonhalle und hörten aufmerksam auf die Worte des Schriftstellers Rexhep Qusja und der angezeigten Hochschulprofessoren, die im eigenen Lande mit Berufsverbot belegt sind. Die Veranstaltung war ein Appell, die eigene kulturelle Identität auf friedlichem Wege durchzusetzen.

Stephan Andereggen

Jugendtreff NETZ

Stephan Andereggen



Panorama touristique

Les fêtes nous sont tombées dessus, auréolées de blancheur. Une bénédiction dans la grisaille conjoncturelle des temps. L'hiver ainsi a commencé sur... des chapeaux de traîneaux, peut-on dire. On skiait de plus belle au cœur de novembre et déjà affluaient les réservations de partout. Vie trépi-

de sel. Ce sport est en vogue en plusieurs points du Valais, de la Pissevache au vallon de Réchy, des Portes du Soleil à Oberwald. Défiant les caprices de la nature, des hommes, tels ces guides de l'Alpine Adventures à Verbier, décident de construire des torrents de glace artificiels, d'en faire des

la naïveté parfois de croire encore qu'ils allaient toucher un jour quelques royalties, en plus des bons de transports qu'on leur offrait en cadeau de Noël. Ce temps est révolu. La survie du tourisme appartient à des aides nouvelles. L'heure est aux nouveaux parrains. Les cas d'école sont nombreux. On ne compte plus dans ce pays qu'on dit «bénit des dieux» les stations que tourmentent les chiffres d'un rouge d'enfer. On l'a vu à Vercorin, à Anzère, à Evolène, à Champoussin, à Nax, à Ovronnaz. Les investissements sont lourds. Le renouvellement des installations, sur la base des dernières prescriptions fédérales en matière de sécurité, d'un coût insupportable. Si l'on a, dans certaines sociétés de Zermatt, Verbier, Saas Fee, des lueurs de dividendes, ce n'est pas le cas ailleurs. Que faire pour éviter la faillite? Pas question de mendier de l'argent aux indigènes à revenus modestes, comme autrefois. Il faut chercher de l'aide ailleurs. Mais où? Les banques, d'accord, mais elles ont leurs exigences. Il y a le coup de pouce des communes mais cela ne suffit pas. Il faudra trouver de nouveaux appuis auprès de ceux qui ont intérêt à ce que le tourisme tourne, ceux qui croient



Pascal Thurre

Eddy Peter, à droite, en compagnie du président international de l'Euto, M. Geurts, et du président de l'Office national hongrois du tourisme, M. Kardov (au centre)

dante dans les stations qui n'en finissent pas de nous étonner par leurs initiatives. Quel dommage que les animateurs de l'été n'aient pas autant d'imagination... Ce canton a connu certains hivers la vogue du ski-bob, du surf, du monoski, du concours de luge, de l'équitation dans la poudreuse, et la fièvre des grandes hivernales par 30 degrés sous zéro. Le Valais des neiges n'offre pas seulement à ses hôtes le vin chaud, la patrouille des glaciers, la messe de minuit en guitares, le bœuf grillé sur la place, la descente aux flambeaux, le bain turc, le parapente, la discothèque ou ses vitrines aux allures de Champs-Élysées. Il met sans cesse le cap sur l'insolite, sur l'inédit. C'est le propre des pays neufs. Voici que s'incruste ici et là un sport nouveau: l'alpinisme sur glace. On s'arme de crampons, de piolets et l'on part à l'assaut des colonnes et des torsades de glace. On devient conquérant des cascades que le gel a figées en statues

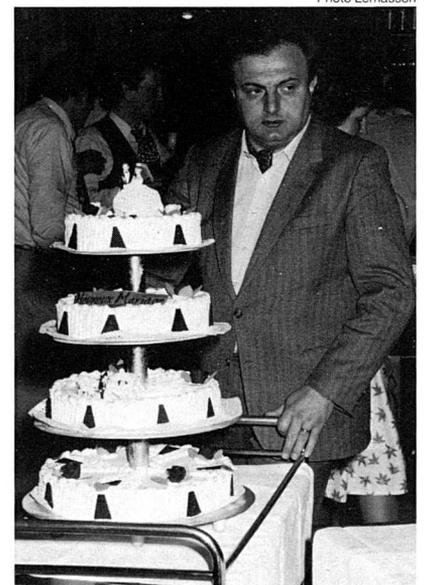
pics, des vires, des pyramides à grimper et les transforment, avec la nuit, en œuvres d'art sous la magie des projecteurs. Quelques dizaines de mètres cubes d'eau qu'on fait dévaler sur une armature de bois et de treillis et voici le glacier planté sous vos fenêtres. Japonais en baskets s'abstenir.

Les nouveaux coups de pouce

Avec sa toile d'araignée, tissée de centaines d'installations de remontées mécaniques, le Valais est l'une des régions du globe les mieux équipées pour les sports d'hiver. On imagine l'effort qu'il fallut déployer pour dresser tous ces pylônes et tendre tous ces câbles, les millions qu'il fallut investir, les actions qu'il fallut quémander. Il fut un temps – Dieu merci – où le citoyen ordinaire acceptait volontiers de prendre une ou deux actions de 500 francs pour soutenir des promoteurs bardés de bonnes intentions. Certains avaient

Serge Ricca, la «spatule d'argent» de l'hospitalité: vingt ans au service du tourisme valaisan

Photo Lemasson





Jean-Luc Pannatier

Le Valais, terre de feu... et de glace, la vogue des cascades de sel

que c'est la manne indispensable à la conjoncture de demain, à savoir les entreprises de construction, les bureaux d'affaires, les hôteliers, les propriétaires de terrains, les entreprises de transports, les artisans ou des stations-sœurs aux revenus plus solides. C'est ainsi qu'on a vu à Ovronnaz des stations comme Thyon et Anzère, des compagnies comme Air Glaciers, des sociétés comme celle des Bains thermaux, des communes comme Leytron et Chamoson, tendre la perche aux moribonds, tandis que les banques acceptaient d'abaisser leurs créances.

Il ne fait pas de doute qu'à l'avenir, mis à part quelques coups de cœur, ce sera à ceux qui sont en première ligne du tourisme de soutenir à bout de bras l'infrastructure d'une économie qui, privée de remontées, ne serait plus qu'une masse sans nerfs. La faillite n'est bonne pour personne. Comme affiche publicitaire, il y a mieux.

Le tourisme passe par l'estomac

Brigue ouvre en ce mois de janvier ses portes à la formation supérieure que dispense à tour de bras l'Institut hôtelier César Ritz, au Bouveret. C'est une nouvelle étape pour cet établissement qui depuis dix ans, selon le directeur Frank

Reichenbach, n'a jamais connu une telle affluente d'étudiants. Ceux-ci sont plus de deux cent soixante actuellement, originaires d'une trentaine de pays. Une centaine d'entre eux ont reçu récemment leur diplôme. Signe de l'intérêt que le monde hôtelier, sous toutes les latitudes, porte à la formation donnée en Valais. Des bourses de plusieurs dizaines de milliers de francs ont même été attribuées à des jeunes qui vont poursuivre leur formation aux Etats-Unis. En ce début d'année, une partie des étudiants du Bouveret – plus de quatre-vingts – gagnent Brigue pour entreprendre la phase supérieure de leur formation. Créée il y a dix ans exactement, l'école du Bouveret a formé plus de deux mille jeunes appartenant pratiquement à soixante nations.

Deux coups de casquette et deux mentions spéciales pour terminer ce galop touristique. Les mentions concernent la mise à jour de publications intéressant nos hôtes, dont celle de la liste de toutes les cabanes privées de Suisse, une liste dans laquelle le Valais a une place de choix avec plus de quatre-vingts constructions, de Planachaux à Sorniot, de Bertol à l'Igloo des Pantalons blancs. A part les constructions du CAS, ces refuges ne figuraient auparavant sur aucun guide. De son côté, la Caisse suisse de voyage (Reka) vient de publier

sur des centaines de pages la liste des 2000 hôtels, auberges, restaurants, ouverts aux excursionnistes, tout comme la liste de tous les transports publics (chemins de fer, cars, bateaux, remontées mécaniques) qui en permettent l'accès. C'est une mine d'or dans un parfum d'évasion.

Le premier coup de casquette ira à Eddy Peter, directeur de l'Office du tourisme de Sion, nommé à Bruxelles vice-président de l'Union européenne des cadres du tourisme, une union qui tiendra son prochain congrès en Valais et dont le but est de dynamiser un tourisme sans frontières. Le second, sous forme de toque, va à l'un des cuisiniers du canton qui, sans faire autant de tapage que Roland Pierroz, mérite une spatule de bronze: Serge Ricca, président de la section de Martigny des cafetiers et restaurateurs, qui a fêté ses vingt ans d'hôtellerie à Ovronnaz. L'homme aurait pu, à l'heure des festivités, convier à sa table préfets, députés ou conseillers d'Etat. Comme dans l'évangile, il est descendu dans la rue et a lancé un appel à tous les aînés de l'endroit et à tous bras ballants. Une étoile de plus dans le guide de l'hospitalité valaisanne.

Pascal Thurru

Quelque cent refuges et cabanes inventoriés et fichés

Pascal Thurru



Tourismus in Schlagzeilen

Walliser in aller Welt

Anlässlich des 700. Geburtstags der Eidgenossenschaft setzte sich der Verein «Walliser in aller Welt» zum Ziel, ein grosses Treffen mit diesen Auswanderern zu organisieren. Es wurde ein erfolgreiches Projekt: 1560 Nachkommen von ausgewanderten Wallisern aus den fünf Kontinenten wurden empfangen. Nicht weniger als 3000 Personen versammelten sich auf der Planta in Sitten. Eine Umfrage nach den Feierlichkeiten ergab: Viele Nachkommen Ausgewanderter haben Spuren ihrer Vorfahren gefunden; Walliser Familien haben bei den Nachkommen von Ausgewanderten Vettern und Basen entdeckt und mit ihnen Verbindung aufgenommen; viele einschlägige Gemeinden haben neuartige Kontakte pflegen und das sozio-kulturelle Leben bereichern können.

11. Walsertreffen

Der Trachtenverein Saas Fee ist im kommenden Jahr Mitgastgeber des 11. internationalen Walsertreffens. Wie an der Generalversammlung im November bekanntgegeben wurde, ist dieser Anlass, der vom 4. bis 6. September 1992 dauern wird, Hauptakzent des künftigen Vereinsjahres. Der Trachtenverein Saas Fee ist übrigens ein beliebter Verein; an der GV konnten wiederum eine stattliche Anzahl Vereinsmitglieder, 51 an der Zahl, begrüsst werden.

Wallisertitsch

Bekanntlich spricht man in Italien, zumindest im Macugnaga-Tal im Bezirk Turin, Walliserdeutsch. Erfreuliche Mitteilung aus Turin: Wallisertitsch soll künftig in den Schulen gelehrt werden. Die zuständige Kammer hat eine Gesetzesvorlage verabschiedet, welche diesen Unterricht vorsieht. Dieser Entscheid der Turiner Kammer hat jedoch bereits vehemente Gegner dieses Projektes aus dem Busch geklopft. Rosangela Cresta, die Präsidentin der Walsersgruppe, in Macugnaga, führt aus: «Wir sind dabei, in Zusammenarbeit mit dem Walserverein in Brig Videokassetten herstellen zu las-



sen, um den Unterricht des Wallisertitschs zu fördern.» Diese Videokassetten sollen 1992 bereit sein und den Primarschulen zur Verfügung gestellt werden. Viele Leute zwischen 40 und 50 Jahren sprechen im benachbarten Tal jenseits des Monte Rosa noch die Sprache der Walliser, während dies bei der jüngeren Generation seltener ist. Im Formazzatal sprechen mehr als die Hälfte der Bewohner noch Wallisertitsch. Vorgeschlagen wird eine Stunde Deutschunterricht für die 19 Kinder, welche dort die Primarschule besuchen.

Hotelführer 1992

Alljährlich gibt der Schweizer Hotelier-Verein (SHV) den «Schweizer Hotelführer» heraus. Dieser beantwortet Fragen wie: Was kann ein Gast vom gewählten Hotel erwarten, welche Leistungen erbringt das Haus, wie ist das Ausstattungs- und Freizeitangebot, und wie sehen die saisonabhängigen Übernachtungspreise aus? Dieser Guide wird auch als regelmässige Bestandesaufnahme bezeichnet, widerspiegelt er doch den Ist-Zustand des SHV. Für den Feriengast ist zudem wertvoll, dass die notwendigen Minimalnormen der Hotelklassifikation aufgelistet sind. Der Gast erfährt weiter zahlreiche touristische Informationen über die Schweiz und die Adressen der Hotels. Selbstverständlich sind vorhandene Faxnummern sowie die

Telefonnummern der Häuser zu finden, und im weitem sind auch über 300 Restaurants und mehr als 50 Hotels unter Schweizer Management in neunzehn Ländern verzeichnet.

Diskussionsrunde

Unter diesem Motto trafen sich Gastronomen, Wirte und Hoteliers der Region Fiesch Ende November im Gommer Hauptort. Folgende Meinungen und Schwerpunkte schälten sich aus dieser Diskussion heraus:

- Qualifizierte und treue Mitarbeiter in Gastronomie und Tourismus sind immer willkommen, jedoch rar.
- Investitionen und Verbesserungen sind sehr wichtig, um gutes Personal zu finden und um den Anforderungen der Gäste und der gewünschten Behaglichkeit gerecht zu werden.
- Den steigenden Soziallasten, zumal im Bereich der Krankenkassen, sollte Rechnung getragen werden.
- Angesichts der Teuerung waren sich alle Anwesenden einig, dass im neuen Jahr Angebot und Dienstleistung angepasst werden müssen.

Hotellerie im Aufwärtstrend

Die Hotellerie hat im Oktober erneut von einer rekordhohen Nachfrage profitiert. Dies teilt das Bundesamt für Statistik (BFS) mit. Die Hotels meldeten 2,76 Millionen Übernachtungen, 0,2 Prozent mehr als ein Jahr zuvor. Erstmals seit sechs Monaten kamen wieder mehr ausländische Gäste.



dische Gäste in die Schweiz. Bereits in den Jahren 1989 und 1990 war der Oktober Spitzenmonat. Doch die Nachfrage der inländischen Gäste ging um 5 Prozent auf 1,323 Millionen Übernachtungen zurück, während erstmals nach einem halben Jahr mit sinkenden Frequenzen die ausländischen Gäste dann doch wieder 6% mehr Übernachtungen buchten. Zugenommen hat der Reiseverkehr vor allem aus Japan (+44%), Deutschland (+8%), Belgien (+16%) und Italien (+6%). Dagegen sank die Nachfrage aus den USA erneut (-13%).

Tourismmesse in Stuttgart

Anlässlich der diesjährigen Tourismusmesse ATW in Stuttgart war wiederum das Oberwallis vertreten. Die Messe fand vom 26. Oktober bis 3. November statt. Verschiedene Tou-

rismusfachleute aus dem Wallis nahmen die Gelegenheit wahr, an einer Radio-Talkshow aufzutreten, um die interessierten Zuhörer auf die aktuellen Angebote der Wintersaison 1991-92 hinzuweisen. Aus dem Oberwallis nahmen folgende Tourismusfachleute teil: Damian Bumann, Saas Fee, Hans Wespi, Grächen, Dr. Josef Zenhäusern, Leukerbad und Beat Pfammatter, Brig.

Textilbilder neben Keramik

Noch bis zum 8. Februar ist im Kunsthaus zur Linde in Naters die interessante Ausstellung der Töpferin Margret Hoz und der Textilbildnerin Barbara Burger zu sehen. Margret Hoz stammt aus Thalwil, ist jedoch seit 1964 in Saas Fee zuhause, und Barbara Burger lebt in Grosshöchstetten. Die Ausstellung der beiden Künstlerinnen ist jeweils von Montag

bis Freitag von 14 bis 18 Uhr geöffnet. Ein Besuch lohnt sich, können doch sprichwörtlich zwei Fliegen auf einen Schlag getroffen werden: Die schöne Galerie im Kunsthaus zur Linde befindet sich nämlich im äusserst gut erhaltenen alten Dorfteil in Naters.

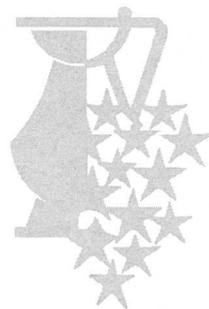
Patrouille des Glaciers 1992

1991 brachen sage und schreibe 236 «Patrouilles des Glaciers» (PdG) zur Mammot-Tour auf, wovon jedoch 47 Patrouillen frühzeitig ihr Unterfangen aufgaben – trotz besten Verhältnissen. Dies zeigt auf, dass Kandidaten für diese Tour optimal vorbereitet sein müssen, um sie durchstehen zu können. Kein Wun-



der, werden doch zwischen Zermatt und Verbier 52 Kilometer zurückgelegt. Das genaue Streckenprofil der Patrouille A: Zermatt, Schönbiel, Tête-Blanche, Col de Bertol, Plans de Bertol, Arolla, Col de Riedmatten, Pas-de-Chat, la Barma, Rosablanc, Col de la Chaux, les Ruinettes bis Verbier. Die Gesamtlänge von 52 Kilometern umfasst einen Höhenunterschied von 7500 Metern, was rund hundert Leistungskilometern entspricht. Das Reglement beinhaltet, dass die Strecke Zermatt-Schönbiel in 2 Stunden 30 Minuten zurückgelegt werden muss und bei Startzeiten zwischen 23 und 2 Uhr morgens der Col de Riedmatten spätestens um 9.30 und la Barma um 11.30 Uhr erreicht werden müssen.

Vendanges 1991 Satisfaction générale



La cuvée valaisanne 1991 sera nettement inférieure à la moyenne. Elle aura donné environ 7 millions de litres de vin de moins que la moyenne des dix dernières années. Ce constat permet à l'Organisation professionnelle de l'économie vitivinicole valaisanne (Opeval) et à l'Office de promotion des produits de l'agriculture valaisanne (Opav) de crier victoire.

Les appellations d'origine contrôlée (AOC) ont donc ainsi porté leurs fruits. Bilan encore provisoire de cette première cuvée AOC: une récolte totale de 49,7 millions de litres. La moyenne de la dernière décennie se monte à 56,4 millions. De quoi pavoiser, même si l'exercice 1991 a été plus important que celui de l'année dernière: 47 millions de litres. Mais face aux 71 millions de litres de 1989, le rendement de vignes valaisannes peut être considéré comme maîtrisé.

Les AOC n'ont toutefois pas encore totalement rempli leur rôle dans ce calcul de volume de récolte. Ainsi pour le chasselas, la récolte 1991 a atteint 21 millions de litres contre 19,2 millions l'an dernier. Après les déclassements dus à un trop faible degré Oechsle, il demeure cette année 18,5 millions de litres de fendant contre 19,1 millions l'an dernier. Et c'est justement là que les AOC vont encore intervenir, dans la mesure où une partie de ces 18,5 millions de litres de fendant va encore être déclassée pour cause de dépassement des normes AOC.

Là encore il y a matière à satisfaction. Le président de l'Opeval Jean-Pierre Guidoux avait annoncé lors de l'assemblée précédant la vendange que le marché pouvait absorber un volume de fendant de l'ordre de 16 millions de litres. Avec les déclassements consécutifs à des rendements trop élevés, ce

chiffre ne devrait pas être dépassé. Autre objet de satisfaction de l'organisation professionnelle, le rapport entre vins rouges et vins blancs dont les volumes sont équivalents. Aux yeux de l'Opav et de l'Opeval, ceci prouve que les vignerons valaisans ont su faire preuve de discipline et maîtriser le rendement de la vigne.

Pour les principaux cépages, les volumes atteints sont de 18,5 millions de litres pour le fendant et une moyenne de 74,7 degrés Oechsle, 1,67 millions pour le johannisberg (90 Oechsle), 13,6 millions pour le pinot noir (90,1 Oechsle) et 7,4 millions pour le gamay (88,4 Oechsle).

LES PROPOS

DE

L'ORDRE DE LA CHANNE



32

Climat-Sol-Cépage Un propos de l'Ordre de la Channe

L'Ordre de la Channe vient de publier son 32^e Propos intitulé «Climat-Sol-Cépage». Il est l'œuvre de deux spécialistes: François Murisier et Jean-Louis Simon. Sur moins de 30 pages, les auteurs font un tour d'horizon concentré et néanmoins complet de ces trois éléments indispensables à la production du vin.

Le propos semble à première vue destiné surtout aux professionnels de la vigne et du vin. En fait, mis à part quelques éléments techniques indispensables, il s'avère être de lecture agréable même pour un néophyte. Certes, on est assez loin de ce que l'on pourrait qualifier de

fascicule tout public. Les deux spécialistes ont néanmoins su éviter le piège du propos purement scientifique.

A mi-chemin de la vulgarisation, ce 32^e Propos est à même de séduire toute une gamme de lecteurs allant du professionnel au non initié en passant par l'amateur éclairé. L'Ordre de la Channe a là encore bien joué son rôle d'ambassadeur des vins de qualité.

Chapitre du centenaire à Berne en présence de Flavio Cotti

L'Ordre de la Channe a tenu son dernier chapitre le 16 novembre à Berne. Ce chapitre a été organisé à l'occasion du centenaire de la Fédération suisse des cafetiers, res-

taurateurs et hôteliers (FSCRH) au Bellevue Palace à Berne. A cette occasion, l'Ordre a reçu la visite du président de la Confédération Flavio Cotti, qui a ainsi tenu à exprimer son estime à l'égard de la FSCRH et de l'Ordre.

Comme l'a relevé M. Cotti dans son discours, l'Ordre de la Channe a un rôle d'ambassadeur important à jouer. Ambassadeur non seulement des vins valaisans mais également du Valais. Ce canton a en outre été particulièrement honoré cette année par le président de la Confédération qui s'y est rendu à de nombreuses reprises, notamment après les éboulements de Randa, lors de la nomination du Cardinal Schwery et à l'occasion de la réception à Martigny du nouveau chancelier de la Confédération François Couchepin.

Pierre Moren, président central de la FSCRH, a retracé l'histoire de l'organisation, créée le 12 mars 1891. La fédération compte actuellement 24 000 membres répartis dans 26 sections cantonales. M. Moren a également relevé le rôle important du café dans notre société. Le café est un lieu de réunion qui joue un rôle social important. Un village ou un quartier sans café est moribond. Mais l'existence d'un café ne suffit pas en soi. Encore faut-il que ce lieu ait une âme, d'où l'importance de la tradition et de l'accueil.

Lors de la cérémonie d'intronisation, l'Ordre de la Channe a accueilli douze nouveaux membres, dans ses rangs: MM. Kurt R. Dallmaier et Max Haller de Berne, Norbert Geiger, Bernard Jacquod, Marcel Maret, Gilbert Paccozzi, Rolf Schnydrig, Charly Walch, Niklaus Wittwer et Walter Hans Zimmermann du Valais, Henri Raemi de Fribourg et Herbert Roim de Flensburg (RFA). Le président de la direction et rédacteur en chef de l'Agence télégraphique suisse Bernard Reist a été élevé au grade d'officier d'honneur. Le vice-président de la FSCRH a été nommé chevalier d'honneur en compagnie des présidents cantonaux de la fédération.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

«L'argent ne fait pas le bonheur!»

Tu connais cet aphorisme qu'utilisent ceux qui se contentent de peu.

D'accord, me disait une fois un Martignerain qu'une vie intense avait rangé dans la classe des nouveaux pauvres, «mais quand on n'en a pas on est rudement embêté».

C'est un peu la situation dans laquelle se trouve M. Otto Stich. A Berne comme à Sion, on est serré par le cou et le Parlement tempête. Notre argentier fédéral finit par se fâcher: «Celui qui me citera une seule dépense à supprimer je lui paie un souper!»

Wyer n'aurait, lui, rien promis de tel.

Souper avec Otto Stich, c'est un honneur que j'accepterais. Je lui soufflerais en privé une foule de suggestions porteuses d'économies sans crainte d'électeurs dont je n'ai plus besoin. Ainsi je lui parlerais de ce soutien apporté par un fonds fédéral à l'étude des «escargots cannibales». Très sérieux, je t'assure.

Mais d'argent, on a beaucoup parlé à propos de crédits colossaux accordés à un citoyen... de confiance bien sûr. Sujet délicat à traiter dans une lettre qui se veut distrayante.

Une leçon seulement: ce n'est pas en empruntant seulement cinquante mille francs pour finir de payer ta villa que tu te feras prendre au sérieux.

Mais je passe, si tu le permets, de la finance à l'environnement. Mon ami Michel Salamin a publié dans les Annales valaisannes de notre société d'histoire une étude sur les malades et les médecins dans le Valais napoléonien. Entre parenthèses, il y avait à ce moment-là dix médecins pour tout le canton; meiges et charlatans suppléaient à cette carence et l'hygiène, ma foi! L'Etat avait organisé un cours pour la formation des sage-femmes, mais seulement à la condition que la candidate au certificat sache lire.

Mais c'est des crétins que je veux t'entretenir. Hélas, ils existent. Ce n'était pas qu'une réputation surfaite divulguée par des étrangers de passage. Joseph Eschassériaux, diplomate d'Empire résidant à Sion, constata que la population des montagnes est saine et que celle de la vallée du Rhône est livrée à toutes les exhalaisons meurtrières des marais. Elles atteignent les cerveaux, observait-on.

On n'avait pas encore voté, à Berne, la conservation de ces réserves qui, bien sûr, étaient naturelles. A Pouta Fontana, près de Grône, on en a conservé un échantillon qui te rappellera ce passé regretté.

Bien à toi.

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

Valaisans du large

J'aime ceux qu'on pourrait appeler les «Valaisans du Grand Large», ces gens de chez nous, qui se sentent coincés dans leurs montagnes et qui éprouvent soudain le besoin de partir, de s'évader en quelque sorte. Ils sont des centaines, ces assoiffés d'horizons nouveaux, ces affamés d'infini.

Je pense aux industriels expatriés, aux gens de lettres, aux artistes, aux missionnaires, aux globe-trotters de tout poil, aux aventuriers de tout mérite, partis un beau matin aux confins du monde... à la recherche de quelque toison d'or.

Il y a les Ritz, les Seiler d'accord, mais aussi tous ces guides de montagne catapultés, l'espace d'une saison, sur le Caucase ou sur l'Himalaya. Il y a Bille le navigateur. Rosset, le peintre de Montmartre. Il y a Chappaz et Lovay marchant côte à côte sur les chemins de Katmandou. Il y a Sylvain Saudan, Fernand Dubuis, ou Ella Maillart, tous les sans-frontières, ceux que rien n'arrête sur les sentiers de la planète.

Il y a bien sûr tous les émigrés Valaisans, d'Australie ou d'Amérique, les sédentaires d'un coin de paradis, mais ceux aussi qui portent sans cesse un peu de la terre du monde collée à leur semelle, et leur cœur accroché au Valais.

Il y a – pendant qu'on y est – cette famille de Vissoie par exemple, partie en chœur récemment, à vélo, sur le macadam de l'Europe.

Je pense à eux tous en suivant l'itinéraire de ce jeune boulanger de Morgins, Benoît Lange, revenu au pays après des pérégrinations qui le conduisirent aux quatre vents de l'Asie, aux côtés de Mère Teresa et du D^r Preger, avec un seul rêve... repartir de plus belle.

L'homme s'en est allé avec un diplôme de pâtissier en poche et un brin d'aventure en bandoulière. Voici qu'il nous revient en photographe de renom international. Il a parcouru la Birmanie, la Thaïlande, le Népal, le Sri Lanka, le Vietnam, la Malaisie, jetant partout son regard pointu et humain de montagnard.

La récompense est là. Benoît Lange est à l'origine de plusieurs livres, expositions, reportages, conférences qui l'ont conduit à l'avant-scène des photo-reporters. Genève et Paris l'éditionnent. Il décroche des premiers prix non seulement en Suisse mais en France. Radios et télévisions d'ici et d'ailleurs le réclament.

Il est mis sur orbite.

La fuite au grand large lui donne une dimension nouvelle et dynamise sa vie.

Il rayonne et le mérite bien.

A d'autres de lui emboîter le pas.

Pascal Thurre

Courrier du lecteur

Genève, le 21 novembre 1991.

Pierre Dolder
ancien président
du Conseil municipal
de la Ville de Genève

L'hôtellerie suisse, sa qualité et son avenir.

Sans tomber dans un discours négatif, il est nécessaire de dégager une réflexion critique sur la situation naturelle de l'hôtellerie suisse. En effet, l'hôtellerie et plus particulièrement son service à la clientèle exigent une sérieuse réflexion afin d'améliorer ses prestations professionnelles, son comportement à l'égard du consommateur. Le service à la clientèle est fréquemment impersonnel, souvent incompétent et parfois impertinent.

La formation hôtelière telle que pratiquée en Suisse est presque exclusivement orientée vers les responsabilités de direction, de gestion. Notamment dispensée par l'Ecole hôtelière de Lausanne et quelques institutions privées, la formation de cadre hôtelier est excellente. Il en est de même de la formation des cuisiniers et des pâtisseries-confiseurs assurée par ces deux professions.

Malheureusement, une grave lacune réside dans la formation du personnel de service. A qui la faute? Il est répondu que les Suisses sont allergiques aux professions de service; ce rejet expliquant en partie l'absence d'un personnel motivé, bien instruit et de qualité. Ce constat est partiellement vrai car pas entièrement justifié ou justifiable.

Le manque flagrant de centres de formation dans lesquels l'apprentissage du service soit l'objectif principal explique la situation négative actuelle. A l'exemple de la France qui compte une école hôtelière dans la plupart des grandes villes, l'hôtellerie suisse, sa restauration devraient multiplier les centres de formation des métiers du service.

Avec la collaboration et l'appui des autorités politiques responsables de l'économie et de l'instruction publique, l'hôtellerie suisse doit revaloriser les professions du service qui ouvrent aussi de réelles chances de carrière professionnelle.

Former, valoriser et promouvoir le service. Cette action est nécessaire si l'on veut redonner à notre hôtellerie le vrai sens de l'accueil. Il est navrant de trop souvent constater combien l'accueil du client est délaissé, négligé. Cette omission au niveau du service est grave, elle compromet l'image de marque de l'hôtellerie suisse.

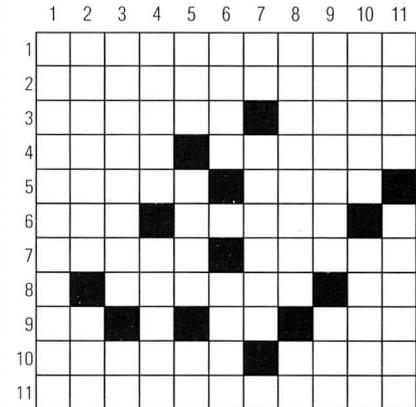
Il n'est pas question d'exprimer une généralité, l'intention est de simplement soulever le problème. Ce propos ne se veut pas excessif, il lance un appel à l'analyse objective et calme de la situation afin que le «bien-vécu» du consommateur redevienne d'actualité.

Chacune, chacun sait que l'équilibre de la balance commerciale suisse est réalisé grâce à l'apport de l'hôtellerie et du tourisme. Une réflexion qualitative est nécessaire afin de corriger la situation pour préserver cet avantage économique.

Rien n'est plus dissuasif qu'une mauvaise réception vécue; un accueil chaleureux, un service attentif incitent le client à revenir.

Pierre Dolder

Mots croisés



1

Horizontalement

1. Siège sous une coupole. 2. Redonne une apparence de vie. 3. Comme un amoureux éconduit. - Avant la fermentation. 4. Voyage en zigzag du Mont-Blanc à Genève. - Classé chez les névroptères. 5. Instigateur de la Saint-Barthélémy... châtié par Henri III. - Dépôts à distiller. 6. Précieux et brillants. - Fait monter le ton. 7. Vallée de l'Argolide - Ile estonienne (Golfe de Riga). 8. Métaux et objets. - Donne le ton aux chanteurs. 9. Police nazie (sigle). - Charpente. - Un allemand. 10. Plant de vigne. - Equipa le navire. 11. Phases d'élevage séricicole.

Verticalement

1. Rivalité. 2. «Label» du sportif. - Unité monétaire d'Extrême-Orient. 3. Légié par les ancêtres. - Assurance (sigle). 4. Monticules sablonneux. - Exposa. 5. Légumineuse. - Ville du Cameroun. - Fleuve d'U.R.S.S. né dans l'Altai. 6. Blé de Turquie. - Grecque. 7. Pron. pers. - Font suite aux jejunum. 8. On les garnit pour le vernissage. - Deux voyelles pour un fleuve de France. 9. Seules. - Couvert de dunes. 10. Contient la charge explosive. - Aminci par l'usage. 11. Sans ambiguïté (plur.). - Pris ça et là.

Lucien Porchet

**Concours de Noël:
palmarès dans notre
prochaine édition**

**FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY (SUISSE)**



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

**OR DE CALIMA
COLOMBIE PRÉCOLOMBIENNE**

28 novembre 1991 - 8 mars 1992
Tous les jours de 10 h. 00 à 12 h. 00
et de 13 h. 30 à 18 h. 00

Tél. 026 / 22 39 78



JOSEPH VOCAT & FILS SA
VINS FINS DU VALAIS
3941, NOËS-SIERRE
CAVE 027 58 28 88
BUREAU 027 58 26 49

ILECOLOR SA

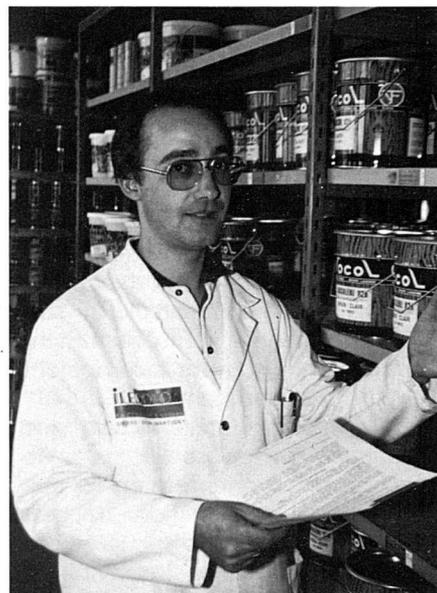
COULEURS ET VERNIS

SIERRE - Iles Falcon - Tél. 027/55 50 47 - Fax 027/55 87 17

SION - Route de Chandoline - Tél. 027/31 60 20 - Fax 027/31 60 21



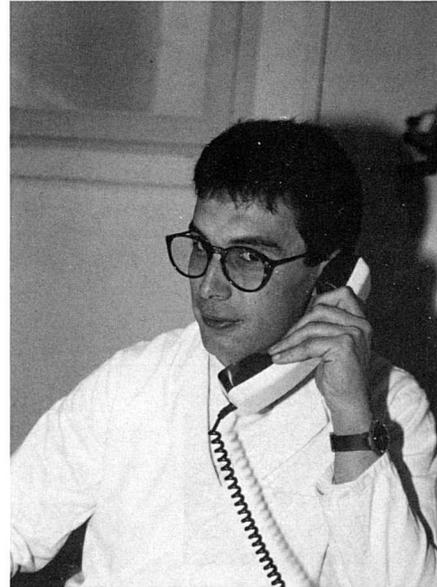
ILECOLOR SA, zone industrielle de l'Île Falcon, 3960 Sierre



Conseiller technique M. Serge Bourdin

ILECOLOR SA, route de Chandoline 3, 1950 Sion

Conseiller technique M. Stéphane Rudaz



LE N° 1 DE LA PEINTURE EN VALAIS

BRIGUE SIERRE SION MARTIGNY MONTHHEY



Portrait d'un battant: JEAN-MARC SERMIER

Naissance: 30.8.1954, sous le signe de la Vierge
Etat civil: marié et père de deux enfants
Qualité: meneur d'hommes
Défaut: n'a pas froid aux yeux
Passion: construire le destin
Hobby: assurer le rythme dans la formation orchestrale des Frères Sermier
Projets: poursuivre la création d'entreprises



JEAN-MARC SERMIER A CRÉÉ ILECOLOR SA pour un Valais en couleurs

Certains disent de lui qu'il est né sur un arc-en-ciel. Pourtant, dans son enfance, rien ne le prédestinait au monde des couleurs. Néanmoins, c'est ce jeune patron qui ouvre en avril 1990, dans la zone industrielle de l'Île Falcon à Sierre, une entreprise de vernis et peinture. Puis, en janvier 1991, une succursale est inaugurée à Sion et trois dépôts sont ouverts à Martigny, Monthey et Brigue.

Itinéraire d'un passionné

Après dix ans passés dans l'entreprise de génie civil Tiefbau S.A., Jean-Marc Sermier réalise un stage dans un service public, puis il entre au service de Nestlé où il apprend toutes les filières de la vente. C'est pourtant dans l'immobilier qu'il se sent le plus à l'aise. Car Jean-Marc Sermier aime le contact, le commerce, la vente.

Il constate dès lors que le créneau des vernis et peinture n'est pas suffisamment développé dans le Valais central. Aussi décide-t-il de créer sa propre entreprise.

Naissance d'ILECOLOR SA

Il découvre à l'Île Falcon, près de Sierre, un fort esprit de synergie. Dans ce creuset industriel, Jean-

Marc Sermier aménage une halle fonctionnelle, facile d'accès, avec quai de déchargement, exposition des produits, bureaux, réception, places de parc, etc. La haute qualité des produits qu'il vend attire tout de suite les milieux de l'industrie, du bâtiment et du génie civil.

Désormais, la marque ILECOLOR SA est symbole de qualité, conseils personnalisés, services et informations.

Un large assortiment

Les professionnels ont besoin aujourd'hui des meilleures peintures, de vernis résistants, de produits isolants de haute technicité, de crépis teintés frais, de glacis de béton de premier ordre, d'étanchéités résistantes et durables, etc. C'est pour cela que plusieurs fabricants dont les produits sont au point, font confiance à ILECOLOR SA. Ce sont, entre autres:

- SOCOL = peintures – traitement de bois – dispersions
- RUBSON = étanchéités, toitures et terrasses, sol, mur, traitement antigraffiti
- HAUSER FARBEN = Rustoleum
- SVITAL-PALINAL = peinture industrielle
- RUCO = teintage minute
- TRILACOLOR = vernis cellulosique
- WANCOR = Lamitherm

- ARBEZOL = traitement des bois
- MARMORAN = crépis en tout genre
- GRAVELITE = crépis en tout genre – Silikat minéral – dispersions

- SIKKENS
- TOUPRET
- AUTOKA = sprays autos + divers
- LANIT = peinture mate plafonds
- PERMAPACK = scotchs - papiers protection

Le TEAM ILECOLOR se compose de six professionnels et conseillers techniques, tous en possession du CFC. Le chauffeur-livreur qui se rend sur le terrain est à même d'apporter solutions et conseils. Il a été formé pour cela et assure la qualité du service.

M. Jean-Marc Sermier relève que bien des aspects restent à faire connaître dans cette profession. Aujourd'hui, le public prend au sérieux le peintre. «Il n'est pas un «barbouilleur». C'est un métier qui jouit d'une telle diversification que seuls les conseils avisés de professionnels sont à même de remplir la mission. Car le peintre est l'homme qui ajoute la touche finale à une oeuvre architecturale et redonne de la lumière à la grisaille du logis.»

C'est pour cela qu'il est important de donner de soi avant de recevoir. Cette devise, Jean-Marc Sermier l'a fait sienne en souhaitant à tous les Valaisans un avenir plus coloré encore.



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

HOTEL TERMINUS** SIERRE

RESTAURANT

1, RUE DU BOURG - CH-3960 SIERRE - TÉL. 027 / 55 04 95 - FAX 027 / 55 23 14

SPÉCIALITÉS SELON SAISONS

SALLES POUR BANQUETS, MARIAGES,
SÉMINAIRES, SOCIÉTÉS, etc.

HÔTEL ENTIÈREMENT RÉNOVÉ
CHAMBRES TOUT CONFORT

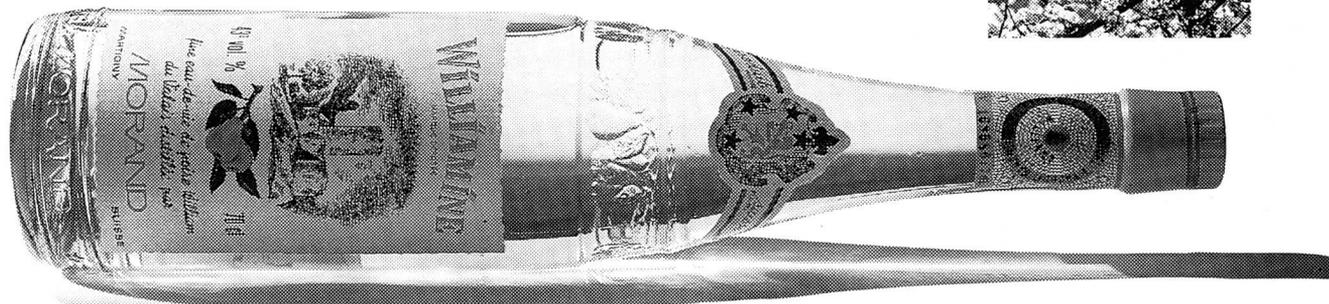


Direction: Famille T. KUONEN

WILLIAMINE

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



MORAND

Martigny-Valais

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

crans-montana

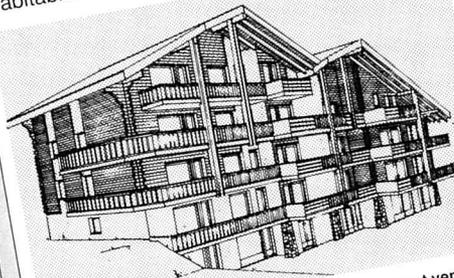
SUR-SIERRE

Résidence Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près du centre de la station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

A VENDRE

appartements de 2 1/2, 3 1/2 et 4 1/2 pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:

AGENCE IMMOBIÈRE MODERNE
 T. + D. CORDONIER
 (027) 41 42 82
 3962 MONTANA-CRANS

L'offre du mois

A VENDRE MONTANA/BLUCHE

Dans petite résidence, appartement duplex de 4 pièces 96 m² + balcon. Pelouse privative 191 m². Garage inclus.

Prix: Frs. 420 000.-

MAK Immobilier - Tél. 027/41 41 41 - Fax 027/41 81 00



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement est vu par plus de 30 000 lecteurs!
 Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à prendre contact avec

M^{me} Dessimoz, à Publicitas SA,
 avenue de la Gare 25, 1950 Sion,
 tél. 027/29 51 51 (int. 210).



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
 PROMOTIONS VENTES
 LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
 TEL. 027/41 41 41

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
 Chalet confortable Fr. 380 000.-
 vaste séjour, cheminée, sauna, garage

Entremont (excellent ensoleillement et vue)
 Week-end avec cachet Fr. 150 000.-
 séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Chalet meublé Fr. 275 000.-
 3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²

city IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
 PRÈS DE LA SCIE 2
 1920 MARTIGNY
 TEL 026 / 22 41 21
 FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

ANZÈRE

Hiver - Été
 Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements et de chalets
 en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Téléx 472 688
 Fax 027 / 38 16 57

novagence
anzère sa

Michel Mottiez, Martine

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Route
du Simplon
SIERRE

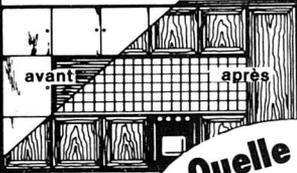


Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Tel.
027 / 55 03 55

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

**Télé-
phonez donc**

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

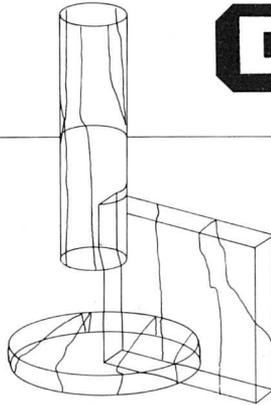
3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

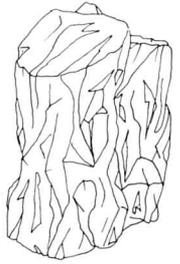
PORTAS®



DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

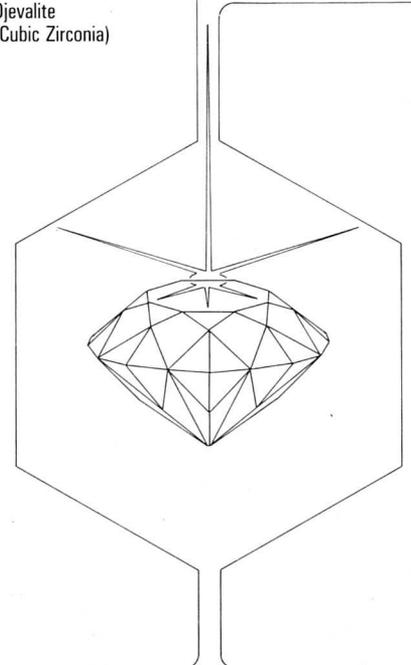
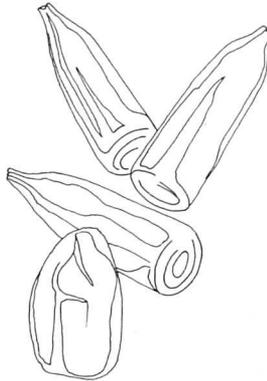


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

NOUVEAUTÉS



**ESCORT RS 2000
150 CH**

**SIERRA
GÉNÉRATION**

**FIESTA
SX**

**ABS DE SÉRIE POUR TOUS ET
SANS SUPPLÉMENT DE PRIX**

Garage du Rawyl Sierre



F. Durret SA
Tél. 027/55 03 08

BUREAU PRATIQUE S.A.

40 ans d'expérience

ORGANISATION DE BUREAU

Magasin et bureau - 3960 SIERRE

Avenue du Marché 2 - Tél. 027 / 55 17 34 - 55 53 82

Fax 027 / 55 27 48

Dépôt et atelier: route de Sion 29

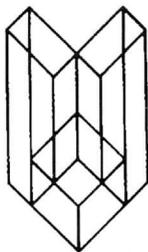
1950 SION - Rue du Sex 16a

Tél. 027 / 23 34 10 - Fax 027 / 22 75 88

- REX-ROTARY
- OLIVETTI
- BROTHER
- MAECHLER
- CANON
- SARA
- CASIO
- Etc.

*Service après-vente
Démonstrations
Livraison franco domicile*

ECOLE TECHNIQUE CANTONALE D'INFORMATIQUE



FORMATION PROFESSIONNELLE DE TECHNICIEN EN INFORMATIQUE DE GESTION

2 ans à plein temps et 4 mois de stage en entreprise

Conditions d'admission :

- maturités tous types
- examen d'entrée + diplôme de commerce
- examen d'entrée + CFC d'employé de commerce

**Cours préparatoires à l'examen d'entrée
pour porteurs de CFC**

Rentrée : août 1992

Examen d'entrée : 2 mai 1992

Inscription : de suite

Renseignements :

Ecole Technique Cantonale d'Informatique

6, av. Max-Huber - 3960 SIERRE - Tél. 027/55 98 62

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

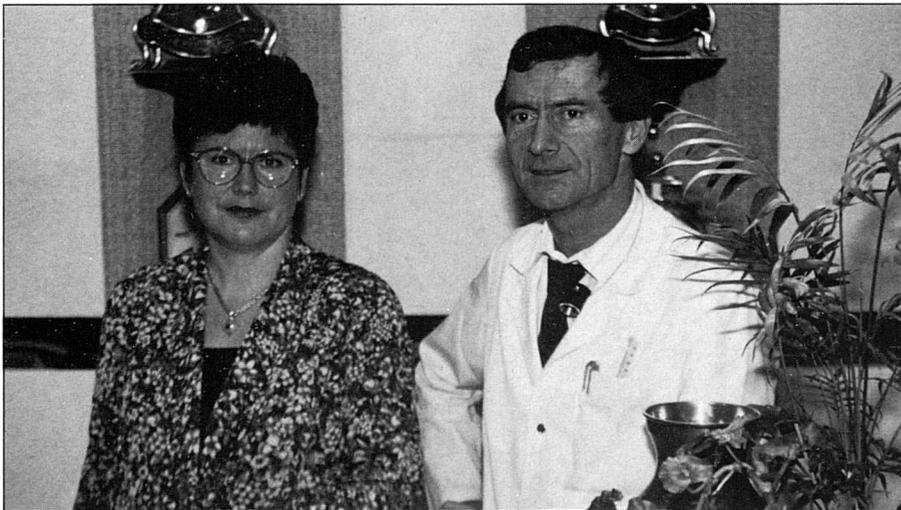
Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94

gil bonnet

Horlogerie-Bijouterie

Avenue Général-Guisan 11 - 3960 SIERRE

Tél. 027/55 28 70 - Fax 027/55 28 03



UN HORLOGER QUI A DU RESSORT

**GIL BONNET: 22 ans
au service des Sierrois**

*«Il faut donner du
temps au temps»*

«J'ai découvert la ville de Sierre en revenant du Tessin où je travaillais à l'époque de ma jeunesse. En route pour mon pays de Neuchâtel, je m'arrêtais chaque fois à la terrasse de l'Hôtel Arnold. Cette ville m'a toujours enchanté. Un jour, j'y ai trouvé de l'emploi et j'ai décidé que ma vie se ferait ici.»

L'heure et l'éternité

IWC. Depuis 1868 jusqu'à ce jour IWC (International Watch Co Ltd, Schaffhausen) produit des montres pour un nombre limité de gens, mais des montres de toute grande qualité.

C'est la raison pour laquelle les montres IWC de poche d'une perfection artisanale et soignée jusque dans les moindres détails, survivent aux décennies.

La GRANDE COMPLICATION est le sommet du génie d'IWC (Fr. 230 000.-, en platine).

Un passionné

Gil Bonnet a ouvert en 1969 son horlogerie-bijouterie à la route de Sion. Ensuite, il s'est rapproché du centre et fêta le 10^e anniversaire de commerce à l'avenue du Général-Guisan.

Dépositaire officiel des grandes marques de montres suisses, Gil Bonnet a toujours marqué de son empreinte les contacts humains qu'il noue chaque jour.

Homme passionné et passionnant, il voue un culte véritable au hockey dont il est depuis longtemps le speaker de tous les matchs à Graben.

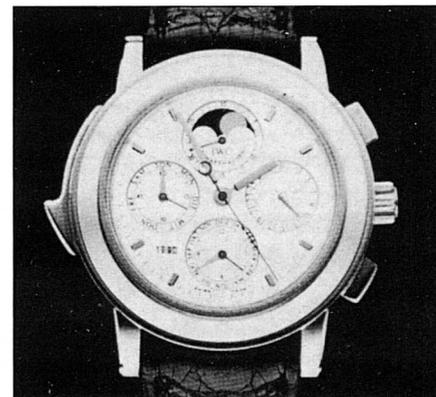
Pas une ride

On a connu Gil Bonnet aux commandes de l'Association valaisanne des horlogers-bijoutiers.

La première montgolfière aux couleurs de l'or, c'est lui. Le grand concours «imaginez votre bijoux de rêve» c'est encore lui. Les rôles vaudevillesques au théâtre avec les Atellanes lui vont comme un gant.

Malgré ses 22 ans d'activité, Gil Bonnet n'a pris aucune ride. Son sens du commerce, son tempérament tout d'une pièce font de lui un personnage attachant qui attire bien des sympathies.

Lors de son 20^e anniversaire, il a fait le point. Alors que le Crédit Suisse déménage, Gil Bonnet emménage à sa place, créant ainsi l'une des plus belles horlogeries de la ville. La nouvelle décennie est porteuse d'un futur développement. Ce n'est pas le moment de s'arrêter en si bon chemin, car, le temps n'a pas de loisirs.



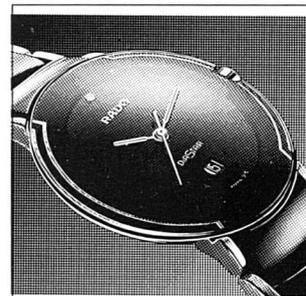
BERTOLUCCI. Et si nous parlions de la beauté. Devant le spectacle majestueux de la mer, de ce sable et cette eau qui fusionnent, du polissage des galets par le perpétuel va-et-vient des vagues, Remo Bertolucci, maître horloger inspiré par la nature, créa une montre bracelet qu'il appela PULCHRA - «belle» en latin. Une merveille de l'horlogerie suisse était née. Avec les compliments de Remo Bertolucci.



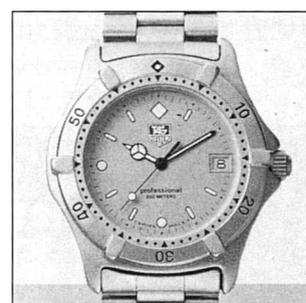
LONGINES. Le simple nom de Longines évoque immédiatement bien des traditions. Celle d'une constante recherche technologique, dans le domaine des mouvements en particulier: les mouvements à quartz que renferment les Grandes Classiques comptent parmi les plus plats qui soient. Celle d'une recherche esthétique dans les conditions les plus extrêmes de l'avant-garde au haut classicisme. De ces lignes qui transcendent les modes, par leur pureté, leur sobriété, la collection Grandes Classiques est l'une des plus belles expressions.



RADO. Des montres d'exception à l'image de ceux qui en tombe amoureux. Etre pionnier, et non suiveur. Ne pas obéir aux tendances, mais les créer. Au niveau du design, de la construction et des matériaux, les montres Rado possèdent une personnalité incomparable, dont le style et le caractère se reflètent dans ceux qui les portent. Rado: l'anticipation du temps.



TAG - HEUER. Edouard Heuer avait une idée totalement rationnelle de la mesure du temps, construisant ses montres pour la précision, la clarté, la fiabilité. C'est en se concentrant sur les aspects fonctionnels du design, où rien n'est superflu, que Tag-Heuer a établi le style authentique de ses montres de sport. Tag-Heuer: sans compromis.



TISSOT. L'indiscutable élégance des modèles Tissot personnalise les hommes et les femmes. Sûr d'elles-mêmes, les montres sont à l'image de leur technologie. RockWatch, WoodWatch, PearlWatch, chacune est unique. Toutes sont différentes, individuelles comme vos empreintes digitales, personnelles comme votre signature. Tissot Gold, Tissot Time, Tissot Belle Epoque. A chacun sa Tissot!



GUCCI. Un temps pour Gucci. Des montres libres comme le temps. Montres dames et hommes de forme ronde, montres juniors ciselées de chiffres romains, montres avec bracelet à médaillon: une certaine idée de la jeunesse, de l'art de vivre et de porter une montre qui respire la liberté.



L'horlogerie GIL BONNET présente aussi un grand assortiment de pendules neuchâtelaises, morbiers, etc...

Un spécialiste est présent en tout temps.



Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupnières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex

cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Coup de ♥ les cuisines valaisannes que l'on aime



**Visitez nos 32 cuisines
d'exposition**

Pour une rénovation ou une nouvelle
construction, nos conseillers vous
aident à réaliser la cuisine de
vos rêves.

Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION

MAJO

1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous
les jours jusqu'à 18 h
samedi 9-12 h, 13 h 30-17 h



I. Hansen

MÂÎTRE-OPTICIEN DIPL. FÉD
EXAMEN DE VUE
LUNETTES - LENTILLES DE CONTACT

3960 SIERRE - Tél. 027/55 12 72



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

3960 SIERRE
Tél. 027 / 55 12 72

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements : Office régional du tourisme, tél. 026/212 220, fax 026 / 212 224.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW OM-IVECO
BRUCHEZ & MATTER SA CENTRE AUTOMOBILE
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny
 Fax 026 / 22 96 55
 Tel. 026 / 22 26 55

ENTREPRISE

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI
 SA
 MARTIGNY

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
 Restaurant
 l'Ambroisie
 Angelin Luyet
 Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
 Assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porcs * Tripes maison
 * Raclette * Fondues
 * Plat du jour
 Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andres

Rue Grand-Verger 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans

Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels

DROGUERIE B. CRETTEX
 Tél. 026/22 12 56
 Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
 à votre disposition

Avenue de la Gare 28 Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20



CARRON

Rue de la Poste 7



EBENER

Tél. 026/22 72 02

LA MODE

La Mode
 MARTIGNY LES BOUTIQUES

Quelle différence

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, rue du Rhône 4, tél. 026/22 10 48



ACADÉMIE DE DANSE CILETTE FAUST



SIERRE
SION
CRANS
TÉL. 027 / 55 02 56
55 36 01
22 55 94



- *déléguée de la Fédération française de danse, Paris*
- *déléguée du Groupe international des «Huit», Paris*
- *membre de l'A.S.D. Association suisse des professeurs de danse*
- *membre du jury du concours de jazz à Paris et Perpignan*
- *déléguée suisse pour la Confédération européenne de la danse*
- COURS CLASSIQUE - JAZZ - BABY JAZZ - STAGES AVEC PROFESSEURS ÉTRANGERS

André Melly Ameublements

MEUBLES - DÉCORATION
ANTIQUITÉS

3960 SIERRE/NOËS
Route de Sion 78
(côté Lausanne)

SIERRE magasin ☎ 027/55 03 12
SIERRE privé ☎ 027/55 65 91
VISSOIE magasin ☎ 027/65 13 32



Tout sous le soleil



Office du tourisme
Place de la Gare 10
CH-3960 Sierre

Tél. 027 / 55 85 35
Télex 472 955
Fax 027 / 55 86 35

Votre problème capillaire résolu!



Comment ?

Par la nouvelle méthode la plus simple, la plus naturelle, la plus sûre, la plus discrète, exécutée en Suisse

L'INTÉGRATION CAPILLAIRE AVEC REPOUSSE GARANTIE!

Consultation gratuite, discrète, sans engagement, dans notre institut

Uniquement sur rendez-vous!

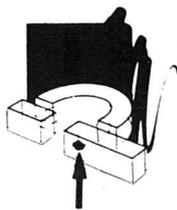
N. B.: Parking Beaulieu/Sierre

Siège principal: **SIERRE** Succursale: **BRIG**
Dorsaz J.-Michel **Dorsaz J.-Michel**
Av. Mercier-de-Molin 1 Klosmattenstr. 85
027/55 18 67 028/24 31 24
(demander l'institut) (demander l'institut)

湄江酒樓

RESTAURANT
CHINDIS-YIETNAMIEN
ET THAILANDAIS

MEKONG



MEKONG

à SIERRE

Av. du Rothorn 10 (Forum des Alpes)
☎ 027/55 67 87 - Natel 077 / 28 46 95

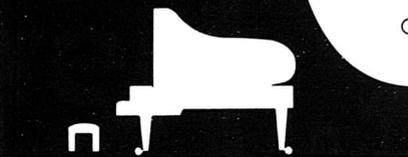
- places de parc au sous-sol
- ouvert tous les jours, de 10 h à 15 h et de 17 h 30 à 24 h

DU LUNDI AU VENDREDI

- à midi 7 menus du jour avec 3 entrées à choix
Fr. 12.- à Fr. 16.-
- grande carte
- menus d'affaires
à Fr. 35.- / 50.- / 65.- et 70.-
- MENU SPÉCIAL
(sur commande) pour entreprises, sociétés, groupes, classes, etc.

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



027-3127701

FAVRE OPTICIEN

- Il contrôle votre vue
- Il adapte des lentilles de contact
- il se passionne pour la mode
- Il aime et connaît son métier

JEAN-JÉRÔME FAVRE

L'opticien que vous vous devez de voir!

SIERRE - Av. Général-Guisan 8 - Tél. 027/55 21 00
(Arcades Banque Suisse de Crédit et Dépôts)

Delacombaz

BOULANGERIE

PÂTISSERIE

TEA-ROOM

SIERRE



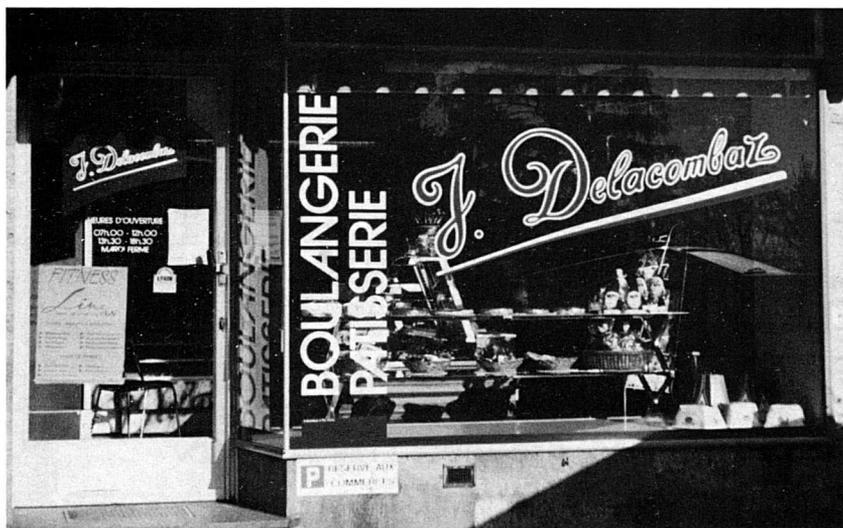
Tea-room-restaurant Les Acacias, Sierre

*C'est un long jour qu'un jour
sans pain Delacombaz*

A Sierre, le nom de famille DELACOMBAZ est synonyme de BON PAIN. Car, depuis 42 ans, le pain Delacombaz est sur toutes les tables. Depuis deux générations maintenant, la boulangerie, pâtisserie et confiserie sierroise s'est acquise une renommée, symbole de qualité, de fraîcheur. Cependant, cet indice de popularité n'est dû qu'à un travail rigoureux, une conscience professionnelle, et une maîtrise indiscutable du métier.

De la Gruyère au Valais

C'est en 1942 que M. Robert Delacombaz en étroite collaboration avec son épouse Cécile, née Zenklusen, quittait la Gruyère pour s'établir en Valais, à Monthey d'abord, à Sierre ensuite. Le couple s'installait dans le quartier de Glarey avec un seul ouvrier. Chaque matin, après la fournée, Robert Delacombaz se rendait à vélo livrer le pain à l'usine de Chippis, à Sierre et à Miège. Son pain était toujours accompagné de gâteaux qui faisaient la joie des familles. Peu après, M^{lle} Maria Delacombaz, la sœur de Robert, assurait la gérance de la succursale familiale à la place Beaulieu.



Succursale de Beaulieu

De père en fils

L'année 1961 est une date historique. La famille Delacombaz ouvre au centre ville, LES ACACIAS, un tea-room-restaurant situé à la rue Mercier-de-Molin 2. Les fours et le laboratoire artisanal sont installés dans les sous-sols.

L'entreprise compte 15 employés. En 1970, le tea-room-restaurant les Acacias est agrandi, sa surface est doublée.

La famille Delacombaz se compose de trois filles et de deux garçons. L'entreprise est restée unie et chacun apporte sa contribution:

Tea-room Le Rilke, Veyras



- Monique s'occupe de la décoration artistique du restaurant
- Véronique prête main forte au tea-room-restaurant les Acacias
- Marianne tient la succursale «Le Rilke» à Veyras
- Pierrot s'est mis à son compte à Chippis, tout en collaborant avec la famille
- Jacques, le Chevalier du Bon Pain, est l'actuel patron. Il est le successeur de son regretté père Robert Delacombaz.

Le goût des bonnes choses

Après un apprentissage de boulanger-pâtissier à Zurich, complété d'un diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de Sierre, Jacques Delacombaz reprend en 1983, l'entreprise familiale.

«Mon père m'a donné le goût des bonnes choses» se souvient-il. Aussi, il respecte ses méthodes artisanales. Il a créé un pain qui porte son nom: «Le pain Delacombaz». C'est un mélange de froment, de seigle et de maïs. Sa forme allongée, fendue au milieu, décorée de sésame et de pavot accompagne la saucisse valaisanne, la viande séchée et le fromage.

Fidélité

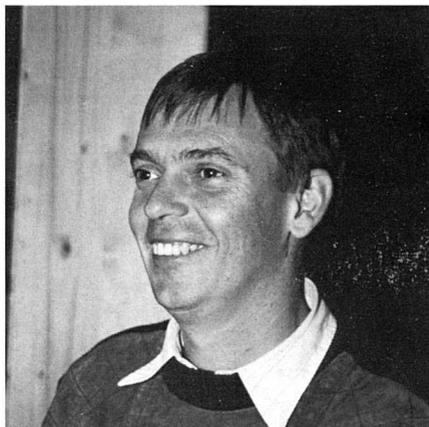
Aujourd'hui, l'entreprise Delacombaz compte 47 personnes, employés et auxiliaires, et parmi elles, 27 à plein temps. Plusieurs collaborateurs ont plus de 35 ans de fidélité. Ce sont les compagnons de la première heure

La famille Delacombaz entourée de leurs collaborateurs



qui font la haute qualité de la maison. Jacques et Ariane Delacombaz-Nanchen ont trois garçons. La troisième génération est en route.

«Le boulanger doit chaque jour se surpasser, car en finalité ce sont des centaines de consommateurs qui nous jugent» (Robert Delacombaz).



Le patron Jacques Delacombaz

Aperçu de fabrication

- * Petite boulangerie
- * Huit sortes de sandwichs
- * Viennoiserie
- * Chocolaterie/confiserie
- * Pralinés
- * Œufs de Pâques + nœuds
- * Lapins de Pâques + nœuds
- * Truffe
- * Diverses sortes de glaces

Pains artisanaux

- | | |
|-----------------|-------------------|
| * Mi-blanc | * Bis |
| * Delacombaz | * Soja |
| * Intégral | * Dix céréales |
| * Trio Pan | * Rustique |
| * Cinquantième | * Zillis |
| * Soleil | * Flocon d'avoine |
| * Germes de blé | * Paysan |
| * Tessinois | * Milanais |
| * Fleur | * Pain Parisien |
| * Cuchaule | * Tresse |
| * Toast | |

La Boulangerie-Pâtisserie Jacques Delacombaz offre le plus grand choix de pains de la ville de Sierre, de tourtes de dessert, de pièces montées pour mariage et spécialités de fête. Elle assure la réussite de vos apéritifs grâce à une variété incomparable de feuilletés «fait maison». Les matières premières choisies avec grand soin, les procédés de fabrication éprouvés, ainsi qu'un team de collaborateurs soucieux d'obtenir des résultats des plus satisfaisants contribuent au succès des établissements JACQUES DELACOMBAZ

Pour bien vous servir, retenez ces adresses:

BOULANGERIE-PÂTISSERIE JACQUES DELACOMBAZ

Rue Mercier-de-Molin 2
3960 SIERRE - tél. 027/55 17 23

SUCCURSALE DE BEAULIEU

Route de Sion
3960 SIERRE - tél. 027/55 02 24

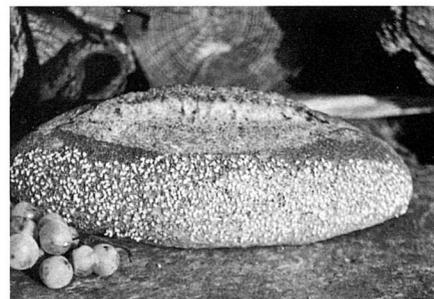
TEA-ROOM - RESTAURANT «LES ACACIAS»

Rue Mercier-de-Molin 2
3960 SIERRE - tél. 027/55 09 02

TEA-ROOM «LE RILKE»

Avenue Saint-François
3968 VEYRAS - tél. 027/56 16 88

Le pain Delacombaz





- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
TAPIS

NEUF et OCCASION

PREMIA SA



CH-1920 MARTIGNY

☎ 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
 - ★ LAVAGES À BROSSES
 - ★ LAVAGES H. P.
SELF-SERVICE
 - ★ LAVAGES SPÉCIAUX
- PROJET – OFFRE – DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

LAC DE GÉRONDE - SIERRE

Hôtel-Restaurant La



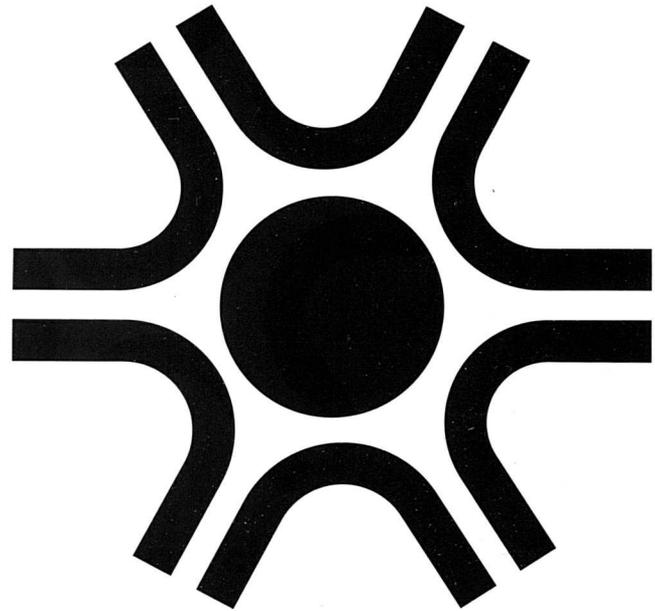
Un restaurant original
creusé dans le rocher.
Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs
vins de la région.



Famille Freudiger-Lehmann
Tél. 027/55 46 46



PLACETTE



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey



BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI

SA
MARTIGNY



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



RION

Tapis d'Orient

JEAN-CLAUDE RION

Rue de Beausite

SIERRE

Tél. 027/55 44 53 - 55 25 71

- Revêtements de sols
- Parquets
- Linos
- Plastiques
- Rideaux



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

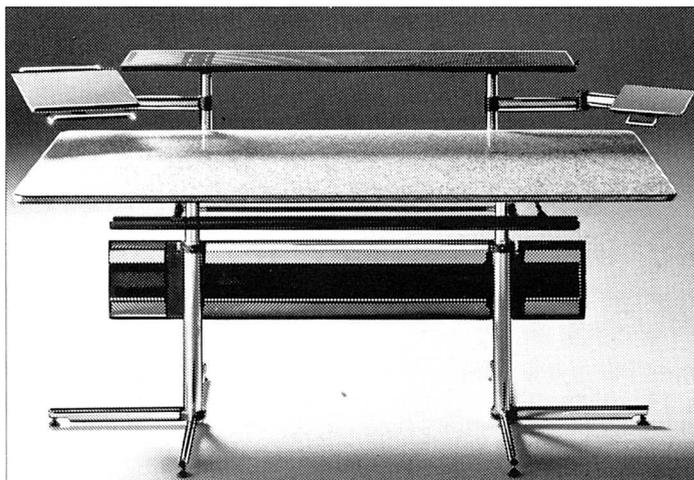
pillet



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



Diriger, c'est voir loin. USM Kitos n'est pas un bureau, mais un système qui s'adapte à ceux qui dirigent... et qui voient loin. Si vous êtes de ceux-là, venez-nous voir ou téléphonez-nous.

USM KITOS

LE PLAN

DE TRAVAIL

*Votre bureau...
c'est notre métier!*

USM KITOS
Pour ceux qui voient loin

Librairie
Papeterie
Meubles de bureau



SIERRE - Avenue du Général-Guisan 18
Tél. 027/55 88 66

SION - Rue de Lausanne 12
Tél. 027/22 12 14

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

© 027/35 22 62

Fendant
« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg
« GOUTTE D'OR »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« VALERIA »
Grand vin mousseux
« VAL STAR »

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également



Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément

Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales
et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027 / 22 2110

c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

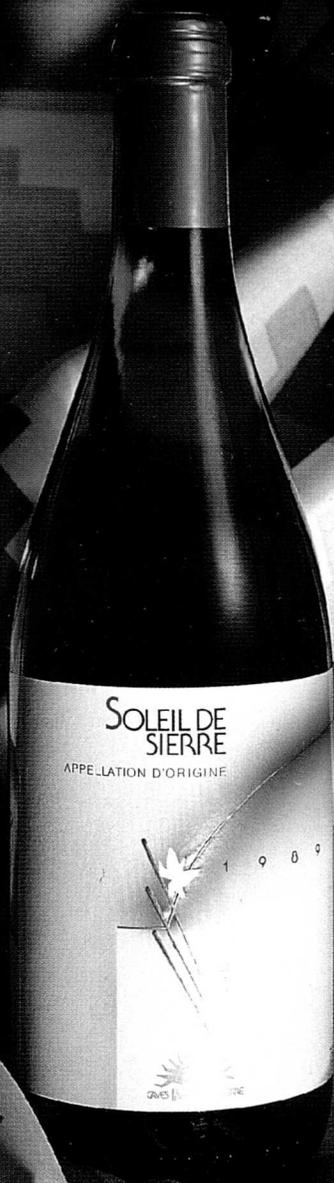
reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027 / 22 89 92

**NOS VINS ONT
UN LANGAGE
QUE LA PUBLICITÉ
NE CONNAIT PAS**

*«Ce que je vais dire
du Fendant Imesch,
beaucoup de gens
le savent déjà,
parce que la tradition
Imesch existe depuis
trois générations.
C'est pourquoi
je n'en rajoute pas:
la finesse de notre
Fendant parle
d'elle-même.»*

*Yvon Roduit,
directeur*




CAVES IMESCH SIERRE

Vainqueur Coupe Chasselas Suisse 91.

**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS**

Crans

1954-1992

TRADITION ET QUALITÉ



Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)**

Tél. 027 / 41 27 02
Télex 473 805
Fax 027 / 41 46 71



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours « à la carte »
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)